



# Jogging d'écriture

## Confinement !

Recevez  
une contrainte  
d'écriture par jour.  
Ecrivez votre texte  
(10 lignes maximum)  
dans la journée.

### **Fermer les yeux. Ecouter le silence pendant une minute. Qu'avez-vous entendu ? Qu'avez-vous ressenti ?**

Des rayons de soleil tentent de traverser mes paupières. Dans le jardin le chant des oiseaux me dérange. Oh ! peut-on dire des oiseaux qu'ils dérangent ? Non, plutôt leurs gazouillis me distraient dans ma tentative de méditation.

J'ai fermé les yeux, je respire. Soudain un silence m'enveloppe. J'ai la sensation de léviter. Non, là je crois que je délire ! Mais présente devant moi ... moi.

Nous sommes en juin. Il est « five PM » comme diraient nos amis du « brexit ». J'ai cinq ans. Après la promenade dominicale nous avons fait une halte au salon de thé, rendez-vous des familles. Une musique de tamouré se déverse sur la terrasse. « Danse » me dit mon oncle. Gracieux mouvement des bras à droite puis à gauche, je suis aux anges et ... je fais la quête à la demande d'un public amusé.

*J'ai la chance d'habiter à cinquante mètres de la mer et je vais vérifier, très souvent, vraiment très très souvent, si elle est toujours là.*

*Dès que je sors de chez moi, je l'entends. Voilà, j'entre dans une de mes parenthèses préférées. Je laisse tout le reste sur le seuil de ma maison et je tends l'oreille vers la respiration de la mer.*

*Elle a un rythme qui est imprégné d'éternité. Il est sans cesse différent du point de vue de la force et de la fréquence, mais il est toujours au rendez-vous. Son bruit est un de mes repères immuables.*

*Au fur et à mesure que je m'approche, la mer m'accueille. Elle est prête, avec son fracas ou son clapotis, avec ses goélands ou ses mouettes, à être mon ancre.*

Ce matin, j'ai écouté le silence ! Et justement, je n'ai RIEN entendu de ce qui rythme habituellement mon réveil ! Pas de trafic sur l'autoroute dont le vent d'ouest nous apporte les grondements des voitures ; pas de décompression à l'ouverture des portes du ramassage scolaire de 8h ; pas de train non plus, ni la sonnerie aigrette annonçant la fermeture du passage à niveau ; pas le bruit lancinant d'engins de chantier reculant sur le site du futur lycée...

RIEN de tout ça, mais au contraire, un concert symphonique, un vrai bonheur : le merle qui se perche sur l'antenne du voisin et offre à tous ses vocalises ; le rouge-gorge, ce curieux, toujours à vous observer en modulant son chant ; les palombes qui dorment dans le pin et s'envolent lourdement à la vue de mon chien ; les mésanges et leur chant répétitif, juste 2 notes ; les geais qui se chamaillent dès le réveil...et

parfois, un rapace au cri strident, tournant au-dessus de la maison....Une paix intérieure en contraste total avec l'actualité...

**Faisons abstraction des bruits printaniers de travail au jardin : tondeuse, débrouailleuse, tronçonneuse, broyeuse... Chacun s'en donne à cœur joie ! Une vraie ruche en pleine activité.**

**Tout près de moi, restent à mon oreille attentive**

- Des goélands qui passent haut dans le ciel, de retour de la plaine, pour rejoindre la mer
- Les moineaux, rouge-gorge et mésanges qui pépient en venant chercher le pain que je leur ai coupé
- Le pic-vert qui fait son travail de pic-vert
- Notre oie et notre jars qui cacardent à tout va prévenant ainsi tout le monde que l'oie a quitté son nid pour aller se dégourdir les pattes, manger un peu et faire trois longueurs sur la mare
- Notre jument qui hennit, appelant le bel étalon du champ voisin

**La vie est là, tout près, immuable.**

**Au loin, des cris d'enfants qui jouent, des boules de pétanque qui s'entrechoquent en des rires joyeux.**

**Arrive enfin le silence, étonnamment clair... rien que pour moi !**

Le petit carré de chocolat fondait lentement dans ma bouche pendant que ma main sentait avec délice la douceur des poils soyeux du chat dont le ronronnement me racontait une belle histoire. Les yeux fermés, je sentais encore ses pas veloutés s'approcher lentement à la recherche de quelques caresses.

J'accueillais avec bonheur souvenirs, sensations, parfums et couleurs, écoutais la musique du silence et entendais les brins d'herbe pousser, l'éclosion des tulipes qui souriaient au soleil, une feuille à qui le vent donnait des sons de taffetas, le vol éclair d'une chauvesouris dans la nuit, le sac et ressac des vagues emportant à chaque fois les galets désireux de prendre le large, les moineaux et les merles, les mésanges et les rouges-gorges picorer les petites graines emportées par le vent, les battements du cœur quand l'émotion arrête les paroles dans l'attente d'un oui ou d'un non, le doux souvenir d'une voix...

## **Donner la définition du mot « Uzurbuk » puis, le placer dans votre texte.**

Uzurbuk : petit poème de bergers des montagnes d'Asie. Tout en surveillant leurs troupeaux , ces bergers clamaient leurs poèmes bucoliques inspirés de leur vie pastorale.

Le uzurbuk est un vase suédois du XVII ème siècle dont le seul exemplaire en or incrusté de pierres précieuses est au Musée Vasa de Stockholm;

Lors de son voyage inaugural en 1628, le Vasa est chargé de nombreux objets magnifiques offerts par les artistes-artisans du royaume pour représenter le pays de par le monde.

L' uzurbuk a dessiné, fondu, ciselé avec soin par l'orfèvre Larsson, Steig, et sa fille Ingrid.

Le bateau, dans toute sa superbe sort du port. Un fort coup de vent à moins de cent coudées des quais couche le navire dont les ouvertures à canons sont ouvertes. En quelques secondes, il est englouti avec une trentaine de personnes.

En 1961, le trois mats est renfloué et en 1987 un musée est ouvert où l'uzurbuk a une place d'honneur.

Définition d'UZURBUK : grand n'importe qui ou n'importe quoi.

Confinement ! Ecoles fermées, il faut occuper les enfants. On invente des jeux, mais pas question de laisser la "culture" en friche : alors, calcul, dictée, leçons d'histoire et de géographie. Géographie, voilà de quoi s'évader : j'ouvre le grand Atlas de mon grand-père. La géopolitique a apporté quelques changements, mais, nos fleuves et rivières sont toujours à leur place. Pendant que les enfants dessinent la carte de la Seine et de ses affluents. Je tourne les pages. Tachkent ... Evasion

Soir, enfants couchés, mon compagnon et moi, faisons une partie de Scrabble. Il vient de poser *QATS*, mot compte double :22 points. Je me sers de son *S* sous lequel je pose le *U* de *UZURBUK*, *K* compte double, mot compte triple *SCRABBLE* : 101 points ! Lui : c'est quoi ça ? Moi avec aplomb : un bachibouzouk mieux armé !

UZURBUK, en voilà un mot ! Mais, nom d'un nom, d'où vient-il ? Trois "u" se succédant à un rythme plutôt sec et créant une fermeture assez sévère, fermé, barricadé, une bonne défense tout comme une bonne attaque, et puis le "z", comme un sabre tranchant l'air, des corps et des têtes, pour s'enfoncer en voltigeant sur le dernier résistant qui tombe lourdement, "buk". Le nain guerrier, Uzurbuk, costaud, trapu, rapide comme l'éclair, écarte trois assaillants, embroche encore deux, fait volte face pour s'en débarrasser d'un autre, recule et réattaque en mettant à terre une poignée de cinq, et en un dernier assaut, avec un cri sauvage sortant de ses entrailles, se jette avec furie sur l'Orc géant dont la tête se détache et roule dans les profondeurs de la Terre du Milieu.

*Définition de l'UZURBUC: c'est un croisement lexical entre un urubu et un bachi-bouzouk*

### **La fable de l'urubu et des lettres**

un urubu

errant, perdu

entre Pérou

et Tombouctou

arriva en pays ottoman

y croisa mercenaire fulminant

un peu fou, mamelouk

un vrai bachi-bouzouk

choc des mots si violent

que l'urubu dolent

devint uzurbuk

un vrai grand duc !

*Morale du capitaine Haddock :*

rien ne sert d'abrutir

il faut tenir le baragouin.

Laisser l'imagination envahir mon cerveau, vagabonder sur l'air ambiant, rêvasser de tout et de rien, espérer que l'Uzurbuk vienne à moi et qu'enfin, je puisse m'attacher à ce mot. Comprendre pourquoi il est venu s'engouffrer si facilement dans ma tête au point de m'envahir pendant des heures, nuit et jour. Agripper tel un cafard dans les connexions du crâne, je ne pouvais y échapper. Il tournait, virait, sautait, griffait. Comment m'en débarrasser ?

Il fallait l'écrire, le coucher sur une page blanche.

C'est ainsi qu'il est enfin parti occuper peut-être d'autres cerveaux et que moi... je l'ai oublié.

**« Uzurbuk, nom commun masculin, relatif à l'habitant de l'Uzurbukistan, royaume indépendant du nord est de la Mongolie.**

L'Uzurbukistan, ce nom me fait rire, on dirait un pays inventé par Hergé pour y promener son héros journaliste. J'ai regardé sur ma mappemonde où ce confetti de pays pouvait bien se situer, vexée de n'en n'avoir jamais entendu parler...tellement petit que son nom sur la carte se résume à Uzurbuk, pas la place d'en écrire plus sous peine de déborder des frontières...

Voyons voir : Google maps est mon ami, je localise, passe en mode satellite et zoome mais à quoi pouvais-je bien m'attendre ? La capitale, Khatug Draka, semble avoir été dessinée avec une équerre, des rues à angle droit forment un quadrillage monotone et se perdent dans la steppe infinie. Le seul lien avec l'ailleurs semble être matérialisé par un pictogramme d'aérodrome, certainement une piste sommaire.

Un parfait endroit pour Sylvain Tesson, lui qui affectionne tant les lieux reculés pour y tenter des expériences de survie et en tirer un récit merveilleusement imagé... Idéal aussi pour les protagonistes de "Voyage en terre inconnue", à la rencontre d'un peuple nomade uzurbuk. Finalement, il va y avoir du monde si j'en parle alors chut, gardons ce petit royaume caché....



**« Uzurbuk » : espèce de plante herbacée de la famille des Amaryllidaceae, largement et depuis longtemps cultivée comme plante potagère pour ses bulbes de saveur et d'odeur fortes.**

On ne peut le trouver qu'au Tibet où il est utilisé comme condiment, cru, confit au vinaigre.

Dans la cuisine traditionnelle, il accompagne particulièrement bien les « Momo », raviolis farcis (il existe plusieurs sortes de farces : végétarienne, au bœuf et/ou porc, fromage ...) qui se consomment cuits à la vapeur ou frits.

Ce plat est particulièrement prisé lors du *Festival de la récolte* qui a lieu en septembre, les fermiers célébrant alors leur bonne récolte. Des courses de chevaux et des spectacles folkloriques, de chant et de danse sont organisés ainsi que des pique-niques où les momos, préparés par les femmes, sont proposés à tous, servis avec leur sauce piquante à l'uzurbuk.

## 1237 ?

En décembre 37, 12-37, les troupes japonaises, qui envahissent la Chine depuis septembre, approchent de Nankin. Il s'en suit des massacres qui sont répertoriés comme crimes de guerre dans l'histoire du monde.

Pendant huit ans un de mes enfants a résidé en Chine et j'y suis allée plusieurs fois. Etant ignorante sur son histoire, je ne comprenais pas le malaise quand je risquais un parallèle entre les deux pays.

Un gouvernement collaborateur a été mis en place et, après la mise en place du régime communiste, aucune tentative de rapprochement culturel n'a été envisagée, comme l'Allemagne et la France, et les populations sont restées franchement hostiles l'un envers l'autre. Ne les associez pas dans vos échanges, même avec les restaurateurs que vous fréquentez régulièrement.

*1 2 3 7 - 1 2 3 7 - 1 2 3 7 - 1 2 3 7 - Ils s'agitent !*

*1237<sup>ème</sup> jour de confinement. J Je les regarde avec tristesse. Comme eux, je n'en peux plus.*

*Je prends la laisse du chien et l'accroche au cou de 1.*

*Je me demande s'il est possible de mettre une laisse à un chiffre. Peut-être pas.*

*Me'n fiche, je fais comme si car 2,3 et 7 me regardent d'un sale œil.*

*Pas de "blem" les gars, il y en aura pour tout le monde. Alignez-vous, on va jouer à saute-mouton.*

*1 saute au-dessus de 2 = 2137 puis au-dessus de 3 = 2317*

*puis au-dessus de 7 = 2371*

*A moi, à moi crie 2. On recommence : 2 saute au-dessus de 3 = 3271 puis au-dessus de 7 = 3721 enfin au-dessus de 1 = 3712*

*3 attend sagement son tour, cela donne après chaque un premier saut saut : 7312 puis 7132 enfin 7123*

*7 trépigne d'impatience et commence à chouiner comme un gosse mal élevé.*

*Allez ! laisse au col, 7 saute successivement au-dessus de 1 = 1723 - de 2 = 1273, enfin de 3 :1237*

*Encore ! Encore ! crient-ils tous en cœur. J'en ai marre de ces 4 chiffres Se rendent-ils compte que le nombre combinaisons possibles va nous amener trop loin, que je risque en perdre la raison ? .*

*Je fais acte d'autorité : Coucher ! au pied les chiffres ! On va jouer à l'addition. C'est quoi ? c'est quoi hurle 2. Il commence à m'excéder celui-là ; Je sens que je vais bientôt virer ce petit asticot de la bande.*

*Nouvelle démonstration : 1+2+3+7 = 13 et ... chiffre magique, je me réveille !*

*1237 ? ça me dit pourtant quelque chose ... à oui, c'est la consigne d'écriture du jour !*

Un point d'interrogation après les chiffres 1237 ? Ca alors, c'est la farandole des devinettes, et en disant cela le point ? fait tricoter ses sourcils et s'interroge devant ces quatre chiffres qui le mettent très mal à l'aise. Pourquoi ceux-là ? Et de sa main arrondie il se gratte le menton, puis le front, puis derrière l'oreille pour finir courbé en appui sur un point qui l'attire et qui l'inspire... Mais, finalement, pourquoi pas ces quatre là ? Ensemble ils font 13, n'est-ce pas ? Bonheur ou malheur ? Qui va tirer au sort ? En cette année-là les croisades faisaient couler le sang au nom d'un dieu, des guerriers mongols, des cavaliers teutons ou je ne sais plus quelle armée aragonaise, faisaient entendre justice ou vengeance et la terre se gorgeait de sang. Et quand l'Inquisition s'y mettait aussi, le ciel s'assombrissait, en ne gardant qu'un triste

sourire devant les mariages princiers où l'amour attendait pour que la raison d'état lui laissât la parole.

Et la valse continue, depuis la nuit des temps, 1237, car 7 arrive juste après 6 au bon moment.

*1237 : quand je vois un nombre à 4 chiffres, j'ai tendance à le décomposer, en l'occurrence : 12 et 37.*

*12 m'inspire, je pense aux 12 signes du zodiaque, aux 12 mois de l'année, à mon jour de naissance, au chiffre que je note quand je joue aux jeux de hasard. Bref, pour moi, c'est un bon chiffre. Il est souriant, gai, amusant, heureux.*

*37 : au prime abord, ne me disait rien. Il m'a fallu quelques minutes, justement en rédigeant ce que je pensais du 12, pour lui trouver une signification. C'était l'année de mariage de mes parents, juste avant cette terrible guerre.*

*Enfin, on trouve toujours une inspiration dans les chiffres et en plus c'est une bonne inspiration qui met en joie.*

*Prendre sans hésitation par les temps qui courent.*

1237/Mille-deux-cent-trente-sept

L'écriture des nombres a été simplifiée par l'Académie Française en 1990. La nouvelle recommandation est la suivante : "On lie par des traits d'union les numéraux formant un nombre complexe, inférieur ou supérieur à 100". Cette recommandation supprime de nombreuses difficultés. En France, contrairement au Canada, cette règle ne s'applique pas aux noms tels que millier, million et milliard. Cette exception est cependant de moins en moins suivie.

On utilise des traits d'union pour écrire les nombres composés plus petits que cent sauf autour du mot "et" (qui remplace alors le trait d'union) soit tous les nombres sauf 21, 31, 41, 51, 61 et 71.

Cent se termine par un "s" quand il est précédé d'un nombre qui le multiplie, mais il reste invariable s'il est suivi d'un autre nombre ou de mille. Attention, on écrit deux cents millions (200 000 000) et deux cents milliards (200 000 000 000) car million et milliard sont des noms communs.

Mille est toujours invariable.

Le pluriel commence à partir de 2.

Millier, million, milliard, billion, trillion sont des noms communs et non des adjectifs. Ils ne prennent un "s" seulement s'ils sont multipliés. Attention, on écrit deux milliers et deux-mille.

1237 ? Cette suite énigmatique, je viens de la retrouver griffonnée au dos d'une ancienne liste. Je suis la reine des listes : listes de courses bien sûr, listes de choses à faire, listes de cadeaux pour Noël, liste des lieux à voir, des sites Internet à visiter, des livres à lire

...  
1237 ? Une date de naissance ? décembre 1937 ou 1er février 1937 ? Une date tout court, que s'est-il passé en 1237 qui requiert mon intérêt ? Une combinaison de chiffres pour un loto quelconque auquel je ne joue au demeurant pas ? Un algorithme non résolu ? Un code d'accès à un site internet ?

Autant d'hypothèses qui ne m'apportent aucun éclairage sur le pourquoi de ces chiffres. Après avoir cogité un bon moment, je décide d'oublier ces chiffres, après tout visiblement, je n'en n'ai pas eu besoin depuis si longtemps que c'est certainement sans importance...

Quelques jours plus tard pourtant, en achetant le nouveau numéro de Geo, je me souviendrai de la demande de mon oncle, à la recherche des premiers numéros manquant à sa collection : N°1, N°2, N3, N°7 !!!!!  
Mystère résolu

12h37

Quel horaire, non mais quel horaire ! Il ne faut pas que je le manque...

Allez, dépêche-toi ma cocotte, il ne va pas t'attendre !

Bon, ça y est ; valise fermée, manteau sur le dos, chaussures aux pieds, sac en bandoulière. Mais, où sont les clés de l'appart ? Ah, ce n'est pas possible, qu'est-ce que j'en ai fait ? Ah oui, dans ma poche. Vite, vite !

Je commence à descendre les escaliers quand je m'aperçois que j'ai oublié mon téléphone portable sur la table de l'entrée. Je laisse ma valise sur le palier, remonte quatre à quatre les deux escaliers, recherche ma clé, ouvre la porte, attrape au vol mon portable, referme la porte, remets ma clé dans ma poche, redescends les escaliers, attrape au vol ma valise, arrive dans la rue.

Mais où peut bien être le taxi ?

Je l'aperçois qui tourne au coin de la rue, je le hèle afin qu'il me repère. Il s'arrête devant moi. Le chauffeur descend et met ma valise dans le coffre. Je m'assois enfin et souffle. Y'a plus qu'à...

Arrivés sur le périph, embouteillage ; non, mais quelle poisse ; c'est vraiment pas mon jour !

Je regarde ma montre avec agacement ; vais-je pouvoir arriver à l'heure ?

L'embouteillage se fluidifie, le taxi repart à vive allure et moi je respire.

Ça y est, Gare de Lyon, on y est... Je règle le taxi, je reprends ma valise, je me faufile du mieux que je peux entre les voyageurs, eux aussi, encombrés de ces fichues valises à roulettes, je regarde le panneau indicateur des départs pour trouver le quai de mon train.

12h38 !! Il est déjà parti.



**Avancer d'une heure ?  
Reculer d'une heure ?**

**Laissez-vous inspirer  
par cette illustration...**

Quelle galère ! tous les 6 mois, c'est lourd à tirer ces pendules, un coup d'un côté, 6 mois après, c'est de l'autre côté.

Quel est le fou qui m'a obligé à faire ce travail ! ou bien les fous, car tout le monde le demande.

A la fin de l'hiver, alors que je suis déjà fatigué, il faut que je me mette au travail pour avancer d'heure toutes les pendules de la terre.

A la fin de l'été, c'est l'inverse. Je dois reculer toutes les pendules d'une heure. Et pourtant, l'été, on est plus près du soleil, de la nature. Tout est pour le mieux; on suit le rythme des moissons.

Je vais me mettre en grève et arrêter de galérer à droite, à gauche, en moins, en plus. Tant pis pour les fous !

Avancer d'une heure ?

pourquoi pas, mais alors, comment, où ça et avec qui ?

n'est-ce pas éreintant et compliqué ?

Et si je me décide, cette heure où va-t-elle ?

Faut-il reculer pour la retrouver, pour la récupérer ?

Réfléchissons, puisque "qui n'avance pas recule",

j'avance d'une heure puis je fais une pause d'une heure,

et je la retrouve ! Vrai ou faux ?

Allez pour savoir rien de mieux que d'essayer.

Avancer d'une heure ? Reculer d'une heure ?

Voici ce qu'on appelle un marronnier, dans les medias, un sujet qui revient sur le tapis 2 fois par an, malgré les promesses de Bruxelles d'harmoniser ces horaires d'été et d'hiver dans toute l'Europe...mais une fois encore, samedi, on y a eu droit !

Alors là, pour savoir si on doit reculer ou avancer sa pendule, toutes les méthodes sont bonnes :

- méthode marmotte : "je t'assure , quand on passe en horaire d'hiver, je sais que je dors une heure de plus, donc on recule les aiguilles !"
- méthode mnémotechnique : "en AVril on AVance, en octobRE, on REcule"... cette méthode ne fonctionne pas à tous les coups vu que c'est souvent en mars qu'on avance l'heure!!! mais elle est facile à mémoriser
- méthode logique "alors si demain quand il sera 8h, en fait il sera 7h ,heure d'aujourd'hui, c'est bien que...euh, on avance ou on recule ? "

En tout cas, un qui ne change jamais d'horaire, c'est mon chien!!! la gamelle est à 19h, heure de son ventre, donc si la transition hivernale est un peu plus dure à gérer, il adore le changement d'horaire estival !!!

Mais au fait, cette fameuse heure d'été qui suscite tant de controverses, d'où vient-elle et depuis quand existe-t-elle? C'est l'écrivain et homme politique américain Benjamin Franklin qui a eu le premier l'idée, en 1784, de décaler les horaires dans la perspective de réaliser des économies d'énergie. Sur fond de Première Guerre mondiale, l'Allemagne l'a mise en pratique le 30 avril 1916 afin d'économiser le charbon, suivie par l'Angleterre un mois plus tard. En Suisse, pas de précipitation, eu égard à notre tempérament précautionneux. En 1917, après un vaste débat, qui ne sera de loin pas le dernier, le Conseil fédéral prend position contre l'heure d'été. Estimant que les économies de charbon ne sont pas suffisantes pour justifier d'avancer d'une heure l'horloge nationale. Et puis les agriculteurs vont invoquer, eux, un argument de poids... d'au moins 200 kilos. Avec une traite avancée de soixante minutes, les vaches vont être perturbées et toute la production de lait risquerait d'en souffrir. Il y a péril sur la fondue! Le débat referra néanmoins surface durant la Seconde Guerre mondiale. En 1941, le Conseil fédéral se décide finalement à imposer l'heure d'été à des fins d'économies, mais mettra un terme à l'expérience deux ans plus tard. Essai non concluant. Comme la Suisse, de nombreux pays vont abandonner l'heure d'été après la Seconde Guerre mondiale. Il faudra attendre le choc pétrolier des années 1970 pour la voir ressurgir. L'Italie l'adopte en 1970, la France en 1976, l'Allemagne et l'Autriche en 1980. De nouveau, pourtant, le décalage horaire ne passe pas la frontière helvétique. Le 28 mai 1978, les Suisses refusent à 52% par référendum de perdre une heure de sommeil au printemps. La perturbation causée aux bovins est de nouveau évoquée entre autres arguments. Manifestement, le bonheur des vaches semble une préoccupation nationale. C'est ainsi que trois ans durant, notre pays va demeurer un îlot temporel au milieu de l'Europe. Mais il finira par s'aligner sur le changement d'heure en 1981.

Que c'est incertain!

Comme on gémit, comme on se plaint,  
Roucoule la blanche colombe.  
Le jour se lève, la nuit retombe.  
Depuis des jours et des jours,  
Le temps est un compte à rebours.

Que c'est triste!

Comme un discours de ministre,  
Coasse le corbeau aux belles ailes  
Porteur de mauvaises nouvelles.  
Depuis des semaines et des semaines  
Le temps avec minutie s'égrène.

Que c'est interminable!

Comme certaines fables,  
Ulule le hibou tigré.  
J'accompagne les insomnies du monde entier.  
Depuis des nuits et des nuits,  
Le temps s'étire avec ennui.

Mais taisez-vous la volaille!

S'exclame la femme qui, le temps porte.  
Vous ne dites rien qui vaille.  
C'est la vaillance la plus forte.  
Que nos pas soient grands ou petits,  
Qu'ils soient lourds ou légers,  
il faut que l'espoir reste en vie.  
L'important c'est d'avancer.

Le hibou se repose sur la pendule en réfléchissant à la sagesse du monde, peut-être...

Le corbeau, comme la colombe tournent le dos au cadran du temps, et l'homme, tel un cheval de trait, s'échine sous le poids du temps et lui tourne le dos, lui aussi,... sauf que ce n'est pas du tout la même attitude, celle de l'homme et celle de la nature. C'est lourd de porter le temps sur son dos.

Mais peut-être ce n'est pas le temps qui est lourd, et peut-être qu'il ne s'agit pas de lourdeur mais de difficulté de garder la paix, des peuples et de l'âme par l'intelligence et la sagesse, l'important est ce qu'on fait du temps qui nous est imparti, pour citer Gandalf, grand initié, qui donne ce conseil à Frodon.

Ça ne sert à rien de regarder le temps qui passe et c'est sûrement vital de donner une qualité à son écoulement mécanique, donner du sens au passage du temps. Vivre le temps dans le présent avec tout ce qu'il a accumulé du passé pour construire le futur. La graine est en nous, prenons en conscience. Pas d'indifférence devant un ciel qui annonce la tempête.

Avancer ou reculer d'une heure, qu'est-ce que ça peut faire ?

### **Le Gardien du temps**

Dans ce lointain pays, oublié du monde, vivait un Roi qui avait une obsession : ne pas vieillir. Alors, il décida un jour d'arrêter le passage du temps.

Il fit donc ramasser par ses gardes toutes les montres, les réveils et les horloges qui appartenaient à ses sujets. Dans son vaste château, plus une pendule ne devait tinter. A l'église, on arrêta le balancier de l'horloge et les aiguilles s'arrêtèrent à tout jamais, marquant 16h45. Il fit détruire les cadrans solaires installés sur le fronton des bâtiments ainsi que tous les sabliers et clepsydres que certains avaient encore conservés.

Le temps cessa donc de s'écouler. On n'y prit pas garde au début puis il devint difficile de rythmer ses journées, ses semaines ou les mois.

Heureusement, les oiseaux continuaient à marquer le temps qui passe. Rouges-gorges, geais, mésanges, pics verts ou merles chantaient le jour ; hiboux, chouettes et effraies chantaient la nuit.

Alors, le Roi qui ne voulait pas vieillir fit abattre tous les oiseaux de son royaume. Un grand silence se fit. On n'y prit pas garde au début puis, ce silence obsédant entra dans toutes les têtes et rendit les gens fous, le Roi le premier.

C'est à ce moment-là qu'un colporteur passa, accompagné d'un pigeon, d'un corbeau et d'une chouette. Il tirait une charrette dans laquelle trônait une lourde pendule.

Arrivé sur la place de la Grande Ville, il remonta le mécanisme de la pendule qui se mit à sonner, à sonner, à sonner... et les oiseaux s'envolèrent pour rejoindre la forêt toute proche.

Cette année, je vais avoir 70 ans et ça m'amuse beaucoup.

Le temps est un élément de la vie, mais il ne faut pas se laisser dominer par lui et prendre du recul avec tout ce qui pourrait engendrer du stress.

Il faut donner du temps au temps et laisser à chaque chose le temps de prendre sa place.

J'aime sentir les cadeaux du temps quand je regarde le soleil disparaître à l'horizon visiblement, ou quand je suis embarquée dans le rythme toujours changeant mais ininterrompu des vagues, je ressens la notion d'éternité.

Je suis totalement hors sujet parce que le changement d'heure m'importe peu, très peu, vraiment très peu.

Croyez-vous que je mène une vie de château dans cette étable ?

Certes, elle est bien tenue mais, une certaine promiscuité ne me permet pas de ruminer mes 8/9 heures par jour en toute tranquillité. Il y en a toujours une qui me



copie, à droite ou à gauche. Heureusement, nous ne sommes pas trop nombreuses, sinon, je finirais en vache folle. Et ça, il n'en est pas question !

Bon, je ne vais pas me plaindre, j'ai mes 12 repas par jour, la possibilité de me rendre presque toutes les 30 minutes à l'open-bar, de faire des petites siestes de 30 minutes, couchée sur une litière régulièrement renouvelée, pour avoir mes 12 heures de repos par jour. Je bénéficie également de séances régulières de manucure.

J'ai la chance de sortir brouter. La bonne herbe normande me ravie les papilles. La pâture est grande mais, j'ai un petit faible pour l'herbe qui pousse de l'autre côté des clôtures. "At home" je trouve toujours de quoi rassasier mes quatre estomacs

En retour de ces assez bonnes conditions de vie, j'accepte de me rendre à la salle de traite tous les matins entre 6h 30 et 7 h et tous les soirs entre 18h 30 et 19 h. Bon an mal an, j'offre une petite trentaine de litres de mon bon lait chaque jour.

Mais ce matin, branle-bas de combat dans la maisonnée. Mes voisines s'agitent, meuglent de mécontentement.

J'ouvre péniblement les yeux et consulte ma montre : 5h 28 !

Ah l'esclavagiste ! Le suceur du sang du peuple !

Il s'est amené, tout guilleret, en sifflotant comme d'habitude, le même sourire sur sa face de rat d'affameur pour nous conduire beaucoup trop tôt à la salle de traite.

Je traîne du sabot mais comment faire, sinon obtempérer.

Comme d'habitude, il se met à chanter. Je tends l'oreille car ce n'est pas le refrain habituel. Sur l'air de Au clair de la lune, il dit

Pauvres petites vaches,  
Pas gai ce matin.  
Faut pas qu'on se fâche  
C'est notre destin  
C'est le mois de marsee (pour la rime)  
Et on change d'heure  
Faudra qu'on s'y fasse  
Même demain matin.

Prendre son temps :

Partir avec sa pendule, la conduire vers la mer afin de rythmer le temps avec les marées.

Par les temps qui courent:

Avancer d'une heure, reculer d'une heure, pourquoi compter ?

Il suffit de suivre le soleil comme l'ont fait les habitants de Molène.

Signe des temps :

Le hibou en équilibre veille sur la nuit.

La colombe scrute l'avenir

Le corbeau regrette le passé.

N'avoir qu'un temps:

Celui du tic-tac: à peine présent qu'il est déjà passé !

Passer du temps :

Filtrer les minutes, heures, années, à travers un tamis de jours révolus

La nuit des temps:

Nuits blanches, nuits noires, la pendule n'égrène pas le temps de la même façon.

Temps mort :

On n'a pas remonté la pendule, le temps s'est arrêté.

Mettons les pendules à l'heure, jouons contre la montre, laissons là les sabliers, les aiguilles, les rouages, la cadence et les balanciers.

Chantons, regardons « vieillir la pendule d'argent qui ronronne au salon qui dit oui, qui dit non, qui dit « je vous attends

## **Une de vos recettes faciles à réaliser, en moins de 10 lignes ? OK !**

### **VELOUTE D'ENDIVES**

Faire revenir un oignon dans un peu de beurre.

Ajoutez

- 450g d'endives coupées
- 300gr de pommes de terre

Mettre :

- 25cl de lait
- 2 cubes de bouillon de volaille
- une pointe de muscade
- du poivre
- pas de sel

En fin de cuisson, mettre de la crème fraîche ainsi que du persil haché très fin. Mixez et miam, miam !

### **RECETTE FETICHE A PREPARER DES POTRON-MINET**

Proportions et ingrédients variables suivant le nombre de convives et la saison.

**Printemps** : Dès le réveil, ouvrir la fenêtre, sourire au soleil, dire bonjour aux crocus et muscaris qui sortent de terre puis aller embrasser ceux qui sont autour de vous. Chantonner en passant le plumeau et en épluchant les pommes de terre. Prendre le téléphone pour bavarder avec les amis lointains. Le soir, avant le de s'endormir, penser : "Ah ! Quelle belle journée".

**Été** : Dès le réveil, ouvrir la fenêtre, sourire au soleil mais baisser le store pour garder un peu de fraîcheur. Embrasser... etc Vérifier qu'on a rien oublié dans la valise. Demain on part en vacances. Préparer un plat de tomates en salades. Le soir ... etc : Ah ! Quelle belle journée"

**Automne** : Dès le réveil, ... etc, sourire à un soleil pâlichon. Embrasser ... etc. Vérifier que rien n'a été oublié dans les cartables. Les enfants à l'école, préparer une mousse au chocolat. Téléphoner aux amis lointains. Bouquiner un peu. Le soir ... etc : "Ah ! Quelle belle journée"

**Hiver** : Dès le réveil, ouvrir la fenêtre, regarder la neige qui tombe. Embrasser ... etc. Enfiler les patins et faire briller le parquet On se croirait à la montagne ! Préparer une fondue, ça fait exotique et le soir, avant le de s'endormir, penser : "Ah ! Quelle belle journée".

### **1) MELLE ROSE**

### **2) RECETTE DU PROFESSEUR EN COLERE (OOH UN PEU D'HUMOUR)**

- Faire un devoir bâclé - Ne pas le laisser trop longtemps mariner.  
- Y ajouter une pincée de fautes d'orthographe, un peu de ratures et quelques pâtés.

- Battre la ponctuation pour qu'elle permette un affreux mélange.
- Choisir une imprimante défaillante qui n'ait plus beaucoup d'encre.
- Attention à ne pas perdre de temps à le relire.
- On peut y ajouter quelques contre-sens pour attiser son impatience.
- Bien battre tous ces ingrédients délicatement.
- Ramollir les quelques propos trop bobos pour mettre de l'huile sur le feu.
- Incorporer une dose de mauvaise foi quand le professeur supervisera.
- S'il vous met sur le grill devant les filles, laissez-le encore mijoter.
- Une fois terminé ce pavé à la sauce Becherel, vous serez forcément mal noté.
- Mais vous aurez réussi à ce que le professeur termine écœuré!

## RECETTE DU POTAGE AU BUTTERNUT

*Ingrédients* : un butternut, 1 cube de bouillon de légumes, lait de coco

Couper le butternut en morceaux et le faire cuire à l'eau

Préparer le bouillon de légumes

Mixer le butternut en ajoutant le bouillon de légumes

Incorporer le lait de coco

Parsemer d'un peu de persil pour la décoration

C'est prêt, c'est simple et c'est bon!

## RECETTE DE PETITS TORTILLAS AUX COURGETTES

*Pour 4 pers: 400g de Pommes de terre - 1 bouillon de kub Maggi - 1 oignon - 6 oeufs - 2 courgettes et 1 cuill d'huile.*

Hachez l'oignon, râpez les courgettes et les pommes de terre(râpe gros trou)

Dans une poêle, faire revenir l'oignon dans l'huile 5 mn

Dans un saladier, battez les œufs, ajouter le bouillon émietté et tous les ingrédients.

Dans une poêle, réalisez des petites galettes, faites les cuire 3 mn de chaque côté. (on peut y ajouter du curry ou du gingembre râpé...)

Pour un soir simple et sortant de l'ordinaire!

## **SUPERCALIFRAGILISTICEXPIALIDOCIOUS !**

Mélanger des sourires et quelques éclats de rire pour faire une joyeuse salade de rêves, de couleurs, de parfums et de passions,

Trois pommes pour la chair croquante, deux poires pour leur odeur alléchante,

Une grenade, ça fait sauter de joie et une feuille de menthe pour qu'elle explose sur la langue,

Quatre ou cinq fraises mûres et sucrées et quelques blagues fraîches sorties du panier,

Pour terminer, on ajoute l'innocence retrouvée ou celle que nous avons toujours gardée,

Et l'envie de tous les jours de savourer le moment, ce délicieux et éphémère instant.

## **GAUFRES DE LIEGE (parce qu'on aime ça dans le NORD)**

400g de farine

1 sachet sucre vanillé

1/2 sachet levure alsacienne

180g sucre perlé

2 oeufs

15cl de lait tiède

1 pincée de sel

200g beurre ramolli.

Mélanger les 2 oeufs avec le lait et le sel

Mélanger à part la farine le sucre vanillé la levure et le sucre perlé puis mélanger tout ensemble

Faire une boule puis ajouter le beurre en l'amalgamant bien

Faire 12 parts et cuire au gaufrier

Miam, j'en salive...

Depuis des années, je suis une des spécialistes du JYFOUTOU.

Tu te verses un verre de vin pour faire le JYFOUTOU dans une bonne ambiance.

Tu mets dans une sauteuse une belle noix de graisse d'oie que tu as récupérée du bocal de confit que tu as ouvert pour la dernière soirée entre potes.

Tu bois une gorgée et tu ouvres le frigo et ton placard à conserves. Là tu joues à la fois sur les couleurs et le sucré-salé., sans oublier le vieux de camembert desséché.

Ne pas se presser, donner le temps au temps ( cf hier), dresser une table soignée et déguster lentement avec plaisir. Bon app !

### **POEELE DE CHOUX DE BRUXELLES AUX LARDONS ET AU MIEL**

Pour 4 personnes:500gr de choux cuits et refroidis, 2 tranches de poitrine fumée sans couenne, 2 noix de beurre,

2 cuillers à soupe de miel, 2 cuillers à soupe d'amandes effilées, persil, sel et poivre.

Découpez la poitrine en lardons, faire fondre le beurre dans une grande poêle, ajoutez les lardons et les choux bien égouttés et laissez dorer 5mn.

Ajouter le miel et poursuivez la cuisson encore 5mn.

Faites dorer à sec les amandes effilées dans une poêle pendant quelques minutes.

Servez les choux nappés de sauce au miel et parsemez d'amandes grillées et de persil ciselé.

Bon appétit ! Pour nous, ce sera notre repas demain midi avec les derniers choux du jardin.

### **LE GATEAU AUX CAROTTES LE PLUS SIMPLE AU MONDE à réaliser après avoir lu « Bon appétit Monsieur Lapin » de Claude Boujon, Ecole des Loisirs**

(Sonorisation de l'album -

Projet TICE réalisé avec des élèves de Cycle 2, à visionner ici <https://www.youtube.com/watch?v=ZJga9ZPYUCQ>)

1- Fouetter 3 oeufs avec 150 g de sucre roux (ou blanc). Faire bien mousser.

2- Ajouter 250 g de farine et 125 g de beurre fondu.

3- Un sachet de levure (je préfère y mettre une pincée de bicarbonate c'est plus léger)

4- Puis un verre de lait

5- Terminer en mettant 300 g de carottes râpées.

6- Bien mélanger et verser dans un moule beurré et fariné rond ou un moule à cake.

7- Faire cuire 60 mn th 5

8- A déguster froid avec de la crème anglaise.

9- On peut y ajouter de l'eau de fleur d'oranger et des raisins secs.

### **VERRINES APERITIVES AU CAMEL DE POMMES DIEPPOIS... pour un bon moment de convivialité**

Mélangez 1 pot de fromage frais type St Moret avec 100 grammes de Caramel de Pommes Dieppoises au beurre salé et 1 cuillère à café de ciboulette

Garnir des verrines avec ce mélange en répartissant des petits morceaux de magret de canard fumé.

Un mélange sucré salé adaptable en fonction de vos goûts

### **MARIAGE REUSSI ! CELUI DE DEUX CONFINES.**

Monsieur et Madame Pâte vont se marier. Leurs témoins seront : l'oignon, les tomates en cubes, une colonie de petits pois vivants en petites boîtes, des lardons confinés sous vide, des herbes de Provence - ça restera du pays des pâtes, du sel et du poivre tous les deux bien volages.

Union : tous oui, tous seront unis dans une cocotte et couverts d'eau presque en haut des têtes - pour une meilleure osmose !

Ils vont cuire tous ensemble et mijoter sagement 15 minutes. et danseront à l'aide d'une spatule.

En guise d'étincelles des pépites de râpé.

## ***Dans ce pays qui n'existe pas, ...***

### **J'ai retrouvé le pays qui n'existe pas.**

Tout m'était connu  
de ma naissance à aujourd'hui.  
Je savais tout de lui,  
l'avais-je un jour visité?  
Sentiment étrange d'images vécues  
au fond de la mémoire  
comme des vagues sur des plages de soi.  
Se trouver seul à marcher à l'envers du futur  
et rencontrer ce pays qui est en nous  
qui n'existe pas pour les autres  
et qui s'ouvre à nos moments perdus.  
Moments de confinement.

**DANS CE PAYS QUI N'EXISTE PAS** on n'a pas le droit de s'embrasser, de se toucher.

Dans ce pays qui n'existe pas les cerisiers en fleurs célèbrent seuls le printemps.

Dans ce pays qui n'existe pas les pangolins sont accusés de tous les maux.

Dans ce pays qui n'existe pas au petit matin, au crépuscule, le chant des merles résonne.

Dans ce pays qui n'existe pas il n'y a pas de brouhaha de moteurs, autos, avions.

Dans ce pays qui n'existe pas il y a des épidémies mortelles.

Dans ce pays qui n'existe pas des soignants se battent à mains nues contre la maladie.

Dans ce pays qui n'existe pas les funérailles se font en catimini, les rituels sont retardés.

Dans ce pays qui n'existe pas les enfants ne vont pas à l'école, les adultes travaillent devant des ordinateurs chez eux.

Dans ce pays qui n'existe pas des personnes cloîtrées entassent des provisions.

Dans ce pays qui n'existe pas des trésors de générosité et d'inventivité se partagent.

Dans ce pays qui n'existe pas les catastrophes écologiques sont imminentes.

Ce pays qui n'existe pas j'ai le sentiment d'y vivre...Que je me réveille vite pour sortir de ce mauvais rêve !

Dans ce pays qui n'existe pas !

Quoi que. N'est-il pas en train de naître ?

Il va falloir encore un peu de temps pour remplacer les grenades par le langage pour retrouver La Terre sans frontière, sans haine, sans corruption, sans égo.

Aussi, nous allons le construire ce pays, y redéployer les valeurs essentielles : respect de soi et de l'autre, de la vie.

Nous y cultiverons la bienveillance et la beauté ; nous arroserons la terre d'amour et de joie, et aussi d'un peu d'humour.

Nous y trouverons la guérison dans la musique et par le chant.

Et nous y marcherons sur un chemin d'Arc-en-ciel, heureux d'y vivre La Vie

**Dans ce pays qui n'existe pas**, mais, c'est mon indestructible optimisme, vers qu'on peut tenter de microcréer à coups de microactions..., je voudrais que la valeur de base soit le respect.

Je souhaite, employons le présent, plutôt que le conditionnel, qu'il soit fait table rase de toutes ces lois, ces décrets, ces ordonnances, ces règlements...

Je souhaite que la Déclaration universelle des droits humains soit le point de départ, pas un prétexte pour faire avaler n'importe quelle couleuvre

Je souhaite que chacune, chacun se sente respecté, pas que d'aucuns croient les respecter.

Je souhaite que le travail soit respecté à sa juste valeur et non qu'on essaie de profiter de tout à moindre prix...

**DANS CE PAYS QUI N'EXISTE PAS...** Ou plutôt Dans ce pays qui n'existe plus.

Personne dans les rues ou si peu, personne sur la route, pas de voiture, pas de vélos, l'asphalte silencieux.

Plus personne à qui parler, sauf par téléphone, par Skype ou par SMS.

Plus d'embrassades, plus d'accolades, plus de toucher, plus de paroles.

Quel est donc ce pays ? Un indice: ce pays a un spectre, un fantôme dont on ne connaît pas son avenir, ses réactions. On sait qu'il répand la peur, et aussi la mort.

Dans ce pays (que seul le cerveau des cinéastes ou des écrivains pouvait imaginer), la nature, faune, flore vivent à l'abri. Ce sont sans doute les seules forces qui feront renaître un pays où l'Homme triomphera et s'épanouira comme avant en espérant qu'il gardera en mémoire sa fragilité

### **MON PAYS DU JOUR**

Dans mon pays, sans pollution ni microbes, la beauté est reine, la vue magique et variée suivant mon humeur et celle du vent.

Le dialogue entre nous est roi, le respect des autres nous permet d'apprendre et comprendre avec le sourire et l'amusement.

Je voyage, je vous vois les terriens pas toujours de bonne humeur allez faites attention vous vous abîmez inutilement !

Dans mon pays, sans pollution ni microbes, la beauté est reine, la vue magique et variée suivant mon humeur et celle du vent.

Le dialogue entre nous est roi, le respect des autres nous permet d'apprendre et comprendre avec le sourire et l'amusement.

Je voyage, je vous vois les terriens, vous croyez souvent me voir et m'attraper mais je file et sans doute vous amuse...

Nous sommes nombreux heureux dans notre bulle à voltiger en liberté.

Croyez souvent me voir et m'attraper ... mais je file et sans doute vous amuse...

Nous sommes nombreux heureux dans notre pays bulle à voltiger en liberté.

*La mini bulle qui vous lira demain sans être vue.*

### **DANS CE PAYS QUI N'EXISTE PAS ...**

Dans ce pays qui n'existe pas, dans une forêt qui n'existe pas, sur un chemin qui n'existe pas, cinq amis sont allés chasser le lièvre : un aveugle qui n'y voyait pas, un muet qui ne parlait pas, un sourd qui n'entendait pas, un cul de jatte qui ne marchait pas et un qui était tout nu.

Tout à coup, le sourd a dit : « J'entends quelque chose... »

L'aveugle a répondu : « Là, là... le lièvre, il est là ! »

Alors, le muet a appelé le manchot qui trainait en arrière.

Le manchot a épaulé son fusil et a tiré.

Le cul de jatte a couru attraper le lièvre.

Et celui qui était tout nu l'a mis dans sa poche !

*(d'après un conte de mensonge traditionnel)*

Que voulez-vous donc que j'en dise ?

J'ai cherché dans tous mes bouquins, mes vieux livres de géographie, le grand Atlas. J'ai persisté avec Internet. , Je n'ai trouvé aucune trace, pas même une miette de ce pays. Il n'existe vraiment pas !

Et s'il existait (délirons un peu) un pays qui n'existe pas !

Dans ce pas qui n'existe pas, il y aurait du chocolat

Dans ce pays qui n'existe pas, il n'y aurait pas de soldats

Dans ce pays qui n'existe pas, on ne gaverait pas les oies

Dans ce pays qui n'existe, personne ne devrait marcher au pas

Dans ce pays qui n'existe pas, le miel coulerait des fontaines

Dans ce pays qui n'existe pas, personne n'aurait jamais de peine

Dans ce pays qui n'existe pas, j'irais bien passer quelques jours, mais ...

C'est dans un pays qui existe que je vis près de ceux que j'aime. Et puis... dans ce pays- là, il y a aussi du chocolat !

### ***IL ETAIT UNE FOIS DANS UN PAYS QUI N'EXISTE PAS***

*C'est un des jeux que je fis avec mon fils qui avait 4 ou 5 ans à l'époque. Il fallait raconter une histoire qui se passait dans un pays qui n'existait pas. Donc inventer une histoire farfelue qui se passait dans un monde imaginaire.*

C'était à moi de commencer.

- Il y a dans ce pays qui n'existe pas, plein de petits lutins qui ont des jardins extraordinaires, remplis de fleurs magnifiques. Pour cela, ils descendent sous la terre et creusent pleins de souterrains à la recherche de fleurs. Ensuite, ils poussent de toutes leurs forces sur les tiges des fleurs, qui sont encore cachées, pour les amener jusqu'à la lumière du jour. Ils font ainsi sortir de terre de magnifiques fleurs de toutes les couleurs.

Mon fils me regarde alors dans les yeux, stupéfait, et l'air mécontent.

- C'est pas bien, tu as triché! On avait dit de raconter des choses qui n'existent pas, dans un pays qui n'existe pas pour de vrai...et, ça c'est vrai !

A sa réaction, c'est moi qui fus béate de stupéfaction.

*Rassurez-vous, aujourd'hui il fait un master d'Art et ne croit plus aux lutins qui font pousser des fleurs dans ce pays qui n'existe pas!*

Bulle à transparence irisée, tu me fais voir un pays à quatre saisons enchantées,

Où les gens vivent au rythme de la nature avec leurs joies et leurs plaies,

Dans ce pays les gens aiment les arbres et les fleurs et les oiseaux du ciel,

Ils construisent l'entente et gardent la paix car ils l'ont dans leur cœur,

Dans ce pays les gens se donnent la main pour sentir l'énergie universelle qui les unit et le maintient,

Dans ce pays les gens partagent leurs biens et connaissent le soutien,

Dans ce pays demos et kratein vivent bien ensemble,

Dans ce pays du soleil, la neige est célébrée,

Et dans ce pays la terre sent bon, nourrie, soignée et protégée...

J'ai fait un beau rêve à construire ici-bas,

**D'un pays qui n'existe pas...**



## Cette musique, c'est comme .....

J'écoute la *Rhapsodie roumaine*, de Georges Enesco, cette musique c'est comme un écho. De ses répétitions sonores il berce, panse, apaise le cœur de mon intimité. Magique cette Rhapsodie, elle nourrit ma mémoire silencieuse, pudique, incertaine qui se livre et se reprend dans cet éphémère instant. Petite fille, c'était quand ? Hier, peut-être..., j'écoutais la Rhapsodie avec enchantement ; c'était comme une danse joyeuse, un rire aux éclats, une force quand on se tient par la main. Les mains se tiennent dans la ronde et créent une relation forte de l'un à l'autre, un langage de corps à corps, dans un mouvement perpétuel à la recherche d'un équilibre de l'un vers l'autre et grâce à l'autre, de l'intérieur vers l'extérieur, mouvement circulaire, répétitif sans fin.

J'ai appris que le mot rhapsodie vient du grec, couture et chant. Un écho ? Il revient, tissé, repris, toujours le même et toujours différent, restituant dans le temps une histoire décousue qui, de fil en aiguille, se bâtit malgré tout. Le temps laisse des trous, des trous de mémoire, peut-être la marque d'un manque ? Le passage d'hier vers aujourd'hui et, plus loin, vers demain, comment se fait-il ? Comment combler le manque ? On répare le contenant et puis, un jour, on répare le contenu, ça devrait marcher... coudre et tisser dans le silence, et le passage se crée, le pont vers l'autre. Partir de chez moi, mon pays, pour arriver chez moi, ici, pour de vrai. J'étais une exilée, un pèlerin, j'ai quitté le connu pour l'inconnu et j'ai trouvé le sens de ma vie. Deux regards : moi et moi, moi devant moi, moi derrière moi...

[https://youtu.be/dKI\\_TxqivLg](https://youtu.be/dKI_TxqivLg) (15min40s)

Quiconque a déjà accompagné ses enfants chez Disney identifiera directement cette petite chanson lancinante, envoutante, envahissante, qui ne vous quitte pas dès le moment où vous entamez la longue file d'attente, relayée de point en point par des haut parleurs vous promettant une attraction fantastique, puis une fois embarqué pour votre croisière souterraine et magique, la musique est démultipliée par des centaines de poupées animées qui toutes, chantent "it's a small world" chacune dans la langue de son pays!!!

Et le pire, c'est qu'ensuite, cette ritournelle restera ancrée dans un coin de votre cerveau pendant des jours, toujours prête à rejaillir ...impossible de s'en débarrasser...mais les (jeunes) enfants adorent et sont émerveillés .

Pour nous, double peine car nous avons commis l'erreur d'acheter à notre petite fille la boîte à musique, elle était ravie et a remonté le mécanisme des centaines de fois !!!

Allez, cadeau, rien que de rechercher le lien, je suis certaine que cette chanson va m'accompagner toute la journée, je vous mets la version longue !!!

<https://www.youtube.com/watch?v=OSHvH5vUMD8>

Cette musique c'est comme l'autre côté du miroir du pays qui n'existe pas :  
Elle a bercé mon adolescence et ses aspirations utopistes,  
Elle a bercé mon âge mûr et mes engagements associatifs,  
Elle a bercé mon projet de vie et dans notre « maison j'aime tous les becs d'azur qui là-haut ,se promènent ».

Elle berce mon âge mature, me rappelle tant d'émotions, de souvenirs, me donne l'énergie de continuer à aimer, à militer, à réfléchir, et à rêver.

Merci Léo le visionnaire !

Merci pour la musique, les mots et la voix.

<https://www.youtube.com/watch?v=MO4uzqLmlgE>

### **La tendresse de Noël Roux et Hubert Giraud : symphonie confinée**

Valentin Vander a réuni 45 musicien.nes et chanteur.ses depuis leur lieu de confinement pour interpréter cette sublime chanson immortalisée par Bourvil en 1963. Les enregistrements audios et vidéos ont été effectués avec les moyens du bord, et le tout a été réalisé de façon intégralement bénévole en soutien aux victimes de la pandémie de Covid-19.

<https://www.youtube.com/watch?v=rEjvRktXeis>

Et cette chanson interprétée par Bourvil <https://www.youtube.com/watch?v=wEhw9AMY0oA> (la publicité qui précède peut allègrement être ignorée !!)

### **LA MUSIQUE, C'EST COMMENT ?**

Oh, comme j'ai eu du mal à choisir UNE musique ! du classique ? du contemporain ? une chanson ?

J'aurais pu citer sans mal Erik Satie, mon compositeur préféré, rappeler ma Maman qui chantait si bien « Un jour, mon Prince viendra... » en s'accompagnant au piano, vous faire entendre une merveilleuse chanson inoubliable d'un de mes interprètes intemporels, tel Bernard Lavilliers ou Juliette.

Mais non, allez savoir pourquoi, c'est une opérette qui m'est venue à l'esprit ; j'ai un rayonnage de disques 78 tours et 33 tours hérités de plusieurs membres féminins de ma famille. Et là encore, laquelle ? « Poussez l'escarpolette » dans Véronique, ? un extrait de « La Belle Hélène » ?

Pas du tout, pas du tout.

Celle que j'ai choisie est comme une petite « madeleine de Proust ». Ma professeur de piano, lorsque j'étais petite, organisait chez elle un « récital » avant les grandes vacances et pour l'occasion, elle nous faisait chanter, en costumes faits main, des extraits de son chanteur préféré. Je ne vous dis pas qui il est ; je vous laisse le découvrir. Et là, c'est une de ses chansons les plus connues. Allez, c'est parti pour un moment kitch et nostalgique... <https://youtu.be/rOUCGpqzEQY>

Ayant quand même du mal à me décider, voici une autre chanson préférée de Mme Gaucher, ma professeur de piano. <https://youtu.be/zPo9ZI099hc> Et puis, ici, c'est quand même la grande Juliette Gréco qui chante et moi, j'étais l'oiseau !

**LA MUSIQUE COMME** vecteur de métissage, comme un véritable marqueur d'identité collective.

Pour cela, le livre de Philippe Gumplowicz *Les résonances de l'ombre: (musique et identité de Wagner au Jazz)*, Fayard

Et puis, Claude NOUGARO: le jazz et la java.

<https://www.youtube.com/watch?v=zmRgXOw1o3A>

### **LA MUSIQUE C'EST COMME ....**

Un mystère, nous sommes muets en l'entendant, elle envahit nos vies.

Nous pouvons la choisir, elle ne nous est en rien imposée.

Il n'est pas obligatoire de savoir l'interpréter – merci aux musiciens de nous la transmettre à notre guise.

Je pense à Beethoven « ce sourd entendait l'infini,.. ses symphonies sont harmonie de l'âme avec la nature, il improvise la fête, le chant des oiseaux » disait V.Hugo.

En confinement profitons de ce temps pour, sans vie sociale commune et visible, la partager et nous transporter à travers elle jusqu'au au royaume de l'infini possible.

La musique est SOLEIL

Pastorale N°6 de Beethoven <https://www.youtube.com/watch?v=t2VY33VXnrQ>

**CETTE MUSIQUE, C'EST COMME** un frisson qui passe sur le corps. Les poils des bras se hérissent dès les premières mesures.

Ensuite, le rythme de la chanson prend le dessus et on se laisse bercer. Les paroles chantent et glissent doucement sur la peau. Elle dure un peu plus de trois minutes mais elle suffit pour vous émouvoir et vous dire que vous avez de la chance qu'une si belle chanson ait été écrite par un homme pour une femme. Le couple se trouve tout simplement.

<https://www.youtube.com/watch?v=Eixn4x4mgfI>

**CETTE MUSIQUE, C'EST COMME** la vie, la vie qui jaillit, la vie à partager de façon festive avec les amis, les enfants.

J'aime le rock depuis toute jeune. J'étais une fan, le mot n'existait pas encore, de Gene Vincent.

Je ne rate jamais l'occasion d'aller à un concert. Je devais aller au concert d'Arno, au 106, le 28 mars, ce sera le 2 décembre.

Je ne vais pas dans la fosse, parce que je suis toute petite. Avant je m'arrangeais pour aller près de la table des techniciens du son. Maintenant, je suis toujours aussi petite, même peut-être plus...lol...mais mes cheveux blancs et mon grand âge me permettent d'aller au premier rang sans souci.

Vive le rock.

<https://www.youtube.com/watch?v=tUgavzoYKZI>

**CETTE MUSIQUE, C'EST COMME SI ....**

Je vais picorer du côté de JJ.Goldman : "Quand la musique est bonne, bonne, bonne Quand la musique donne, donne, donne, Quand elle guide nos pas ..."

Peut-on vivre sans musique ? Je réponds carrément NON ! Et pas de ségrégation entre variété, classique, musique du monde, etc., etc.

Si elle est bonne, elle est bonne ! Le rythme correspond à quelque chose de primal en nous, peut-être le battement de notre cœur. La mélodie réveille nos émotions.

Je ne suis guère émue par Alban Berg ou Schönberg. Mon oreille n'est pas préparée à recevoir la musique atonale. Par contre, chez les classiques, j'adore le premier mouvement de la symphonie n°6 "la Pathétique" de Tchaïkovski mais interprété par le Boston Symphony orchestra sous la direction de Seiji Ozawa. C'est une tempête, une violence qui vous arrache le cœur. A chaque fois, je me sens dévastée.

Alors, Mozart, Beethoven, Ravel, Chopin, Vivaldi ? Oui mais ... Bach.

Ah Bach ! Ecouter les variations Goldberg par Glenn Gould c'est comme si je me fondais dans un autre monde, un monde intemporel, un monde de plénitude. Cette musique me paraît être la sœur de l'architecture romane ancrée dans le sol, immuable. Comme elle, sa simplicité inspirée ne me distrait pas, elle m'envahit, me bouleverse en douceur, m'émue au tréfonds de mon cœur.

Est-ce en moi l'occitane qui parle, ou la mécréante qui pourrait croire en Dieu en écoutant Bach ?

## **J'ai ouvert cette lettre**

**J'AI OUVERT CETTE LETTRE** : suivre les recommandations à la lettre et faire suivre

J'ai ouvert cette lettre confinée : sortie d'enveloppe avec autorisation

J'ai ouvert cette lettre avec mon coude droit pourtant moins gauche que l'autre : échec

J'ai ouvert cette lettre avec mon coude gauche moins adroit que l'autre : voir tutoriel bimanuel

J'ai ouvert cette lettre anonyme « je t'embrasse comme tu sais » : c'est embarrassant

J'ai ouvert cette lettre recommandée pour m'y moucher puis l'ai jetée : elle s'est froissée

J'ai ouvert cette lettre arrivée trop tard avec les excuses de Jacques Tati, c'est pardonné !

J'ai ouvert cette lettre piégée : comment prendre des gants pour la réponse ?

J'ai ouvert cette lettre calligraphiée à l'encre de Chine : maintenant j'ai peur.

**J'AI OUVERT CETTE LETTRE** retrouvée au fond d'un carton dans le grenier. L'écriture sur l'enveloppe me disait quelque chose ou plutôt quelqu'un ! Elle ressemblait à celle de mon père décédé il y a 35 ans. Par curiosité, évidemment, je l'ouvrais.

Je découvrais un papier jauni plié en deux. "Ma Chérie". Je m'arrêtai. Était-ce pour ma mère ou une autre femme ?

Pourquoi douter, mon père était un homme intègre, droit. Je continuai ma lecture. Au fil des lignes, je comprenais qu'ils étaient séparés par des circonstances indépendantes de leur volonté. La lettre était tendre et narrait le quotidien d'un homme obligé de travailler dans une usine à Paris, éloigné de son épouse et de ses deux enfants. En revenant sur l'enveloppe, je regardais la date apposée par la poste : août 1941. Je comprenais la raison de cet éloignement.

Mon père avait emmené ma mère avec les deux petits garçons de 2 et 1 ans en province par peur des allemands qui avaient envahi la région parisienne. La rumeur courait à l'époque que les allemands coupaient la main des enfants et violaient les femmes. Cette lettre retrouvée par hasard a-t-elle été relue quelquefois par ma mère ? Pourquoi avoir gardé celle-ci ? Elle restera un beau mystère.

**Souvent, un facteur trop rapide dans son tri m'attribue des lettres qui ne me sont pas destinées. La plupart du temps, je m'en rends compte à temps et les restitue mais ce matin là, trop contente de recevoir une lettre manuscrite, je n'ai pas pris garde, pensant reconnaître l'écriture d'une amie...Hélas, déception, je ne connaissais pas l'écrivain et pour cause, cette lettre ne m'était pas destinée...**

En regardant l'enveloppe de plus près, en effet, le destinataire habitait mon quartier, même numéro mais rue différente...Qu'à cela ne tienne, j'ai re scotché la lettre, j'y ai joint un petit mot d'excuse et me suis empressée de jouer les facteurs. Fin de l'histoire.

Quelques mois après, un homme sonne à ma porte, inconnu...Il était entre 2 âges, petit, mais le détail mignon, c'est qu'il avait un petit sac cadeau à la main ? Sur le moment, je n'ai pas compris pourquoi il me parlait de lettre, d'erreur et me remerciait...mais quand il m'a tendu timidement le pot de miel issu de son rucher, j'ai découvert un voisin d'une gentillesse déconcertante, doublé d'un apiculteur fier de partager son savoir! Maintenant, je savoure du miel vraiment local!

Déjà, recevoir une lettre, j'ai un mauvais pressentiment. Ce n'est pas notre façon habituelle de correspondre mes amis, ma famille et moi. Enfin, ce n'était pas ... avant ... !

Je sais qu'en Amérique, dans le temps, les indiens utilisaient des signaux de fumée. C'était avant !

Chez nous, c'était le tam-tam. C'était avant ... mais on était au courant de tout. Pas besoin de téléphone, il suffisait d'aller coller son oreille contre l'écorce de l'arbre au milieu de la place.

Une bonne nouvelle ? Tous les gens du village venaient nous féliciter et rire avec nous. Une mauvaise nouvelle ? Toujours cette solidarité bienveillante qui nous entourait pour faire un barrage à la peine.

Aujourd'hui, le facteur est passé. Il a simplement posé la lettre sur le palier, j'avais laissé la porte ouverte pour aller donner du grain aux poules. Ma femme était chez la voisine pour vérifier que sa recette de poulet yassa était la bonne. Sa sœur et son mari viennent dîner ce soir à la maison. Ils habitent Thiès à une soixantaine de kilomètres de Dakar. Pas question d'avoir l'air d'une paysanne attardée, même si nous avons choisi de passer notre retraite au pays,

Je tiens toujours cette lettre dans la main. Sur l'enveloppe blanche, un joli timbre qui vient de France. Bienveillante attention de ce lui qui écrit ? Il sait peut-être que je suis un grand philatéliste et, que ne voyageant plus beaucoup, je m'évade avec les timbres.

Après tout, rien ne sert d'attendre.

J'ai ouvert cette lettre et me suis mis à pleurer. Un feuillet assez bref annonce que nous sommes grands-parents et deux photos qui passent et repassent dans mes mains, sous mes yeux : Un bébé ... magnifique naturellement, encore en clinique dans les bras de sa mère encore à la maternité, une autre dans les bras de son père. Mon fils est papa !.

Alors, je sors en courant et je crie : Soundia, Soundia, tu es grand-mère !

**J'AI OUVERT CETTE LETTRE...** et j'ai déplié mon premier bulletin de salaire...

Pour moi, c'était une preuve concrète de mon appartenance à l'éducation nationale.

Beaucoup de chiffres étaient écrits dans une bonne dizaine de cases tracées en vert.

En lettres, je lus, mon nom, mon adresse et...mon grade.

Et là j'éclatai de rire: j'étais qualifiée de suppléante éventuelle.

Suppléante, ça semble déjà précaire, pas enviable..., mais éventuelle, de surcroît...

45 ans après j'en ris encore.

**J'AI OUVERT CETTE LETTRE** et tout de suite, j'ai remarqué que quelque chose n'allait pas... Mais quoi ? Je l'ai lue et relue...

Oui, je comprenais bien ce qu'elle me disait cette lettre et pourtant quelque chose me chagrinait.

Ce n'est qu'au bout d'un moment que je me suis rendue compte qu'aucun des mots ne contenait la lettre « e ».

La lettre « e » avait disparue ! Comment était-ce possible ? Une lettre ne disparaît pas ainsi, en France au 21<sup>ème</sup> siècle dans un courrier qui m'était destiné. C'était incompréhensible. L'avait-on kidnappée, allait-on me la rendre contre rançon ?

L'avait-on purement et simplement fait disparaître à tout jamais ? Mais alors, comment allais-je pouvoir faire ? Rien que dans mon prénom, il y a trois « e ». A quoi allais-je ressembler maintenant ?

Un court moment d'affolement m'étreignit jusqu'à ce que j'aperçoive une « \* » à la fin de cette lettre ainsi qu'une note qui s'y rapportait, inscrite en tout petit en bas du feuillet.

Et là, soulagement !!! Cette lettre n'était qu'un jeu, un exercice oulipien créé par Georges Pérec (4 « e » quand même dans ses prénom et nom). Alors, vous savez quoi ? J'ai replié la lettre en quatre, l'ai remise dans son enveloppe puis l'ai précieusement rangée dans ma boîte à trésors. Il ne manquerait plus que la lettre « e » s'enfuit pour de vrai !

**J'AI OUVERT CETTE LETTRE**, mon cœur s'est mis à battre plus vite, plus fort, le rouge m'est monté au front, émue j'ai pris mon stylo.

Tu as ouvert cette lettre, les mains tremblantes, tu attendais la réponse à ta déclaration, une rencontre allait avoir lieu!

Il a ouvert cette lettre, comme d'autres amis, il s'est préparé pour une fête d'épousailles.

Nous avons ouvert cette lettre nous faisant part de votre joie infinie d'être devenus parents. D'autres correspondances ont suivi qui parlaient de vos enfants, ce sont des joies que nous ne pouvons pas partager.

Vous avez ouvert cette lettre au parfum d'épices, au papier rugueux, vous avez suivi de loin des voyages. Vous avez ouverts d'autres lettres, moins fréquentes, de moins en moins personnelles.

Ils ont ouvert cette lettre, des inconnus leur faisaient part du départ quasi simultané de ces deux vieux amoureux dont ils avaient été jadis si proches.

Peut-être ont-ils pensé que leur tour viendrait aussi....

Des lettres, il y a des centaines que j'ai reçues et envoyées, attendues, laissé dormir empilées pendant de longues journées, et même des années, des lettres douces, des lettres de conseils d'un père éloigné, des lettres rigolotes de la part des copines, ou des lettres enflammées des jeunes soupirants, des lettres de l'administration pour des factures en trop longue attente, des lettres écrites à la main, soignées, dessinées et colorées, des lettres que j'attendais fiévreusement et qui arrivaient trop lentement, et d'autres encore que j'ai oubliées quelque part, bien volontairement. Les enveloppes me parlaient déjà, par leurs couleurs et les timbres qu'elles portaient et surtout par l'écriture selon le cas, petite, arrondie ou pointue, large et appuyée, nerveuse ou calligraphiée, écrite à la machine ou hésitante, même gauche avec des fautes d'orthographe oubliées ou mal corrigées. Des lettres longues, des lettres courtes, ennuyeuses ou joyeuses, sèches ou gracieuses, profondes, sombres, sereines et lumineuses, m'ont apporté des sourires, des larmes ou de la joie, un ouf énorme après des heures tendues, émotions plein la tête et le cœur.

Mais mon cœur n'avait jamais connu un plus vertigineux saut à l'élastique qu'au moment où **J'AI OUVERT ET LU CETTE LETTRE-LA...**

### **CE MATIN J'AI REÇU UNE LETTRE !**

Écriture inconnue, et zut maintenant le tampon de la poste ne donne pas le lieu de l'envoi.. Je n'attends pas de courrier personnel.

Au dos pas d'expéditeur.. Je rentre chez moi, au chaud, intriguée .. bonne ou mauvaise nouvelle ? J'ouvre : Papier manuscrit (mais semble ni à l'encre, ni au feutre, ni au bic)

J'ai gagné un séjour de 8 jours pour deux à la montagne l'été prochain en pension de famille pour compenser mon confinement !!!! Etrange c'est bien à mon nom sans faute d'orthographe...cool mais et il est écrit voir le détail au dos. Excitée comme une puce, je tourne la page et lis Merci de.. regarder la date d'envoi.... Et voilà ça a fonctionné Mercredi 1er avril...Ce matin j'ai reçu une lettre !

Écriture inconnue, et zut maintenant le tampon de la poste ne donne pas le lieu de l'envoi.. Je n'attends pas de courrier personnel.

Au dos pas d'expéditeur.. Je rentre chez moi, au chaud, intriguée .. bonne ou mauvaise nouvelle ? J'ouvre : Papier manuscrit (mais semble ni à l'encre, ni au feutre, ni au bic)

J'ai gagné un séjour de 8 jours pour deux à la montagne l'été prochain en pension de famille pour compenser mon confinement !!!! Etrange c'est bien à mon nom sans faute d'orthographe...cool mais et il est écrit voir le détail au dos. Excitée comme une puce, je tourne la page et lis Merci de.. regarder la date d'envoi.... Et voilà ça a fonctionné Mercredi 1er avril...

## **J'AI OUVERT CETTE LETTRE...**

Mon nom au stylo,  
au pinceau, à la craie,  
à l'encre, au crayon.

Mon nom en toutes lettres,  
je l'ai écrit sur le sable,  
sur la buée des vitres,  
sur le bois de ma table d'école,  
sur des pages d'interrogation.

Ces voyelles voyageuses  
de consonnes s'écrivent  
et se prononcent tout haut  
dans la magie de l'alphabet.

Ces lettres m'ont fasciné  
dès mes premiers jeu d'écriture.

Mais il y en avait une,  
mystérieuse dans mon nom  
qui se différenciait des autres.

Un jour j'ai ouvert cette lettre W.

Un double V comme deux bras levés  
pour m'accueillir et me protéger.

Deux fois V comme un profil d'évasion,  
où je m'évade encore aujourd'hui.

J'ai ouvert cette lettre  
et elle ne s'est jamais refermée

Gardant en moi le chant  
de mes origines.



## **En avril, ne te découvre pas d'un fil !**

Une fourmi de 18 m avec un chapeau sur la tête,  
Une fourmi trainant un char plein de pingouins et de canards,  
Une fourmi de 18 m parlant latin et javanais, ça n'existe pas.  
OK Robert, tu ajoutes pourtant : "Et pourquoi ... pourquoi pas !. "

Alors, monsieur Desnos ; tu ne vas pas me chercher des poux dans la tête (prend un x au pluriel comme viens mon chou sur mes genoux, prends tes joujoux, vois mes bijoux, jette un caillou au vieux hibou qui est plein de ... poux) quand je te dirai que ce matin, dans le jardin, j'ai croisé une architecte-bâtitresse portant tout son attirail et déjà au travail dans une construction aérée qui m'a fait penser l'IMA avec sa façade de 240 moucharabiehs.

Cette "Jean Nouvel" en jupon avait choisi comme base de sa construction une branche du rosier au fond du jardin. A l'aide de ses glandes filières (c'est son outil préféré), elle avait secrété un fil d'une finesse arachnéenne que le vent avait emporté jusqu' au pied d'un romarin autour duquel il s'était enroulé.

Le croirais-tu Robert, ce fil lui a servi de pont suspendu et après plusieurs aller/retour, il était aussi solide que le pont neuf. Le cadre était posé et les rayons se croisaient au centre.

Le gros œuvre achevé, elle est passée aux finitions. C'est le travail le plus long, mais celui qui donne toute sa valeur à un bâtiment.

Lorsqu'elle m'a aperçue, béate d'admiration devant tant de finesse, elle s'est arrêtée et après m'avoir courtoisement saluée, m'a recommandé : "Faites attention, nous sommes **EN AVRIL. NE VOUS DECOUVREZ PAS D'UN FIL**".

Une araignée qui parle, ça n'existe pas ! Robert, Robert, et pourquoi, pourquoi pas !

- **EN AVRIL NE TE DECOUVRE PAS D'UN FIL** ! Ariane, ma fille, ici c'est maman Pasiphaé, ce mois d'Aphrodite débute sous de bien funestes auspices, quand donc te reverrai-je ? Rappelle - moi, je m'ennuie, ton papa Minos est encore parti grimper sur la crête. Heureusement il a promis de garder son chandail en mérinos.

-Chère maman, merci du coup de fil, je rêve à l'été futur, à mon bel amant qui saura traquer et vaincre la bête... En attendant j'ai les nerfs en pelote –

### **EN AVRIL, NE TE DECOUVRE PAS D'UN FIL.**

C'est Ariane qui a sorti ce dicton !. Elle a surtout dit à son amoureux Thésée "ne le perds pas, il t'aidera à retrouver ton chemin dans ce labyrinthe".

Elle a ajouté "Tue l'affreux Minotaure sinon c'est lui qui te mangera". Evidemment, dans ces conditions, lorsqu'il s'agit de sauver sa peau, on tient bien le fil.

L'histoire ne dit pas si Minos a accepté ensuite de marier sa fille avec Thésée et s'ils ont eu de beaux enfants. Je perds le fil avec tout ça. C'est normal, le petit soleil d'avril commence à me taper sur la tête et j'attends avec impatience le mois de mai où on fait ce qui nous plaît

### **EN AVRIL, NE TE DECOUVRE PAS D'UN FIL !**

Et bien plus encore, tisser, broder, raccommoder, prendre le fil et se laisser emporter par lui par dessus et en dessous des tissus, fil de soie, de lin ou de coton, doré, argenté , espiègle, guilleret, malicieux, rêveur, petit elfe fragile et agile se faufilant à l'aise pour créer un brocard, renforcer un feston, broder une riche manche, vrai drapé de peintre flamand et la ceinture pour la taille d'une fée, pour qu' après, en vrai magicien, il mette bout à bout des pans de velours doux et moulants dont le rouge le plus profond se marie somptueusement avec le sombre bleu marine portant en majesté les plus belles pierres transparentes et de couleurs éclatantes. Le fil étonné, au bout de l'aiguille, s'arrête un instant ébloui par tant de beauté.

**LE FIL D'ORTIE...** Ce souverain aimait trois choses : le pouvoir, la chasse et les femmes.

Ce jour-là, alors qu'il pourchassait un cerf au fond d'une de ses forêts, il aperçut une maisonnette qu'il ne connaissait pas. S'approchant, il vit sur le pas de la porte, une très belle jeune fille qui, installée sur un tabouret, filait le rouet.

Aussitôt, il la désira. Descendant de cheval, il s'approcha d'elle à grands pas. Le reconnaissant, et surtout connaissant sa réputation, la jeune fille ne prit pas peur. Elle le regarda droit dans les yeux, sans crier ni parler, tout en continuant à filer. Le souverain, surpris par cette attitude, s'arrêta droit devant elle, muet et indécis.

Alors la jeune fille lui dit : *« Je sais ce que vous attendez de moi. Comme vous êtes mon souverain, je dois obéir. Mais avant, laissez-moi vous tisser la plus belle chemise que vous n'ayez jamais eue ».*

Le souverain, sentant l'affaire faite, profita de cette attente, ô combien délicieuse, pour boire et manger ce que la jeune fille lui avait apporté le temps qu'elle tisse la chemise.

Elle alla dans la remise chercher de la filasse, puis se mit à la filmer, juste et vite. Une fois cela fait, elle s'installa sur son métier à tisser, trame et chaîne, navette à droite, navette à gauche. Le souverain, repu, s'était endormi.

Elle l'appela une fois la chemise terminée. Il ne pouvait que l'admirer ; c'était vraiment la plus belle chemise qu'on lui ait offerte ! Pressé d'en finir, il enleva aussitôt la sienne et mit immédiatement celle-ci à la place, aidée par la belle jeune fille qui ne tremblait pas.

Mais, une fois la chemise passée, il se mit à souffrir, comme piqué de mille dards d'abeille. Partout sur le corps, là où la chemise touchait, ce n'étaient que brûlures et démangeaisons à n'y pas tenir.

Plus il essayait d'enlever la chemise, plus celle-ci s'accrochait. Il se débattait tant qu'il pouvait, la souffrance devenait de plus en plus intenable.

Alors, fou de douleur, il se mit à courir dans tous les sens en s'enfonçant de plus en plus profondément dans la forêt.

On ne le revit jamais et on suppose qu'il a rencontré un loup ou un ours.

Son fils monta sur le trône à sa place et gouverna de manière juste et équitable. Quant à la jeune fille, fileuse d'orties, et bien non ! elle n'épousa pas le prince et n'eut pas beaucoup d'enfants !! Ah, j'allais oublier de vous dire ; cette histoire se passait au mois d'avril...

### **EN AVRIL NE TE DECOUVRE PAS D'UN FIL...**

Entre mars et mai il n'y a pas à en découdre, il y a le mois d'avril !

Si janvier met la pression et que février tend son fil blanc,

Si mars se prend pour la lune et perd la pédale

Et que mai exhibe ses boutonnières de fleurs...

Comment voulez-vous que juin ne se faufile pas entre deux points ?

Juillet bien plus malin brode les champs de lin,

Et aout surfile des artifices de paillettes pour les touristes!

Si Septembre prépare le surfilage d'automne

Octobre lui, range feuilles et aiguilles!

Quand à Novembre, c'est une doublure!!

Le Patron... c'est décembre, lui seul peut dire à avril

Ne te découvres pas d'un fil...

### **EN AVRIL NE TE DECOUVRE PAS D'UN FIL**

Fabre d'églantine l'a appelé Floréal, ne perdons pas le fil de ce mois :

Faire des écheveaux de blizzards hivernaux,

Faire avec les pâquerettes des histoires cousues de fil blanc,

Broder le ciel de fleurs de cerisier,

Avec un fil d'or rouir le parfum miellé de la coronille et du genêt,

Faire des aiguillées du chant des merles et des rossignols,

Dévider le fil d'Ariane de notre réclusion.

En mai ferons nous ce qu'il nous plaît sous les lilas en fleurs ?

## Un mot extraordinaire !

### ATTENTE

J'attends, j'attendrai, nous attendrons...

Mot quotidien à facettes multiples

Attente : mot de douceur, d'espoir, d'inquiétude ou de tragédie

L'attente c'est comme le chat tapit à guetter la feuille que le vent apporte ou la petite souris cachée, ou l'oiseau sur sa branche prêt à prendre son envol

L'attente au bord de l'eau où nous rêvons de voir le rayon vert en laissant nos idées papillonner

Cette attente délicieuse peut durer des années, le temps passe

En ce printemps l'attente de la fin de ce virus qui nous maintient chez nous sans nous voir, sans pouvoir agir ...

ATTENTE qui grâce à Helene se passe au mieux nous faisant sortir de nos habitudes. Merci

### ABRACADABRANTESQUE

Oui, je sais, il faut déjà arriver à le prononcer sans se faire de nœuds à la langue. On y va ?

A-BRA-CA-DA-BRAN-TESQUE. On répète cela plusieurs fois en séparant bien les syllabes et ensuite, zou, on se lance, on le dit d'un seul coup. Comme c'est peut-être un coup de chance, on recommence, juste pour vérifier. Ça y est ? Formidable !

Déjà, ABRACADABRA, c'est un mot qui ouvre de nombreuses portes dans notre mémoire d'enfant. Rappelez-vous :

- La sorcière arriva en colère et dit « *Abacadabra !* ». Alors, le beau Prince se retrouva changé en hideux crapaud nauséabond...
- Heureusement, la bonne fée donna un coup de baguette magique « *Abacadabra !* » et le vilain crapaud redevint le Prince Charmant.

Par contre, cela fonctionne beaucoup moins bien dans Shrek ! La nostalgie n'est plus ce qu'elle était !

Ensuite, reste à caser le mot « abracadabrantesque » dans une conversation et là, ça se corse... Tout le monde n'est pas Arthur Rimbaud « *O flots abracadabrantesques Prenez mon cœur, qu'il soit lavé! Ithyphalliques et pioupiesques Leurs quolibets l'ont dépravé!* » (in. *Le Cœur volé*, 1871) ni Jacques Chirac « *Hier, on faisait circuler une rumeur fantaisiste sur une grave maladie qui m'aurait atteinte - sous-entendu, je ne serais plus capable d'assumer mes fonctions. Aujourd'hui, on rapporte une histoire abracadabrantesque.*» (Interview sur France 3 le 21 septembre 2000)

Alors quoi ? On le laisse dormir dans le dictionnaire ? Que nenni !

Vous avez toute la semaine pour l'utiliser à bon escient...

Depuis que j'ai pris contact avec l'anglais, un mot m'a toujours fascinée : **KETTLE**, c'est-à-dire que ça fait près de 60 ans que je suis envahie par une vague de douceur à chaque fois que je pense à ce mot. Naturellement, j'ai cherché pourquoi il me produit un tel effet. J'aurais tendance à penser au côté promesse d'un moment autour un thé partagé avec des personnes que j'aime. Mais le mot bouilloire ne provoque pas la même sensation.

Je pense que dans kettle je mets aussi la campagne anglaise et son image d'Epinal, mais je n'aime pas plus que ça la campagne et pas plus l'anglaise que la...

C'est totalement inexplicable, mais persistant.

## UN MOT EXTRAORDINAIRE !

Un seul mot vous manque et vous trouvez extraordinairement frustrant de l'avoir sur le bout de la langue : il devient tellement banal lorsque il fait irruption dès que vous ne pensez plus à lui.

Extraordinaire mais temporaire le mot de quinze lettres qui déverrouille la grille de mots croisés.

Extraordinaires, ces mots-valises pince-sans-rire qui permettent de se gondoler à domicile.

Le mot « dictionnaire » contient la promesse de toutes ses entrées, mais qui, au restaurant, se contenterait de seulement lire la carte ?

Ressasser la liste des palindromes mais aucun ne me fait rêver.

Comment ne pas aimer les polysèmes, riches comme des couteaux suisses, mais cela fait trop de fers au feu.

J'opte pour un minus de deux lettres qui s'initie avec la pointe de la langue,

un mot qui change les temps : revient sur votre passé, en propose des variantes et peut scénariser votre futur.

Il doit toujours être parfaitement entendu et compris pour éviter bien des ambiguïtés avec les congénères.

Son homophone très concret mord à pleines dents.

Pour m'assurer que vous l'avez maintenant à votre portée, son homonyme est la septième.

Elle avait trois ans lorsqu'elle entendit pour la première fois le mot "Madagascar". Elle ne connaissait pas et le trouvait assez extraordinaire. Elle alla trouver sa mère et lui demanda : C'est qui madame Gascar (elle n'avait pas très bien compris). Cela amusa la famille.

Elle avait cinq ans et savait déjà lire. On lui avait offert un très joli livre-abécédaire, mais pour grands. A chaque lettre correspondait une image : animal, personnage, paysage ...

Arrivée à la lettre Z, il y avait un zèbre, un zébu et une histoire qui se passait à Zanzibar. Elle fut émerveillée par ce mot. Il zinzinulait comme les mésanges ou les fauvettes. Dans ce mot magique et zézayant, elle voyait s'envoler des milliers de zoizos aux mille couleurs. Ce mot était vraiment magique et chaque soir elle s'endormait en fredonnant zanzibar, zanzibar ... c'était sa berceuse extraordinaire.

Elle avait huit ans lorsqu'elle découvrit tout ce qui pouvait se cacher derrière le mot FORMIDABLE. Il tonnait comme un coup de canon ! Il disait l'impossible, jusqu'à l'impensable ! Il était EXTRAORDINAIRE son nouveau mot, vraiment extraordinairement formidable.

Sous le Pont Mirabeau a coulé la Seine et le temps ... Formidable a perdu de son pouvoir. Il a été un peu mangé à toutes les sauces. Qualifiant au départ les explorateurs découvreurs de terres lointaines, les savants, les philosophes et les poètes qui avaient illuminé l'histoire de l'humanité, ce "formidable" s'est mis à accompagner le burger de chez Macdo : extra avec des frites ... Il a même perdu une partie de son identité. Amputé l'extra ! Il ne lui reste plus qu'un en-tête clignotant comme un néon de pub !

Elle était arrivée à l'âge où l'essentiel seul compte et s'amusait avec une pointe de nostalgie à repenser à tous ces mots qui avaient été si extraordinaires pour elle.

Elle savait à présent que juste quelques paroles étaient profondes, extraordinaires : Liberté, Egalité, Fraternité, surtout Fraternité qui, à son avis, résumait les deux autres. Quelques mots encore, plus personnels, étaient exceptionnels : Amitié et Amour.

Il n'est pas évident de se faire comprendre d'une personne et encore moins de plusieurs. Il n'est pas évident de se faire comprendre du monde entier. Les mots sont compliqués. Ils peuvent être interprétés de différentes façons. Ils peuvent être reçus comme des coups de poing. Un mot suffirait pour correspondre avec tous, un mot magique. Ce serait tellement plus facile; il n'y aurait plus de guerre, plus d'échanges douloureux, plus de bagarres. Le monde s'apaiserait de lui-même, la planète se porterait bien mieux.

Il suffirait d'un mot extraordinaire. Mais, au fait, il existe ce mot. Il est toujours bien reçu. Il est clair. Il n'a qu'une seule interprétation : AMOUR

Je ne sais pas comment il s'écrit.

Il a le goût de mon enfance, des vacances bretonnes, de la terre et du crachin sur les lèvres ; il sent l'étable, le lait, le far, le lipic qui mijote sur la cuisinière ; il est couleur de baratte, de beurre frais, de primevères, de digitales ; il a la douceur de la joue de ma mémé, la rugosité de la peau des vaches, la douce fermeté de leur pis ; il est cet accent unique, cette langue rocailleuse, il est la musique des mots engrammés qui parfois font surface.

Varenndouar, elle émaillait ses paroles de cette expression,

Je suis orpheline de son sens : Les dictionnaires franco-bretons, les recueils d'expressions, les souvenirs de mes cousins sont muets avec varenndouar.

Peut-être doit-il garder son secret ?

Peut-être est-il là pour nourrir la nostalgie ?

Mot extra-ordinaire de la géographie et de l'histoire : Une Bretagne du finis-terre et un temps révolu. Il revient chatouiller ma mémoire.

**UN MOT EXTRAORDINAIRE ?** Mais est-ce que c'est le mot qui est extra ou le moment qui l'attend et qui le rend extra ?

Tous les mots peuvent être ordinaires et extra en même temps ou en plusieurs temps, en temps de confiance, de haine, de guerre ou de paix, des mots d'encouragement, de mots de conscience, d'amour ou d'amitié, en temps de rêverie, de méditation, de philosophie ou de plaisanterie, des mots porteurs de sens ou d'un concept, des mots qui chantent et enchantent les oreilles et le cœur, des mots qu'on attend le souffle coupé, et encore des mots qu'on ne peut pas prononcer, des mots de vie ou des mots de mort quand la mort devient espoir, soulagement et paix, et quand la vie revient, quand elle éclore, il y a un mot doux et magique, quatre lettres seulement et un sens majestueux : areu.

# « La vie, c'est comme une boîte de chocolats : on ne sait jamais sur quoi on va tomber. »

(film « Forrest Gump », Robert Zemeckis, 1994 :

<https://www.youtube.com/watch?v=qy88k2mZb5A>)

Elle est gentille, maman.

C'est le moment de faire du rangement.

Avec maman et le confinement,  
Ça rime bien avec avoir le temps.

Mais savez-vous sur quoi je suis tombé  
Juste derrière sa table de chevet ?  
Une petite boîte qu'elle voulait me cacher!

J'ai voulu l'ouvrir, elle a crié : « Ah!,  
Surtout ne dit rien, surtout à Papa,  
La vie, c'est comme une boîte de chocolat. »

J'ai pas trop compris ce qu'elle voulait dire.  
Et moi, comme je ne sais pas trop mentir,  
Elle me l'a laissé doucement l'ouvrir.

Et savez-vous ce qu'il y avait dedans ?  
Oui ! Des chocos dans du papier d'argent !  
J'ai ai pris trois. Elle est gentille, maman.

Il avait entendu cet aphorisme qui le faisait sourire car lui il savait !

Il savait que ce qu'il fallait c'était choisir la bonne boîte de chocolat, il les avait classées par catégories afin de ne plus être chocolat. Voici sa théorie :

Il y a des boîtes bon marché, aux bouchées trop sucrées avec une pâte douceâtre, rose ou verte : Ce sont des rêves de princesses que la télé infuse auprès des enfants. La vie se charge ensuite de les écoëurer de cette mélasse insipide.

Il y a les boîtes industrielles « Jeff de Bruges », « pyrénéens », censées apporter fraîcheur : Ils fondent en bouche, mais calibrés pour apporter une touche de bonheur, cela ne dure pas et il faut en consommer encore et encore : Ce sont les rencontres adolescentes, tout émerveillement et bien vite addictives.

Il y a les boîtes haut de gamme, achetées chez des chocolatiers. Le goût est équilibré, reste sur la langue. Des chocolats aux parfums recherchés, osant des associations étonnantes, subtiles, délicates, esthétiques, parfois sophistiquées. Du fait de leur prix, ils sont rares, recherchés, dégustés avec parcimonie: Ce sont les pépites que nous réserve la vie, tous les sens en éveil, il faut savoir les apprécier, vivre pleinement ces moments fugaces.

Et puis il y a les chocolats artisanaux, vendus pièce par pièce, rarement en boîte, chocolat noir, Valrona, ou chocolats crus : Un zeste d'amertume qui excite les papilles gustatives, un parfum suave qui donne du sens à la vie, une survivance de l'âme.

Lui il les fabriquait ses chocolats, les distribuait comme des gages de tendresse, des mots d'amour à savourer, étincelles de magnésium à partager, anti déprime et promesse de joyeuse humeur et d'équilibre.

Le papy philosophe :

C'est vrai les oeufs surtout au chocolat restent opaques même les autres jours de l'année.

Le papy, vieille ganache :

« un ballotin de 375 g ; je vous conseille un assortiment... »

- C'est ballot, j'aurais dû me méfier « hasard et mensonge » dans le même mot..

Il ne faut pas me prendre pour une truffe...

Je suis quasi certain d'un arrière-goût de boule Quies...

Il faut que ça tombe toujours sur moi...-

La comparaison est surprenante. La vie réserve des surprises. Rappelez-vous votre enfance. Qu'aviez-vous imaginé ? Qu'aviez-vous pensé faire de votre vie qui s'étalait devant vous indéfiniment ? Aviez-vous imaginé qu'elle serait comme elle est aujourd'hui pour vous et pour les autres ? Aviez-vous choisi ce que vous êtes ?, ce que vous avez fait ?

Et quand vous ouvrez une boîte de chocolats, lequel choisir ? celui qui est devant vous ? pas forcément parce que vous avez l'impression que celui qui est au-dessus est meilleur. Et puis vous êtes déçu. Ce n'est pas ce que vous espérez. Alors, vous faites quoi ? Vous en reprenez un, puis deux etc... Et oui, la vie est faite de tentatives, de chances, d'opportunité, de bonheur, de malheurs. Mais comme le chocolat, on ne peut pas recracher. Finalement, je préfère :



Domage, ce n'est pas le moment de faire des bisous !

J'aime le chocolat, j'aime la vie. Donc si la vie est comme une boîte de chocolats, si on respecte la translation chère aux mathématiques, j'aime que la vie soit comme une boîte de chocolats.

Si on y ajoute une dose de philosophie stoïcienne, on goûte, on déguste, chaque instant de la vie telle qu'elle nous arrive. Vivre pleinement maintenant, là, tout de suite, ça c'est primordial. Etre entièrement avec les gens que nous aimons, sans se faire avaler tout cru.

Albert Camus appelait ça : Aller avec.

Habiter en Finlande, Turquie, Norvège, Pologne, Russie, Angleterre, Allemagne ou ailleurs...

Manger du schokolade, chocolate, tchyaokeuli, chocolade, sukiaa, sokolata, cioccolato, chocolaad, sjokolade, zsekolada, chokolade, cokolada, choklad, çikolata...

- 1 - Vivre longtemps
- 2 - Vivre en bonne intelligence
- 3 - Vivre ensemble
- 4 - Vivre plusieurs vies
- 5 - Vivre libre
- 6 - Vivre heureux...



Lancez le dé  
Piochez autant de chocolats que montre la constellation  
Respectez ensuite les consignes numérotées !

Vacances scolaires, en route pour un jeu de piste.

Au final, rendez-vous avec la boîte donnée remplie.

A chaque étape incontournable et suivant les indices fournis la boîte se remplit.

Facile, pas facile des embuches sur le chemin, des aides ou chacun pour soi !!

L'intrigue pour tous qui arrivera le premier, qui aura compris et trouvé.

Et vous quel forme a le chocolat dans la boîte ? conforme à votre souhait ?



Trente ans après, la même amitié nous lie, pourtant, rien ne laissait présager ne serait-ce que notre rencontre.

Lui était né à Neuilly : famille cossee, père médecin, mère au foyer, veillant à la bonne éducation de son fils, le confiant parfois aux bons soins d'une nurse anglaise, pour œuvrer dans des associations caritatives. Son horizon proche : les beaux quartiers, le bois de Boulogne !

Moi, j'étais né à Lewarde dans une famille de mineurs. Mon père avait connu la catastrophe du 25 mars 1966. J'étais minot à l'époque et je tremblais chaque fois qu'il reparlait de cet épisode mortel. Ma mère, une femme douce veillait avec tendresse sur ma soeur et moi, nous confiait parfois à la voisine pour aller faire quelques travaux de lingerie chez la femme de l'ingénieur de la mine : quelques sous de plus pour améliorer l'ordinaire. Mon horizon : le chevalement, qu'on appelait parfois le beffroi et un peu plus loin, les terrils.

Nbs boîtes de chocolats n'étaient pas fournies de la même manière.

C'est la mer qui nous a réunis. En 1970, pour la première fois je partais en colonie de vacances.

Arcachon ! Le C.E de la mine prenait soin de ses enfants.

Sur la plage, avec les copains je courrais joyeusement après un ballon avant d'aller faire trempette quand je l'aperçus. Il était assis sur le sable, nous regardant avec envie. Je lui fis signe d'entrer dans le jeu ce qu'il fit avec plaisir. Passée l'heure de la baignade, les colons nous rassemblèrent pour rentrer à la "caserne". On se dit : "au revoir, à demain".

Les vacances passaient et, pendant les concours de châteaux de sable, nous nous étions découvert la même passion pour la construction.

Nous avons correspondu régulièrement mais ne nous sommes pas retrouvés l'année suivante : pas de colo ! Mais ...

La vie, c'est comme une boîte de chocolats : on ne sait jamais sur quoi on va tomber. Si dans la mienne il y avait de la poussière de charbon, il y eut aussi un enseignant qui sut obtenir une bourse au bon élève que j'étais.

Je suis maintenant architecte ... lui aussi. Nous travaillons sur des projets de constructions écologiques dans le cabinet que nous avons créé.

C'est notre boîte de chocolats.

Neuf personnes sur dix aiment le chocolat, la dixième ment.

Ingrédients unique suscitant gourmandise et créativité, Il fascine par la diversité de ses saveurs et de ses textures, que l'on retrouve aussi bien en gâteau, crème, tablette ou bonbon.

Domestiqué par les Mayas et les Aztèques voici 3000 ans, le cacao a occupé une place unique structurant l'économie aussi bien que la religion.

Les premières fèves de cacao furent rapportées par Cortez pour Charles Quint en 1528. En France c'est Anne d'Autriche qui l'a fait découvrir à son mari Louis XIII en 1615.

Jusqu'au XIX<sup>ème</sup> Siècle le chocolat n'était consommé qu'en boisson.

En 1828, le néerlandais Van Houten a mis au point la méthode d'extraction du beurre de cacao. Ce procédé a permis aux industriels de doser cacao maigre et beurre de cacao nous permettant ainsi d'apprécier toutes les douceurs que nous connaissons.

Il existe 3 variétés de cacaoyers, qui prospèrent sous les climats équatoriaux, le fruit s'appelle la cabosse d'où on extrait les fèves.

Avant d'en apprécier toute la finesse de ses saveurs et de ses arômes, les fèves vont subir une longue préparation... fermentation, séchage, torréfaction, concassage, pressage, ce qui va alors donner la poudre de cacao et le beurre de cacao.

Alors, commence l'élaboration du chocolat...

Il faut maintenant mélanger, broyer, brasser pour en développer les arômes.

Et c'est là que le miracle va se faire avec le savoir-faire des chocolatiers, confiseurs, pâtisseries...avant la mise en bouche.

Boîte de chocolats, peut-être, je n'en sais rien ! Je sais juste que la vie c'est un miracle et un mystère !  
et que la vraie gloire est ici :

Mystère est un singulier qui ne se révèle

que par d'autres singuliers,

Que par le toujours inespéré face à face

des présences entrecroisées.

\*\*\*\*\*

Le centre est là

Où un œil voit,

où un cœur bat

Vécue par nous,

La terre s'éveille

au cœur des astres.  
Tout est présence,  
Tout rejoint tout,  
voie circulaire.  
Le centre est là  
Où prend l'essor  
la résonance

\*\*\*\*\*

Nous rions, nous trinquons. En nous défilent les blessés,  
Les meurtris ; nous leur devons mémoire et vie. Car vivre,  
C'est savoir que tout instant de vie est rayon d'or  
Sur une mer de ténèbres, c'est savoir dire merci.

\*\*\*\*\*

François Cheng in. *La vraie gloire est ici et Enfin le royaume.*

## Je me demande...

*Les questions... elles arrivent par milliers, par armées, par cohortes ou par meutes, apportées par le vent, par une brise légère ou les ouragans, ou par un oiseau qui chante et une feuille qui lui donne à boire la goutte de pluie qu'elle a gardée pour lui...*

**JE ME DEMANDE... Si...**

Si tu peux rester digne en étant populaire,  
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois  
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère  
sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;  
avec Rudyard Kipling

Et je me demande encore avec Christian Bobin:

Qu'est-ce que le sacré, sinon le souffle que chacun porte en soi jusqu'au bout, donnant à ses yeux cette lueur d'infini, cette énigme d'être - criminel, vagabond ou nouveau-né - le plus riche des livres saints ?

Et je me demande avec François Cheng :  
Tu surprends le vol des lucioles,  
Tu entends la chute des pétales,  
Est-ce l'heure des solitudes  
Pour toi ? Ou celle du partage ?

Et je me demande avec Abdennour Bidar...

Croit-on donc que la fin du confinement sera la fin de l'enfermement ?

[https://www.huffingtonpost.fr/entry/avant-le-coronavirus-nous-etions-deja-enfermes-mais-nous-ne-le-savons-pas\\_fr\\_5e84a604c5b6871702a8121c](https://www.huffingtonpost.fr/entry/avant-le-coronavirus-nous-etions-deja-enfermes-mais-nous-ne-le-savons-pas_fr_5e84a604c5b6871702a8121c)

Et je me demande avec Sylvain Tesson :

En tirerons-nous des leçons ???? <https://www.youtube.com/watch?v=chwMOd78bC4>

Je me demande...encore et encore

**JE ME DEMANDE** bien pourquoi, un matin il y a 32 ans, j'ai allumé la télévision et suis tombée sur une émission de Télé-achat, écoutant plus que regardant l'animateur Pierre Bellemare...jusqu'à ce que j'entende "...Kate Greenaway"...et là, je découvre à la vente un immense ouvrage à réaliser au point de croix, représentant l'abécédaire de cette illustratrice anglaise du 19e siècle, que j'affectionne pour ses charmants dessins désuets et joliment colorés...

Et moi, moi qui suis tout sauf impulsive, qui suis une fille raisonnée, alors que je n'avais jamais touché une aiguille si ce n'est des aiguilles à tricoter...je commande le kit!!!

Je m'y suis attelée dès réception, j'ai découvert un loisir proche de la méditation, qui vide la tête en obligeant à se concentrer sur les petites croix, et qui devient terriblement addictif !

Maintenant, je me suis orientée vers le quilt mais le bonheur est le même, réfléchir à un futur ouvrage, choisir les tissus, harmoniser les couleurs, tirer l'aiguille et voir le travail prendre forme lentement.

Une vraie aide en ces temps où il faut apprendre à prendre le temps et trouver de quoi occuper ses journées!

**Je MEUH demande** à quoi tu p(e/a)nse.

Le pré descend en pente vers la départementale 68.

Sept bœufs, pâles comme des escalopes, y broutaient en paix.

Un seul, releva sa paupière gauche, puis tout pataud, tout pataud s'avança vers la clôture, car une auto venait de s'arrêter.

- Portière brusquée ; un bipède, pressé par sa vessie, se précipita.

Alors le bœuf, d'un coup, MEUH-gla- une seule fois, mais très fort -

Pantalon et mocassins, le pisseur sursauta, et sans se demander ni quoi ni qu'est-ce, gueula une pleine bordée d'imitations, toutes grotesques.

Le bœuf, BDF, adopta une courtoisie de pure façade.

Dès la fin de la vocifération du minable, il proposa, gra-cieu-se-ment le spectacle, plan par plan, du demi-tour décomposé de son formidable PO-PO-TIN.

Alors, pataud-pataud, le boeuf s'en retourna vers ses commensaux, qui étaient déjà revenus d'histoires semblables avec ces hommes, ZOO-MEUH, bien incapables d'engager le moindre dialogue avec eux, les bœufs.

Cher ami,

Je t'écris depuis la galaxie avec un sentiment de solitude

Je crois que c'est le moment de réviser mon itinéraire

Je vais prendre un autre axe, une autre route

De mon hublot, je vois une planète « fermée » pour cause d'erreur humaine

Et des petits hommes qui hurlent leur désespoir, leur envie de fuir ce monde qui ne tourne plus rond !

Mon univers est plus sensé, plus juste, plus ouvert et surtout plus participatif, c'est ce que je voudrais partager avec toi.

**JE ME DEMANDE** si toi, tu fais toujours si peu attention aux autres ?

Quand tout cela sera terminé, j'aimerais que ton monde accepte de regarder autrement son fonctionnement avec la prise en compte du potentiel de ses habitants et de ses envies de planète préservée.

Et, quand nous nous rencontrerons, je souhaiterais ne plus repartir dans l'Aquarius mais au contraire rester sur ta planète bleue, rire et chanter avec tous tes amis.

A bientôt ami humain

**JE ME DEMANDE** ce que je peux me demander....

Je me pose une tonne de questions existentielles, ou tout au moins significatives de notre société, que j'écris sur ce que j'appelle mes paperolles.

Mes paperolles sont des morceaux de papier de récupération de toutes formes de toutes couleurs sur lesquelles j'écris, en quelques mots sur ce qui me pose question. J'ai une pochette à paperolles et, régulièrement, j'en extrais une petite poignée. Je lis et j'en choisis une sur laquelle je vais cogiter plus intensément.

Trois exemples de paperolles:

–pourquoi on a trop de tout ?

–pourquoi les hommes, essentiellement les hommes, laissent-ils leur moteur tourner ?

–pourquoi avoir un, voire deux, chien ?

*J'ai dérobé le mot paperolles à Proust. C'est aussi un type de tableaux faits avec de minuscules rouleaux de papier. il y en a de très beaux au Musée des Pêcheries... Et, sur France Culture en 2013, Marcel Proust, côté paperolles :*

<https://www.franceculture.fr/litterature/marcel-proust-cote-paperolles-12> - <https://www.franceculture.fr/litterature/marcel-proust-cote-paperolles-22>

**JE ME DEMANDE !**

Surprenante prise de conscience car effectivement, je me demande si.....je me demande pourquoi .....je me demande comment

Je me demande s'il va faire soleil aujourd'hui etc etc.....

Alors STOP.

Maintenant je ne me pose plus la question, je regarde au-delà des nuages et alors le soleil rayonne en moi, le soleil rayonne en chacun de nous, et il arrive même à éclairer une journée un peu sombre

**JE ME DEMANDE** si le poisson-chat miaule quand on ne le voit pas

Je me demande si la chauve-souris va chez le coiffeur pour se faire couper les poils récalcitrants

Je me demande si le cochon d'Inde est un globe-trotteur

Je me demande si le requin marteau est un bricoleur du dimanche

Je me demande si le poisson-scie est musicien

Je me demande si le python est le fruit des amours interdites entre un oiseau et un oiseau

Je me demande si l'homme est bien ce qu'il prétend être : un être sage et doué de raison

Je me demande... je me demande... je me demande...

Bleu insolent

### **JE ME DEMANDE**

ce que le bleu insolent du ciel  
pense de son l'insolence  
et du silence sur terre.  
Dans le bleu insolent du ciel,  
il y a le sol de soleil  
et le lent de la lenteur des choses.  
Heureusement  
le silence lance ici  
ses do ré mi fa sol la si  
aux branches du printemps.  
Le chant  
du bleu insolent  
réveille nos vies  
confinées.  
Et je me demande si ...

**JE ME DEMANDE** ce qu'il y avait avant le big bang ! Y-a-t-il toujours un avant ... avant et un après ...après, Cela ne finit-il donc jamais ou bien un jour se retrouvent-ils et, tel le serpent Ouroboros qui se mord la queue, forment-ils un cercle tout rond, rond comme la terre !

Je me demande si la terre est ronde, on dit qu'elle est aplatie aux pôles. Mais tous les gens qui marchent dessus, la terre elle est sûrement biscornue !

Je me demande comment les chinois font pour marcher la tête en bas puisqu'ils sont de l'autre côté, avec eux aussi leurs pieds sur la terre ! Ou alors c'est moi. Je ne m'en suis jamais aperçue.

Je me demande pourquoi il y a le jour avec le soleil et la nuit avec la lune ...mais pas tout le temps. Il y a des fois où le jour il n'y a pas de soleil et la nuit, pas de lune.

Je me demande pourquoi il y a des saisons ? Parfois en été il fait froid et en hiver il fait chaud ? Enfin, pas toujours.

Je me demande pourquoi les gens parfois ils se détestent et ils se font la guerre et d'autre fois ils s'aiment et se soutiennent comme par exemple quand il y a des catastrophes.

Je me demande pourquoi, des fois, la terre se met en colère, alors, il y a des volcans qui crachent des fumées et de la lave qui coule et qui détruit tout

Je me demande pourquoi les oiseaux tiennent en l'air et volent. Moi j'ai essayé, je n'y suis pas arrivée. C'est vrai, je n'ai pas d'ailes.

Je me demande pourquoi les poissons vivent sous l'eau. J'ai essayé, j'ai failli me noyer. C'est vrai, je n'ai pas d'ouïes pour respirer ni de nageoires pour avancer

Je me demande tant de choses sans toujours avoir de réponses que parfois, ça me fatigue.

Alors, je prends mon chat sur les genoux, je ronronne avec lui et je ne me demande pas pourquoi je suis bien. Je suis bien !

**JE ME DEMANDE** "que diable suis-je venu faire dans cette galère ?", comme écrivait Molière.

Je plaisante, ce n'est pas une galère. C'est un plaisir, le plaisir de se retrouver devant son ordinateur, avec un mot ou une phrase lancée par un chef d'orchestre de l'écriture.

Ce rendez-vous journalier me ravit et doit en ravir d'autres puisque beaucoup de personnes écrivent. Quel plaisir aussi de lire la prose de chacun sortie de l'imagination ou du vécu.

C'est fou, amusant, souvent inattendu, poétique.

Je me demande, si à l'issue de notre confinement, une réunion des "anonymes" ne devrait pas avoir lieu.

Qu'en pensez-vous ? Ceci tout en gardant secrets les textes de chacun, juste histoire de se rencontrer.

Finalement, je me demande pourquoi j'ai fait ce texte, j'avais plein d'autres sujets à évoquer !

## JE ME DEMANDE...

Si j'étais un homme ce que cela ferais de faire pipi debout! Un arbre, un coin, une impasse et hop!..

J'aurai toujours raison et je pourrais roter, cracher, péter sans que cela soit vulgaire!

Je me demande si je pourrais mettre les pieds sous la table pour manger et attendre..... que l'on me serve!

Je me demande aussi, si se serait long d'attendre 9 mois sans vraiment ressentir les mouvements de mon bébé!

Je me demande si avoir un plus gros salaire me donnerais le droit d'être plus macho?

Je me demande si d'être un homme j'aurais plus de plaisir à faire l'amour?

Si j'étais un homme ? Est-ce que j'aimerais les femmes ou les hommes?

Je me demande ce que cela ferais d'être plus fort et fragile à la fois. De toujours être galant et prévenant avec l'être aimé(e)?

De savoir faire preuve d'autorité et de tendresse avec mes enfants? de ne jamais montrer ma peur pour rassurer!

Je me demande si l'histoire des couples depuis la nuit des temps a bien évoluée?

Je me demande si en fait ce n'est pas une chance d'être une femme...?

Je me demande pourquoi je me demande...

## Un tableau que l'on aime et que l'on partage.

Attention, un tableau... pas une sculpture, pas une photographie, pas une installation

J'avais décidé de vous présenter un tableau de Ronel, et puis, dans l'entre-fait, une amie m'a envoyé cette citation extraite de l'ouvrage *Où atterrir* de Bruno Latour (ed. La Découverte, 2017).

*Quand on tire le tapis sous vos pieds, vous comprenez tout de suite qu'il va falloir vous préoccuper du plancher.*

Et là, ça a été une évidence car, comme on dit, il n'y a pas de hasard mais des rendez-vous ; et cette citation m'a offert ce rendez-vous dans lequel on peut voir une métaphore avec ce qui se passe aujourd'hui... ou pas...

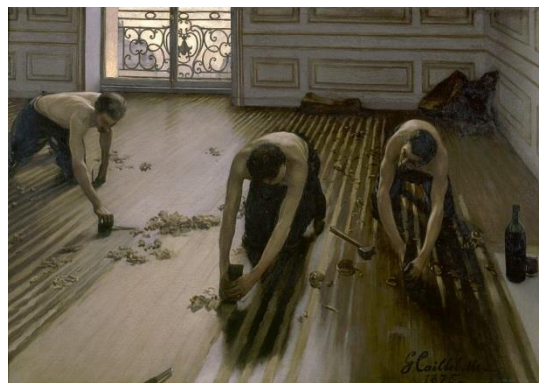
Si je suis peu émue par les peintres impressionnistes, l'un d'entre eux tire néanmoins largement son épingle du jeu. Il s'agit de Gustave Caillebotte.

Je pourrais vous dire que c'est en raison de ses qualités de « scénariste » car dans toutes ses œuvres, il joue à merveille des champs, contrechamps, plongées, contreplongées, clairs/obscur...

Je pourrais vous dire que c'est un peintre réaliste qui montre le travail, chose impensable à l'époque. Et oui, maintenant que j'avance en âge, je suis revenue à aimer ces artistes un temps moqués et décriés.

Mais en fait, je suis certaine que j'aime ce tableau par ce qu'il représente, un réalisme social qui s'insinue en filigrane dans cette opposition entre la bourgeoisie (bel appartement, grande fenêtre, vue sur les boulevards) et le petit peuple dos à la fenêtre, à quatre pattes, dénudé et certainement en sueur dans ce travail harassant et pourtant nécessaire.

*Toute ressemblance avec une situation que l'on connaît ne pourrait donc être que fortuite...*



*Les Raboteurs de parquet*

Gustave Caillebotte (1875)

Huile sur toile, 102 x 145,5 cm, Musée d'Orsay (Paris)



*La mauvaise nouvelle*, Pierre-Marie Beyle  
Musée des Pêcheries, à Fécamp

### La Mauvaise Nouvelle, 1885

Don Mme Veuve Beyle au Musée du Havre, 1904  
Dépôt du Musée Malraux, Le Havre, 1992

Une trouée de lumière laisse entrevoir les caïques échouées sur la plage d'Yport, tandis qu'on ramène le corps d'un marin noyé. Plutôt que le moment tragique de la noyade, ou celui pathétique de l'annonce à l'épouse, Beyle représente l'instant suspendu qui sépare ces deux scènes, associant le spectateur au groupe de villageois qui sait déjà, et anticipe la douleur de la famille qui ne sait pas encore.

Cartel explicatif de ce tableau

J'ai parlé de ce tableau maintes et maintes fois et je n'ai eu besoin de chercher l'attention de l'auditoire.

L'émotion atteint chacun. Je vais lui rendre visite à chaque passage que je fais dans ce musée où je me sens si bien.

Je suis autant sensible à sa palette, qu'à sa construction qu'à l'histoire qu'il raconte, le rôle de chacun, l'importance de chaque objet (allez au musée, dès qu'il sera accessible découvrir la poupée qui est à côté de la porte)....

Pour ceux qui le souhaitent et qui le peuvent, nous pourrions aller le regarder un jour ensemble.



## Les Nymphéas, de Claude Monet

Les Nymphéas, y-a-t-il quelqu'un qui ne les connaît pas ? Des plumes ont laissé couler des rivières, que dis-je, des fleuves d'encre, des critiques d'art, des experts, des artistes grands et moins grands ont écrit et analysé cette merveille, des yeux par millions ont balayé l'immense toile pour la vêtir et revêtir de leur émotion, surprise, éblouissement, questionnement, ils l'ont cadrée, recadrée et encadrée et filmée à travers de multiples écrans, visitée et admirée jusqu'à l'épuisement...



Depuis des dizaines d'années sa lumière caressée par des écrans sombres, ténébreux tient la main au silence doux et chatoyant et, à pas feutrés, toutes les deux défilent devant nos yeux en nous demandant une contemplation où la respiration ferait trop de bruit. Sentir et écouter son immense silence, se laisser envelopper par l'énorme espace-temps et devenir plus libre, plus ouvert entre terre et ciel, déguster sans poser des questions le mystère de ce qu'on ne comprend pas, philosopher sans dire un mot devant le miroir réfléchissant où les fleurs blanches et roses et jaunes d'une pâte devenue porcelaine reçoivent les flèches verticales du temps sans sentir douleur aucune.

Une cathédrale de lumière un temple de recueillement et une musique unique qui vient de l'intérieur pour nous dire que nous sommes vivants et chanceux d'avoir un si énorme et magnifique cadeau.

J'ai découvert Henri LEBASQUE, parce qu'il avait une rue à son nom au Cannet.

Cette rue est l'entrée du parking de l'immeuble où je vais de temps en temps.

J'ai donc fait des recherches sur ce peintre. Il fait partie des post-impressionnistes. Il est né en 1865 et mort en 1937.

Il a plutôt été très prolifique dans ses œuvres. Il peignait beaucoup sa fille, Nono.

Il a parcouru la France peignant des paysages bretons, angevins etc...

A la fin de sa vie, influencé par son grand ami, Pierre BONNARD, il s'est installé dans le Sud de la France. Il a peint beaucoup de paysages méditerranéens en jouant avec les lumières, les ombrages des arbres. Ses tableaux se retrouvent au Musée Bonnard du Cannet mais aussi au Musée d'Orsay et au musée de New York, et d'autres encore. J'ai cherché la maison où il a vécu dans le sud mais en vain. Elle a dû être détruite.

J'ai trouvé des tableaux qu'il avait dû peindre de sa fenêtre en me positionnant dans la rue qui lui est dédiée. En regardant sur Internet l'ensemble de son œuvre, j'ai ainsi découvert qu'il était passé à Veules Les Roses. D'ailleurs, sur ce tableau, il me semble apercevoir au fond, la pointe de Sotteville. Mes deux endroits préférés se sont ainsi rejoints à travers l'œuvre d'Henri LEBASQUE.







*La mauvaise nouvelle*  
Pierre-Marie Beyle  
Musée des Pêcheries, à Fécamp

### La Mauvaise Nouvelle, 1885

Don Mme Veuve Beyle au Musée du Havre, 1904  
Dépôt du Musée Malraux, Le Havre, 1992

Une trouée de lumière laisse entrevoir les caïques échouées sur la plage d'Yport, tandis qu'on ramène le corps d'un marin noyé. Plutôt que le moment tragique de la noyade, ou celui pathétique de l'annonce à l'épouse, Beyle représente l'instant suspendu qui sépare ces deux scènes, associant le spectateur au groupe de villageois qui sait déjà, et anticipe la douleur de la famille qui ne sait pas encore.

Cartel explicatif de ce tableau

J'ai parlé de ce tableau maintes et maintes fois et je n'ai eu besoin de chercher l'attention de l'auditoire.

L'émotion atteint chacun. Je vais lui rendre visite à chaque passage que je fais dans ce musée où je me sens si bien.

Je suis autant sensible à sa palette, qu'à sa construction qu'à l'histoire qu'il raconte, le rôle de chacun, l'importance de chaque objet (allez au musée, dès qu'il sera accessible découvrir la poupée qui est à côté de la porte)...

Pour ceux qui le souhaitent et qui le peuvent, nous pourrions aller le regarder un jour ensemble.

C'est une longue histoire... Ces "Nymphéas" sont pour moi comme des compagnons de voyage.

Cela ne s'explique pas, quand, au détour d'une rue parisienne, on tombe en arrêt, à 17 ans, sur une reproduction- en poster- des "Nymphéas" de Claude Monet.

Cela peut s'appeler un coup de foudre sans doute.

Une plénitude. La force et la douceur entrelacées. La couleur et la lumière enlacées.

Plonger, m'imprégner de cette nature et m'y fondre.

J'ai acheté ce poster comme si j'avais acheté un trésor. Ce "trésor" m'a suivi partout: sur le mur de mon dortoir de lycéenne d'un internat parisien, dans ma petite chambre de bonne sous les toits, dans mon studio de banlieue.

Et puis aléa de la vie, le hasard appelé destin... un premier poste de jeune institutrice dans un petit village près de Giverny, la maison, le jardin et l'atelier du peintre.

J'y allais en vélo à travers les champs de blé parsemés de coquelicots.

J'y allais comme on va chez soi.

J'y allais comme on va en soi.

J'y vais encore bien souvent avec mes petits élèves de maternelle. Pour faire découvrir aux enfants, et aux parents, la vie et les oeuvres de ce peintre. Cette merveille de jardin, l'étang et ses nénuphars qu'un jardinier nettoyait chaque matin pour que Monet puisse les peindre à la lumière du jour naissant.

Claude Monet qui, la première partie de sa vie est allé à la rencontre de la nature par tous les temps a fait ensuite venir à lui la nature. Son jardin est un tableau à ciel ouvert et "les Nymphéas" y sont nés.

Approcher au plus près de ces toiles, n'y voir que de petites touches de pinceaux, légères ou grossières parfois, si anodines...et lorsqu'on s'en éloigne...y voir un miracle de beauté.



Les nymphéas, c'est aussi plusieurs toiles formant un ensemble que l'on peut admirer à Giverny dans l'Eure mais aussi au musée de l'Orangerie et au musée Marmottan à Paris.

## La pie

Ya une pie dans le poirier, J'entends la pie qui chante.

Y a une pie dans le poirier, J'entends la pie chanter.

J'entends, j'entends, J'entends la pie qui chante.

J'entends, j'entends, J'entends la pie chanter.

Celle de Monet ne chante pas.

Bien que cette toile ne soit pas ma préférée, j'ai eu une vive émotion quand, pour la première fois, j'ai rencontré la pie exposée dans une salle du Grand-Palais.

Les murs de la pièce étaient tendus de noir et, dans un angle, posé sur un chevalet, le tableau était merveilleusement mis en scène par un éclairage qui éclaboussait la neige. Sur la portée formée par les barreaux d'un portail, la pie ne chantait pas mais ressemblait à une note de musique posée là. En clé de sol un fa !

Je m'approche, la neige crisse sous mes pas. La campagne est lumineuse. La pie ne bouge pas, elle semble dominer ce camaïeu de blanc inondé par un soleil noyé dans les nuages.

La pie ne chante pas. Mais j'aime aller lui rendre visite au musée d'Orsay en souvenir d'une émotion.

Aussi, un fil me lie à Monet. Nous sommes nés le même jour ... tout de même, malgré mon grand âge, à quelques années d'écart !



La pie

1868/1869 – Huile sur toile – H. 89 ; L. 130 cm

J'aime Henri de Toulouse Lautrec,  
j'aime le musée d'Albi, brique rouge au-dessus du Tarn languide,

j'aime à penser que Toulouse Lautrec a peint des scènes rurales.

J'aime les chevaux, leur puissance, leur intelligence, leurs yeux attentifs,

j'aime les chevaux de trait, tirant sur les grèves le goémon, peints par Mathurin Méheut,

j'aime les chevaux de Camargue dans les phragmites,

j'aime les Mérens des Pyrénées en liberté en montagne,

j'aime les chevaux paysans qui ont accompagné mes aïeux dans les travaux des champs,

j'aime la sensibilité des chevaux avec les démunis en équithérapie.

Je n'aime pas les chevaux sacrifiés par les hommes en temps de guerre,  
je n'aime pas les hommes qui mangent leur viande.

J'aurais aimé me promener sur leur dos pendant de longues randonnées,  
j'aurais aimé être capable de les diriger avec assurance et sans peur...

Pour me promener je préfère être accompagnée de pompon, châtaigne, les « ânes si doux qui vont le long des haies ».

Et me voilà bien loin de peinture et du cheval gazelle !!!



Cheval Blanc Gazelle, 1881 (0,495x0,561m)

Hésitation avec le temps actuel : un clin d'œil entre le déjeuner sur l'herbe celui de Manet ou celui de Monet, les deux « rivaux » ou pas » complémentaire « ou pas »  
Ils m'ont fait rêver au musée d'Orsay et de Marmottan un de mes préférés.  
Les deux m'ont fait rêver des échanges sur le vif, directs, ... et d'un repas à plusieurs, d'échanges à bâtons rompus  
Résultat j'ai préparé le dîner.. pour deux et le temps était passé



*Le Déjeuner sur l'herbe*, Edouard Manet (1863), Musée d'Orsay



*Le Déjeuner sur l'herbe*, Claude Monet (1865-1866) Musée d'Orsay

## 4 mensonges et 1 vérité ?

Quel vilain défaut ! Combien de fois avons-nous dit à nos enfants que ce n'était pas beau de mentir

### **Mensonge enfantin**

A table, on sert du chou-fleur : "J'ai plus faim" et au moment du dessert l'appétit est revenu ... " Ne dis pas que tu n'as plus faim puisque ce n'est pas vrai mais que tu n'aimes pas le chou-fleur, ça c'est possible et puis c'est la vérité.

### **Mensonge de politesse**

Des amis viennent rendre visite à une jeune mère encore à la clinique. Le nourrisson est dans son berceau, plutôt pas très joli comme la plupart des bébés qui viennent de naître. C'est un beau bébé rond et potelé mais il est peut-être carrément laid. Ne dites pas, par politesse et pour faire plaisir à la jeune mère : "Quelle jolie petite fille, tout votre portrait". Non seulement vous vous enfoncez, mais vous vous rendez ridicule ... Surtout qu'en sortant, vous direz : "C'est un beau bébé, mais, ce qu'elle est moche !"

### **Mensonge par omission**

Vous avez une bosse sur le front, les genoux un tantinet égratignés. Votre explication à ceux qui s'inquiètent pour vous : "Oh ! Ce n'est rien, je suis tombée bêtement comme ça arrive souvent". Vos omettez de dire que vous aviez chipé les patins à roulettes de votre fils pour voir si vous aviez toujours le magnifique équilibre et la grâce de vos dix ans ...

### **Pieux mensonge**

Pour ne pas inquiéter votre entourage, ne dites pas que vous avez des soucis par-dessus la tête, que vous êtes exténué par le travail, les trajets (plus toutes les tâches ménagères si vous êtes une femme) que rien ne va et que vous en avez marre. De toutes façons, ils n'y peuvent rien. Donc paraître zen, cool, c'est la meilleure façon de conserver les amis et la pêche !

Une vérité – ou le paradoxe du mensonge

La meilleure façon de mentir, c'est de dire la vérité. Je m'explique

Le mensonge demande de l'imagination et ... de la mémoire ! Mille suppositions viendront à l'esprit de celui qui veut mentir. Il cherchera l'explication qui paraîtra la plus vraisemblable. Il faudra faire le tri.

Le menteur se souviendra-t-il de son meilleur mensonge ou bien, avec le temps, une autre proposition lui paraissant plus "vraie" sur le moment, il se fera pincer en pleine contradiction, alors que ... La vérité est vraie, vérifiable, intangible. Elle ne change pas.

Alors, me direz-vous, où est le mensonge là-dedans ? Il suffit, pour qu'on ne vous croie pas, de dire la vérité avec telle ou telle intonation de la voix, une mimique appropriée. On ne vous croit pas.

La vérité est devenue mensonge !

Je suis blonde,

Je suis retraitée,

Je suis petite,

J'ai des yeux verts,

J'ai un chien

Où sont les mensonges? Où est la vérité ? Il n'y a que toi Hélène qui saura !

Aïe, je ne sais pas par quel bout prendre le sujet.

Est-ce que laisser les enfants croire au Père Noël est un mensonge ?

Est-ce que la politesse ne passe pas par certains mensonges ?

Est-ce qu'un mensonge par omission est un mensonge ?

Est-ce que dire plus que la vérité est un mensonge ? A contrario, est-ce que la vérité partielle est la vérité ?

Est-ce que cacher la vérité est un mensonge ?

Mettons à profit le confinement pour creuser ces questions.



Jurer la vérité, c'est prêter serment...songent les témoins sans haine ni crainte dans notre république laïque.

- 1) Juge : Madame le juge prêche le faux pour savoir le vrai.  
- Vous êtes entrés dans la banque à visage découvert ?
- 2) L'accusé :  
- Oui, sans masque, comme tout le monde à cette époque-là.. Quant au découvert...
- 3) L'avocat de la défense :  
- les journaux titraient « Le manque de masque : un mensonge d'état »
- 4) Madame le juge :  
- Maître, votre client fait l'autruche, oublie-t-il que les empreintes génétiques ont parlé ?
- 5) L'avocat de la défense :  
- Mon client a lu la presse locale, Paris Normandie pleine page : « La science a confondu le tueur ». Il reste donc persuadé qu'il n'est pas en cause.

Toute vérité n'est pas bonne à dire !

D'accord mais on fait quoi ? on omet ? on ment ?

D'où la question mathématique : est-ce que quatre mensonges équivalent à une vérité ? ce qui peut s'écrire  $M + M + M + M = V$

Bon, mais cela ne résout pas la question philosophique. Le mensonge serait *un détournement de la vérité, falsification du réel et impossibilité de rapport authentique avec l'Autre*. Détourner, falsifier, déformer, tromper, dénaturer, contrefaire, fausser ou tricher. Ouh, la la ! mauvaise pioche... On s'éloigne de la vérité !

« *Et, alors un mensonge m'a échappé, et mon nez s'est mis à grandir et il ne passait plus par la porte de la chambre.* » (Collodi, Pinocchio)  
Nous voici donc maintenant avec la question du mensonge en littérature ; nos auteurs préférés seraient-ils des menteurs ? Lisons-nous des mensonges ou de la fiction ? En fait, on adore écouter ces mensonges quand on connaît la vérité...

Sur ce, je vous laisse, je vais vérifier si la vérité sort bien du puits !

"*La vérité est un mensonge et le mensonge est une vérité*", Ismael Abdou

"*L'un des mensonges les plus fructueux, les plus intéressants qui soient, et l'un des plus faciles en outre, est celui qui consiste à faire croire à quelqu'un qui vous ment qu'on le croit*", Sacha Guitry.

"*Quand un mensonge ne prend pas c'est qu'il est bête*", Sacha Guitry

"*Le roman est un mensonge qui dit toujours la vérité*", Jean Cocteau

"*On n'aime jamais tant la vérité que lorsque le mensonge fait loi*", Jean Rostand

"*Je suis passionné pour la vérité, et pour les mensonges qu'elle autorise*", Jules Renard

"*L'homme dont les mensonges sont le plus aisément acceptés est celui qui toute sa vie a joui de la réputation de franchise*", William Faulkner

"*Le mensonge est recyclable mais il n'est pas biodégradable*", Serge Bouchard

"*Aucun mensonge, en définitif, n'est aussi puissant que ceux que nous nous racontons à nous-mêmes*", internaute

"*La vérité a besoin de mensonge car comment la définir sans contraste ?*", Paul Valéry.

#### **4 MENSONGES ET UNE VERITE !**

2 mensonges et une vérité, pièce magique magnifique et pleine d'humour, alors pourquoi 4 mensonges ne seraient pas de mise... en cette délicieuse période qui nous scotche, nous garde à la maison, et pas vraiment d'échappatoire invisible.

Pas de philosophie – pitié pas ça cela sonne creux, alors un peu de réalité en humour.

Chérie où es tu ? là

OK là c'est où ? tu ranges la bibliothèque comme prévu ....

Oui c'est bien au programme !! (livres sur les genoux)

Et toi tu prépares le repas ... j'ai un peu faim déjà 14 h (tablette sur les genoux)

Et voilà comment gagner du temps au téléphone, ou en lisant son journal, en répondant tranquillement aux mails de ses amis...

Oui tout est sous contrôle, pas des mensonges mais des arrangements

La vérité est de mise le repas sera prêt, la bibliothèque rangée mais l'urgence n'est pas de mise...chacun son rythme

Bonne soirée sera ma vérité du moment.

#### **MENSONGES ET VERITES**

J'ai souvent trop regardé le soleil la nuit  
au travers des lunettes teintées de poésie.

Je suis tombé d'un arc en ciel après la pluie,  
un parachute de mots m'a sauvé la vie.

J'ai gardé des oiseaux en cage, la porte ouverte,  
en sifflant des mélodies au vent d'herbes vertes.

J'ai pris des chemins pour des lignes d'écriture.  
à remplir des cahiers entiers de belle nature.

J'ai aimé suivre la ligne d'un corps à corps,  
la perdre et la retrouver pour m'y perdre encore.

J'ai vécu quatre mensonges et une vérité  
à vous de les ouvrir si vous avez la clef

## *Inventer un acronyme et l'insérer dans votre texte.*

**LE COURRIER SOTTEVILLAIS**  
Samedi 11 avril 2020



### *L'envahisseur !*

*Pendant cette période de confinement, le C.O.V.I.D\* a envahi des réseaux familiaux et amicaux,*

*Il a débuté de manière hésitante puis a pris de l'ampleur, gagnant en disséminement géographique et temporel.*

*Chacun en a alors subi ses effets. Il semblerait qu'à partir d'une seule personne, sa contagion aille vers un nombre de personnes non encore comptabilisées.*

*On peut l'imaginer tel une grande toile s'étendant à l'infini, accrochant à son passage celles et ceux qui en ressentent les effets.*

*Jusqu'où s'arrêtera-t-il ? A ce jour, rien qu'à la bibliothèque, plus d'une centaine de personnes l'ont rejoint, en France, en Belgique et en Allemagne !*

*Une affaire à suivre avec attention...*

*\* Collectif Original des Vagabondages Infinis Divertissants*

**DAD** s'est créé au fil des années par un travail laborieux d'amour et patience insensée

Avec sueur et crampes il faut l'avouer et surtout avec de belles, inoubliables élancées d'une joie chaque jour exponentiellement multipliée

Devinez, je vous le donne en mille ! C'est à portée de main, ce n'est pas une marque de fabrique, pas une griffe d'artiste unique, pas du GEF non plus, c'est juste une petite chose avec des souvenirs en ballot, et une énorme tendresse pour les chats, les chevaux, et tous les passereaux, pour les arbres et les fleurs, et les livres à lire et partager.

Et pour finir voici une jolie Perec/rination, un OuLiPo qui a trouvé le jour de ma naissance : "*Un derviche tourneur qui cuisinait sans sel habita notre demeure*". Quelle est la contrainte ? Je vous la donne en mille !

## L'ESCALOR

C'est un long moment de vertige  
Où l'on se sent pousser des ailes  
Un moment de très fort beau temps  
Où notre corps pointe le ciel.  
Vous êtes au bord d'une falaise  
L'escalier descend à la plage  
Il est interdit d'y aller  
Pour cause nationale de santé.  
Vous éprouvez une brûlure  
D'un bocal de confinement  
Ce mal senti est l'escalor  
Malaise de faire sans rien y faire.

Ce mot étrange est acronyme  
Sorti d'un laboratoire d'écriture  
Pendant une heure autorisée  
De jogging un peu déjanté.

*Escalor : Éphémère Sensation de Chaleur d'Analyse Librement Ouverte aux Rêves*

AE2, Sotteville sur mer

Le 11. 04.2020

Réunion du jury AE2

Chère Hélène,

Comme chaque samedi de Pâques, le jury de notre amicale AE2 s'est réuni afin de choisir parmi les postulants le duo de l'année.

Merci encore d'héberger notre amicale au sein de la bibliothèque ABC et de transmettre cette lettre au duo « Lucien et Maxime », puisque vous seule connaissez l'identité officielle des protagonistes. Lucien et Maxime ont parfaitement répondu aux critères d'Amicale Esprit Escalier. En effet, il s'agit de relater un moment d'émotion à deux dans l'Escalier de Sotteville sur mer, en toute intimité, sans public, en respectant la faune et la flore. La mise en scène de ce moment unique doit être soigneusement répétée afin qu'elle se déroule sans bruit ni parole (cf le détail de nos statuts). L'expression privilégiant gestes et mimiques peut recourir aux déguisements et maquillages mais tout appareillage électronique ou motorisé est interdit.

Lucien et Maxime ont su faire preuve d'originalité dans leur rencontre sans que nous sachions toutefois lequel remontait les marches. Leur récit imagé nous a donné toutes les détails assurant que la devise d'AE2 « réussir le ridicule, une culture à partager » a été prise au sérieux.

Nos adhérents trouveront une copie de ce récit la première semaine de Mai au pied des marches selon les modalités habituelles.

Avec nos remerciements renouvelés,

Pour le bureau et le jury

*AE2, Amicale Esprit Escalier, n'est pas une association déclarée, ne bénéficie d'aucune subvention, mais remercie chaleureusement les donateurs anonymes.*



Acronyme ! Késako ?

Des "acro", j'en connais des tas, mais des "nyme" aucun ! Des "acro", avec un ou deux C, des "acro", seuls ou accompagnés.

Exemples avec deux C toujours sans "nyme"

Accro au tabac, à l'alcool, à la drogue : ce n'est pas bien

Accro au chocolat : c'est déjà mieux

Accro dans le sens Morgane de toi : Là, j'aime me blottir dans ses bras.

Exemple encore avec deux C et accompagnés ... pas de "nyme"

des accroche-cœurs, jolies virgules sur les tempes des belles,

des accrocheurs qui n'en démordent pas

l'accrobranche, ça c'est sportif

Exemple accompagné avec un seul C ... toujours pas de "nyme"

Acrobate, un spectacle toujours très bath\* (\*ça rime bien avec acrobate. Ça vient peut-être de l'argot ou de la ville anglaise de Bath ? Mystère. Traduction : bath, expression un peu désuète signifie c'est beau, c'est chouette).

Mais des "nyme" ! A part Nîmes dans le Gard où "Gal, amant de la reine, alla, tour magnanime, Galamment de l'arène à la tour Magne à Nîmes". Mais ça n'a rien à voir.

Il faut absolument que je trouve un dictionnaire qui me donnera la solution car je suis actuellement dans une ZEP infernale (Zone d'écriture pathétique)

Larousse Poche 2008 -page 10. Je lis : Acronyme : sigle qui eut être prononcé comme un mot ordinaire. Ouf !

V'la-t-y pas que, pareille au monsieur Jourdain de Molière qui disait de la prose sans le savoir, "j'acronymise" de même.

Face aux problématiques d'écoulement de la production biologique des petites exploitations ariégeoises et audoises,

face aux difficultés d'approvisionnement des citoyens,

face à la fermeture des marchés de plein vent,

face à notre refus de céder à la loi des supermarchés,

face à notre aspiration de solidarité paysanne,

face à notre détermination de lutter contre le réchauffement climatique,

face à notre besoin de ne pas rester sans rien faire par rapport à cette épidémie,

Nous vous invitons au marché « patouch » : Des producteurs vous livrent des denrées biologiques : conditions optimales de respect des gestes barrière, aucun contact pouvant induire une éventuelle contamination, prè-règlement par virement bancaire, distribution organisée et supervisée par des bénévoles.

le marché « patouch » tous les jeudi après-midi à Ramonville !

Patouch : Paysans Asphyxiés Tam-tam Offensif « Urgence Corona » Hebdomadaire.

## Blanc

**BLANC** comme neige

Neiges éternelles

Eternel retour

Retour de flamme

Flamme du Bengale

Aller à pied

Pied de biche

Chemin de terre

Terre maternelle

Ailes d'Icare

Carré **BLANC**

... Et on recommence !

***BLANC** ! Je suis face à ma page blanche et j'ai les idées noires.*

*Je mélange. Tiens voilà un joli gris, un joli gris souris. Je souris !*

*Mais, c'était une souris verte qui courrait dans l'herbe ?*

*Je l'attrape par la queue, alors là elle devient bleue.*

*Bleu, c'est la couleur du ciel et aussi des bleuets.*

*Les bleuets fleurissent dans les champs de blé.*

*Les blés sont jaune d'or et ondulent dans le vent découvrant des coquelicots.*

*Des coquelicots d'un beau rouge !*

*Rouge comme la honte qui me monte au front devant ma page blanche qui reste blanche.*

*Blanche comme la rage en moi de ne pouvoir noircir ce papier.*

### Touches de BLANC

Un film noir et blanc : l'acteur principal est blanc et le film noir (D.Hammett, J Huston, 1941).

Cette noce campagnarde, plus vraie que nature, serait cousue de fil blanc, la mariée en blanc ferait semblant ? un Repas de Noce à Yport ( Albert Fourié, 1886).

Le mois du blanc : acheter du linge pour le laver en famille les onze mois suivants.

Un mariage blanc : secret de famille.

Kir, père du blanc-cassis n'était pas père blanc mais chanoine à Dijon.

Un petit blanc sec ne se commande pas : il est d'emblée servi à l'habitué du comptoir.

Blanc de poulet et pain blanc : menu de blanc-bec menu.

Blanc comme un linge, il est mort de peur : le tir était à blanc.

Donner mon blanc-seing : une marque de confiance pas une assurance de bronzage.

Chut : un ange passe pour prendre la place du blanc dans notre conversation.

Je suis sans mot devant ma page blanche car je suis toute en pensées pour les blouses blanches.

*Janvier, c'est le mois du "Blanc". Tiens, mais pourquoi donc ?*

<http://www.dumieletdusel.com/archives/2010/01/18/16555814.html>

*Traditionnellement c'est en janvier que les fabricants et les magasins de textiles nous proposent à coup de promos infernales, de renouveler notre linge de maison. Dans tous les supermarchés, on est en ce moment accueilli par des rangées de serviettes-éponges, de taies et de housses de couette, qui ont pris la place des jouets et des décorations de Noël. Les draps, nappes, torchons et serviettes sont beaucoup plus colorés qu'autrefois où le blanc était de rigueur, mais le mot "blanc" désigne toujours le linge de maison, fût-il en couleurs.*

*Au Japon, la couleur blanche est emblématique du nouvel an : c'est un symbole de pureté, de renouveau. On mange de la nourriture de couleur blanche à cette occasion.*

*Et en France, est-ce par symbole de renouveau que l'on remplit ses armoires à linge au début de l'année ?*

*Ce serait un joli symbole ! Mais en réalité, pourquoi est-ce en janvier que nous achetons les nouvelles nappes pour nos tables ? Vous allez être surpris.*

*Remontons le temps, jusqu'à la Révolution Française.*

*Je ne vais pas vous faire un cours d'Histoire, seulement vous rappeler le souvenir des Guerres de Vendée [http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_de\\_vend%C3%A9e](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_vend%C3%A9e), qui ont ravagé l'Ouest de la France entre 1793 et 1796. Il y eut des batailles avec des figures héroïques de part et d'autre, et aussi des horreurs et des massacres qui ont laissé un souvenir douloureux encore vivace aujourd'hui dans ces régions.*

*Sous l'ancien régime, la ville de Cholet prospérait grâce aux manufactures de textiles. Ces manufactures faisaient travailler des milliers de tisserands dans toute la région. L'activité périclita à la révolution, à cause des 3 batailles successives dont la ville fut le théâtre, elle fut incendiée plusieurs fois et presque rayée de la carte : il ne restait que 20 maisons debout en 1796, une tragédie.*

*Mais au XIX<sup>e</sup> siècle, époque de la révolution industrielle, les filatures et les tissages renaquirent de leurs cendres (et ce n'est même pas au figuré), pour atteindre une certaine réussite.*

*Le blanc est la couleur traditionnelle de la royauté. Le drapeau des rois de France était blanc. Et pendant les guerres de Vendée, on parlait des "Blancs" contre les "Bleus". Le rouge du mouchoir symbolise le sang versé des Vendéens.*

*Mais on parlait du blanc, pas du rouge et blanc !*

*J'y viens : c'est à la même époque et avec la même idée derrière la tête, que les industries textiles de cette région lancèrent l'opération de marketing appelée "le mois du Blanc", en janvier. Le mois du Blanc, il y a un jeu de mot que vous comprenez maintenant !*

*Pourquoi en janvier ? Par symbole de renouveau ? Parce que c'était une période creuse pour les ventes ? Pas seulement. C'est aussi pour commémorer, sans en avoir l'air, un anniversaire. Rappelons-nous que le roi Louis XVI fut guillotiné le 21 janvier 1793. Et Alexandre Dumas raconte que, ayant refusé la corde, c'est avec un mouchoir blanc qu'on lui lia les mains. Beaucoup de gens ignorent, lorsqu'ils reçoivent les catalogues de linge de maison, ce clin d'œil à la mémoire de la monarchie, qui se perpétue encore de nos jours.*

*Mais alors qu'allons-nous servir à manger sur nos nappes blanches de l'année nouvelle parfaitement républicaine ?*

*Une blanquette, évidemment ! Définition de la blanquette : ragoût de viandes blanches (veau, poulet...) dans une sauce blanche. On ne peut pas trouver mieux.*

**J'aime le mot BLANC.**

*J'aime le mot blanc parce que je fais collection de mots qui n'ont que le A comme voyelle; j'en ai 353.*

*Je m'amuse à inventer des histoires, courtes, où les mots n'ont qu'une syllabe, comme blanc: A Brest, Paul sort de chez lui et va au bar du port pour voir Fleur. Ils font un tour...*

*J'aime la page blanche parce qu'elle est promesse de plaisir à écrire.*

*J'aime la toile blanche que je vois chez le peintre parce qu'elle va être la collaboratrice de création d'émotion.*

*Se regarder dans le blanc des yeux: voilà une chose primordiale dans la vie; c'est avoir envie de connaître l'autre, créer une intimité avec lui, l'écouter.*

## **BLANC !**

**Chauffés à blanc, il faut se lancer...**

**Essai d'inventaire :**

**Inventaire ? Donc « fermé pour inventaire »... mais c'est peu avant la saison du Blanc, non ?**

**En janvier donc,**

**Quand la neige peut tomber... Blanc comme neige,**

**Neige comme les œufs en neige, dessert comme le « blanc-manger » ! cf. « Les quatre filles du Dr March », je ne saisisais pas alors ce qu'était ce « blanc-manger »... mais le goûter dans les Antilles, et voilà le nom sur la chose... (bien meilleure que la crème Mont Blanc®).**

**Je m'é gare... ah non, voilà les plages de sable blanc, de fil en aiguille. Fil de lin, alors : « Vêtu de probité candide et de lin blanc » !**

**Candide, donc candidatus le blanc. Ou candida, ce champignon responsable du muguet, mais pas le muguet blanc des jardins (où dans les plus sauvages, on trouve lamier blanc, bouillon blanc, compagnon blanc...).**

**Et bientôt, après ce blanc dans nos vies (mais sans blanc dans nos conversations en réseau), pour visiter nos jardins et nos amis, faudra-t-il avoir son certificat d'immunité, montrer « patte blanche » ?**

**Voilà le loup qui, après s'être montré à la fenêtre, rentre par la porte. Car les petits chevreaux n'étaient que des blancs-becs ! Et c'était bien avant qu'il ne soit connu comme le loup blanc !**

**Ai-je bien compris ? Avions-nous blanc-seing pour écrire quelques divagations ?**

La virginité c'est la couronne de fleurs d'oranger.

L'innocence c'est la fleur de lys.

La naïveté c'est la marguerite qu'on effeuille.

La religion c'est la myrte offerte, l'hellébore où rose de Noël.

Une journée blanche c'est le muguet du premier mai.

Le vote à bulletin blanc c'est le liseron qui s'accroche et grimpe, gagne et envahit le support, c'est fragile comme les fleurs d'amandier.

Blanc comme neige, se dit d'une prairie couverte de pâquerettes, à Pâques.

Avoir un blanc, peut se soigner avec de la reine des prés, où le mélilot qui fait remonter des souvenirs olfactifs.

Pour la page blanche, utiliser des fleurs de sureau, de fraisier, d'amélanchier, ce sont promesses de couleur.

Être blanc de peur, peut être provoqué par la toxicité du datura, du solanum, de la fleur de pomme de terre.

Blanchir sous le poids des ans, concerne les personnes qui connaissent les paroles de « derrière les lilas blancs » où « des roses blanches pour ma jolie maman ».

Blanchir quelqu'un, c'est vouloir l'innocenter, on peut jurer qu'on tient à lui comme à la fleur de prunelle des ses yeux, suspecter des fleurs de troène (trop haine).

Et enfin un peu de cuisine :

Le blanc manger c'est les boules de neige, les carottes sauvages, l'ail des ours et le sarrasin.

Chauffer à blanc c'est le bouillon blanc, l'infusion de camomille.

**Buddleia white, bryone, bidens**

**Lys, liseron, lilas**

**Achillée, aubépine, anémone sylvestre, grande astrance**

**Narcisse, nivéole, nénéphar**

**Clématite des haies, cardamine, cerisier.**

## **BLANC**

Le mot BLANC a quelquefois rien à voir avec sa signification.

On prend un petit blanc à la terrasse d'un café... enfin pas en ce moment! Mais pourquoi blanc? Le vin est plutôt jaune?

On a quelque fois dans nos conversations ou notre mémoire, un blanc! Un truc de fou! On cherche le mot, l'endroit, le nom... rien! Le blanc total!! C'est l'horreur!

Mais pourtant, c'est juste une connexion qui ne se fait pas! on arrive juste pas à visualiser une pensée une parole!

De même, pourquoi dit-on un examen blanc?

C'est une épreuve écrite, donc il n'y aura pas de page blanche?!

Pareil avec le mariage blanc? On est pas obligé de s'habiller de blanc.

Et passer une nuit blanche alors qu'il fait nuit noire?

Se faire des cheveux blanc c'est aussi se faire un sang d'encre! ...

Bon, quelquefois Blanc est effectivement blanc...

Etre blanc comme neige

Etre une oie blanche

Se faire des cheveux blanc

Marquer d'une pierre blanche

Regarder quelqu'un dans le blanc des yeux

Cousu de fil blanc...

Jules Renard a dit "la vieillesse arrive brusquement, comme la neige. Un matin au réveil, on s'aperçoit que tout est blanc.

Et pourquoi avoir appelé l'européen Homme blanc ? Et l'homme de couleur l'Homme noir ?

Notre peau n'est ni blanche ni noire!

Un proverbe africain dit "On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler"

En tout cas je me suis saignée à blanc pour écrire ces quelques lignes, et je ne sais pas ce que vous en pensez mais, moi je trouve que c'est blanc bonnet et bonnet blanc!

**B**ing, Clash, BANG!

**L**a lumière s'allume d'un coup !

**A**rrêt total, coup de frein énorme !

**N**ul ne peut rien changer à la

**C**atastrophe qui vient de se produire pour toi !

**B**lanc l'écran de ta vie

**L**e temps de respirer

**A**nesthésie de la pensée

**N**e sera plus la même qu'avant

**C**'est certain !

**B**elle page blanche toute immaculée

**L**ibre de tous les écrits possibles

**A**utorisée à tout immortaliser

**N**ul ne pourra plus oublier

**C**e que ta pensée est venue y cacher...

## BLANC

La pointe de mon stylo,  
La rondeur de mon pinceau,  
La courbe de mes mots,  
Et mes couleurs noyées d'eau  
Se posent sur le fond blanc  
D'un papier ou d'une toile,  
Où poétiquement  
Aux hasards, ils me dévoilent.

Blanc, ce puit de lumière  
Pour lire mes itinéraires,  
Mes poèmes rivières,  
Mes tableaux et caractères.  
Et blanc, ce fond d'écran  
Où je pose sur un clavier  
Comme sur sable émouvant  
Ces lettres pour vous parler.

Et là, ... je laisse un blanc  
Juste pour un moment !

## Qui s'y frotte s'y pique

La petite histoire du « chardon Lorrain » par la Lorraine que je suis ! (merci pour cette invitation au voyage dans l'Est dans ce moment de confinement!)

L'Ecosse a son chardon comme symbole... hé bien, notre bonne vieille ville de Nancy aussi. On le retrouve d'ailleurs sur son blason : « D'argent au chardon arraché à deux feuilles de sinople (couleur verte, en héraldique), fleuri de pourpre, de gueules (rouge en héraldique) à trois abeilles en face d'or ».

Au Moyen-Age, le piquant chardon se veut l'emblème de la Vierge ou le symbole de la couronne d'épines de Jésus. Il peut aussi symboliser la fidélité : vous savez, comme dans l'autoportrait du peintre allemand Durer qui s'est représenté un chardon dans la main, gage de son amour pour sa femme...

Mais c'est le duc de Lorraine René II qui popularise le chardon nancéien en le faisant mettre sur ses armes avec la devise « Ne me toques, je poins » (« Ne me touche pas, je pique »). En gros : qui s'y frotte s'y pique, en latin « non inultus premor »... la devise de la ville aujourd'hui ! Elle fait référence à la défense acharnée des habitants de la ville lorraine face à Charles le Téméraire, qui passa l'arme à gauche sous ses remparts.

Voilà maintenant une des recettes de la ville de Nancy : le chardon. Celui qui symbolise la ville lorraine est ici décliné depuis le milieu du XIXe siècle sous forme d'une boule de chocolat avec un cœur alcoolisé soit à la mirabelle, au kirsch, à la framboise, à la poire ou au marc de champagne.  
Hummmmmmm!



Je l'ai trouvé derrière la haie, blotti dans des feuilles mortes.

Il était petit et j'avais l'impression qu'il me regardait en me suppliant de ne pas lui faire du mal.

Le petit hérisson avait son museau tourné vers moi.

Mon chat, qui me suivait, s'arrêta net, en arrêt. Je lui dis "attention, qui s'y frotte, s'y pique, ne t'approche surtout pas".

Je le chassais plus loin.

Quand je pense, que j'ai vu, étant petite, une voisine prendre sa fourche, transpercer un hérisson qui rodait dans son potager et le jeter contre le mur pour l'achever.

A chaque fois que je vois un hérisson, je repense à ce pauvre animal et au contraire de cette femme je suis attendrie.

Pour rien au monde, je ne ferai du mal à un hérisson.

Un hérisson n'est pas un nuisible dans un potager. Il mange des insectes, des araignées.

Alors, laissez le tranquille !

Oui, qui s'y frotte, s'y pique ! S'y urtique, même

En ces temps de confinement, beaucoup d'éléments de notre vie prennent une nouvelle dimension comme il était écrit dans le courrier d'Hélène ce matin avec la récolte des Touch'à tout.

Et bien moi, à l'initiative de ma soeur, je cueille les orties.

Je traque les sommités, les quatre, cinq feuilles du haut, avec ma paire de ciseaux et mon sac.

Je me pique un peu, très peu, mais, comme disait ma grand-mère, ça remue le sang, et il paraît, mais ça ma grand-mère ne me le disait, il paraît que c'est aphrodisiaque.

Entre frotter et piquer je retiens plutôt frotter, c'est à dire s'approcher, toucher, et écouter l'herbe pousser, s'émerveiller, lire et patienter pour durer...et partager ce que j'ai toujours sous la main :

Sais-tu entrer dans la douleur  
du monde de toute ton âme,  
Pareil au papillon de nuit  
se jetant dans la flamme ?

Guêpe sur la goutte de miel,  
Sauterelle sur l'épi,  
À la crête du lieu-instant,  
Âpre quête d'une vie.

Ce moment partagé, nous nous en souviendrons  
Un jour, comme d'un mont par-delà les nuages,  
Où tout demeure en soi et se change en son autre :  
Arbre en fleur chant de source, feuille au vent papillon.

François Cheng, *Enfin le royaume*

### QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE

Ma cousine Egoïne,  
célibataire établie,  
si narcissique,  
jamais n'abdique.

Qui s'y frotte s'y pique  
Mon cousin Louison  
Ours en toute saison  
pingre comme rapiat,  
des oursins dans les poches  
jamais n'ouvre sa maison.

Qui sirote, cynique.

Qui sifflote, s'explique.

L'ancien sénateur : « sirop d'épicéa fait pisser plus droit que bain de siège »

Qui cacquette ?

Six frotti-frotta,  
six picoti picota, poules sur ton toit...

Qui sont ces six pique-assiettes qui se frottent à la nappe du buffet ?

Qui se frottent les yeux, piquent du nez.

Qui se frottent les mains, piquent dans la caisse

### “QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE”

Peut-on attribuer l'expression “Qui s'y frotte s'y pique” au Roi Louis XII dont la devise était un porc-épic ou à la ville de Nancy dont la devise est liée à l'image du chardon. A cette devise, René II de Lorraine avait fait ajouter : Ne me touche pas je pique. Bon, ne chicanons pas, ça dit la même chose !

L'ortie : qui s'y frotte s'y pique ! Alors mettez des gants pour les cueillir.



**Le roncier** qui s'y frotte s'y pique ! Mais cueillir les mûres bien noires, rentrer un peu égratigné et tout barbouillé des fruits bien murs, le sourire des enfants devant les pots de confiture ça vaut bien ce petit moment "aïe, aïe, ouïe, ouïe !"

**Le cactus** : qui s'y frotte s'y pique ! Mais il est frugal. En pot il demande peu d'eau. S'il est figuier de barbarie, originaire du Mexique, il donne des fruits comestibles.

**La figue de barbarie** ou **poire cactus**, nom que je trouve plus poétique, mais attention, qui s'y frotte s'y pique. Manipuler avec précautions car sa peau est hérissée de petits aiguillons.

**Le hérisson** : qui s'y frotte s'y pique. Réfléchir à deux fois avant d'en faire son animal de compagnie.

**Le porc-épic** : qui s'y frotte s'y pique Même problème que le hérisson. De toute façon, même s'il perd ses épines, il n'y a pas en France.

**Le hérisson** ; qui s'y frotte s'y pique mais on s'en moque. Dans la main du petit ramoneur, au bout d'une perche, elle fait la chasse à la suie dans la cheminée.

**Les abeilles** : qui s'y frotte s'y pique Ces petites ouvrières nous donnent du miel, n'aiment pas qu'on dérange leur ruche.

**Les oursins** : Qui s'y frotte s'y pique. Normal ! Ils ne nous voient pas approcher, ils n'ont pas d'yeux. En auraient-ils ... ils n'ont pas non plus de cerveau.

**Moi**, si le matin, si j'ai l'esprit chagrin : qui s'y frotte s'y pique.

**La rose** : Qui s'y frotte s'y pique, mais on pardonne tout à cette très Belle du jardin.

### **Mots croisés du mardi 14 avril 2020**

Aïe, aïe, aïe, ça commence bien !

1 horizontal : « Qui s'y frotte s'y pique »

Voyons, voyons...

« Qui s'y frotte s'y pique » en 6 lettres ? Ah oui, facile, c'est « épines »

Peut-être mais si on y réfléchit bien « Qui s'y frotte s'y pique » en 6 lettres, ce peut aussi être « orties »

Mince alors ! Parce qu'en plus « Qui s'y frotte s'y pique » en 6 lettres ce peut encore être « Cactus »

Sans oublier que « Qui s'y frotte s'y pique » en 6 lettres, ça pourrait peut-être être « rosier »

Et je ne vous parle pas de « Qui s'y frotte s'y pique » en 4 lettres : dard ou taon... En 7 lettres : épinier... En 8 lettres : urticant... En 9 lettres : ronceriaie...

Allez, j'arrête là et vous laisse chercher le mot de 5 lettres pour « Qui s'y frotte s'y pique ».

	1	2	3	4	5	6
1						
2		■				■
3						
4			■		■	
5		■				
6			■		■	



## "QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE"

Subtilité de la langue française expliquée sans dictionnaire possible.

On pourrait y parler de devise ou d'expression équivalente en citant ma préférée "faut pas pousser mémé dans les orties"... Ou en venir de façon plus brutale, à la sulfateuse et sortir l'artillerie.

Artillerie du rire bien sûr, qui nous fait réviser nos classiques. "Qui s'y frotte, s'y pique". Le film de Georges Lautner "les tontons flingueurs" aurait peut-être pu s'intituler ainsi, car tout y contribue. Les dialogues de Michel Audiard, savoureux et cinglants résument le frotte et le pique.

Les acteurs distillent à la perfection le "Suis sympa, mais faut pas m'chercher".

Lino Ventura à ne pas agacer, car il risque de vous les briser menu et de vous donner les 10% d'amende pour le retard.

Jean Lefèvre qui lui, prévient que s'y on s'y frotte on s'prepare des "nervous breakdown".

Bernard Blier plus nerveux et chatouilleux qui, si on lui en fait trop correctionne plus, mais dynamite, disperse, ventile...et éparpille façon puzzle.

Et puis Francis Blanche, franchement imprévisible mais féroce si on touche au grisby.

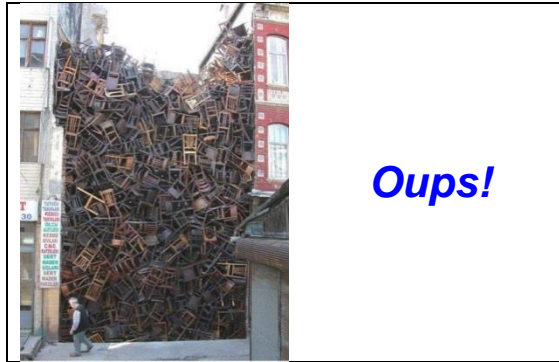
Dans ce film, si on s'y frotte, on va pas s'laisser démonter et on va tirer le premier.

Et nous on s'y pique de rire.

Allons donc jouer des zygomatiques avec cette clique des années soixante à qui on la fait pas!

*Soir d'été, retour de pêche aux crevettes,  
sur le trottoir, une famille de hérissons !  
Accroupis les enfants émerveillés caquettent :  
petites bêtes rondes, envie de câlins à foison,  
leur museau allongé, leurs petits yeux brillants,  
bébés hérissons curieux, frétilants.  
Les enfants fanatiques, idolâtriques revendiquent  
une caresse, une tendresse enchanteresse.  
Attention ! Qui s'y frotte s'y pique !*

Qui s'y frotte s'y pique  
 Qui s'y grotte s'y quique  
 Qui s'y hotte s'y rique  
 Qui s'y jotte s'y sique  
 Qui s'y krotte s'y tique  
 Qui s'y lotte s'y vique  
 Qui s'y motte s'y wique  
 Qui s'y note s'y xique  
 Qui s'y prote s'y zique  
 Qui s'y quote s'y bique  
 Qui s'y rote s'y cique  
 Qui s'y sottte s'y dique  
 Qui s'y trotte s'y fique  
 Qui s'y vote s'y gique  
 Qui s'y wrotte s'y hique  
 Qui s' y xotte s'y jique  
 Qui s'y zotte s'y kique  
 Qui s'y botte s'y lique  
 Qui s'y crotte s'y mique  
 Qui s'y dote s'y nique  
 Conclusion : qui s'y frotte s'y pique !!!



A l'attention de Monsieur le Maire,

Monsieur Serpette,

Vous n'êtes pas sans savoir que j'avais sollicité votre accord après avoir été contacté par un artiste en vue d'une "installation conceptuelle éphémère" sur le lieu du futur centre culturel de notre commune, lieu actuellement prêt à la construction mais en attente d'autorisations préfectorales.

Vous aviez accédé à ma demande, d'autant que ce M. Tarpaud disait s'inspirer de l'artiste chinois Cai Guo-Qiang, ce qui pouvait potentiellement attirer des curieux et mettre notre petite commune à l'honneur...

Comme vous n'êtes pas sans l'ignorer, cet événement a remporté un franc succès, même si l'idée sous jacente, "d'un monde à l'autre ou la surconsommation au dépens du Tiers Monde", m'échappe encore.

MAIS, et c'est là le but de ma lettre, M. Tarpaud, malgré ses promesses, a disparu sans laisser d'adresse et nous voilà désormais avec un chantier prêt à démarrer, mais encombré de centaines de chaises imbriquées les unes dans les autres !!!

Aussi, et c'est là le but de mon courrier, serait-il possible aux services municipaux d'intervenir dans les plus brefs délais afin de dégager ce fatras et peut être de récupérer pour une association quelques unes de ces chaises qui semblent en bon état ?

Dans l'attente de votre réponse favorable, je vous prie de croire, Monsieur le Maire, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Claude Dubouveau, Président de la MJC



OUPS: loin de la photo en PJ, loin de l'émotimot qu'il est, loin de l'onomatopée dans le classement de la langue française - Il est aussi...Un site super intéressant: <https://www.oups.gouv.fr/> Vous avez droit à l'erreur.

La liste des erreurs les plus fréquentes en administratif dans des situations de tous les jours : Je poursuis des études supérieures - Je déménage - Je perds/Je cherche un emploi - Je reprends/J'ai une activité professionnelle - Je vis désormais en couple - Je donne à/J'adopte un enfant - Je déclare ma paie/mes impôts...

A regarder...oups, à consulter!

**(I)**

Monsieur le Ministre du budget

Vous avez créé un site gouvernemental OUPS.gouv.fr pour pallier aux bévues des contribuables. Diantre pourquoi céder encore à l'impérialisme US ?

Un emprunt sans frais au registre de Francois de Hadoque eut été un clin d'oeil (..celui qui reste) à la communauté franco-belge que trop nous raillons.

Notre langue est tellement riche ! Certes un site du pardon ou de la faute avouée eut été du domaine de notre collègue ministre des cultes.

Cette expression est celle de l'immédiateté, de la surprise, du lapsus scriptae bref plus du moment du clic que du remplissage inadéquat du mauvais encadré...(ne le prenez pas pour vous...).

Nous en reparlerons de vive voix quand l'hygiène des lieux le permettra.

Charles Cros, ministre de la Francophilie, animateur du cercle des zutistes, (à propos si vous connaissez un dentiste ?

**(II)**

OUPSSS...je me suis trompé ! L'addition des deux S fait toute la différence...avec l'américanisme primaire (voir ci dessus).

Il ne s'agit pas du tout de traduire une production écrite trop vite expédiée sur un instrument moderne.

Cet ajout eSSentiel intègre le CHUT (avec mouvement de l'index devant les lèvres)...

Ici, il s'agit d'une action rapide en présence d'un tiers à qui on demande de se taire.

Typiquement (en mimant) vous venez de finir le dernier biscuit du paquet, vous vous faites surprendre par votre chat à qui vous demander de se taire

et vous reposez innocemment le paquet vide de ces délicieux gâteaux suédois à la menthe OUPSSS avec triple effet rebond sur le palais.

Un accord tacite avec votre chat suppose qu'il sache que sa récompense aura lieu dans la même journée.

**(III)**

La photo jointe est l'installation par une marque célèbre de meubles pour la promotion de son modèle fétiche.

Nivunikonu, le turc du troisième a pu se libérer de l'affreux rocking-chair oublié par son ex..



Une chaise, c'est la solitude, choisie ou subie ; c'est aussi le plaisir d'en enfant pour qui elle devient lieu magique de jeu

Deux chaises, c'est le couple, amoureux ou ami(e)s ; tête à tête ou bien tête bêche

Trois chaises, c'est l'incontournable trio littéraire : le mari, la femme et l'amant mais ce peut être aussi, la femme, le mari et la maîtresse

Quatre, cinq, six, sept, huit ou neuf chaises, c'est le quatuor à cordes, le quintette de jazz, le sextuor à vent, le septuor avec piano, l'octuor de choristes ou le nonette de cuivres. En avant la musique !

Dix chaises, c'est déjà quelque chose ! On peut imaginer une réunion familiale ou amicale autour d'un bon dîner



Vingt, trente, quarante ou cinquante chaises, ça devient sérieux, c'est une assemblée... réunion de travail, spectacle théâtral ou musical confidentiel

Entre cinquante et cent chaises, un mariage peut-être ? Celui de la cousine Hortense, certainement !

Deux cents, trois cents, quatre cents chaises, c'est du boulot à installer et à ranger. Elles ont intérêt à être encastrables...

Cinq cents chaises... six cents, sept cents, huit cents, neuf cents chaises ; ça c'est le stock d'un grand magasin de meubles suédois dont on taira le nom

Mille chaises, enfin ! Elles sont là, regardez !

C'est aujourd'hui le jour de leur manifestation, de leur révolte, de leur révolution,

Enfin, on s'aperçoit de leur utilité maintenant qu'elles se sont imposées à nous, humains, qui jamais ne les regardons pour ce qu'elles sont mais uniquement pour ce à quoi elles servent : à poser nos postérieurs.

Elles nous rappellent ainsi à notre modestie et notre humilité... Aussi grands que nous pensons être, nous nous asseyons toujours sur nos fesses !

Objets inanimés avez-vous une âme ? Les chaises ont répondu d'elles-mêmes !

Toute sa vie Léon avait fabriqué des chaises. Des chaises toutes simples, rectangulaires, en bois, solides. Il en vendait à ses voisins du quartier de Galatasaray où il vivait. Une fois que tous ses voisins furent équipés, il continua sa production, parvint même à améliorer son rendement grâce à d'ingénieux procédés. Mais ses chaises étaient solides, personne n'avait besoin d'en changer, que faire ?

Une nuit il eut la révélation : des bureaux, il lui fallait des bureaux avec secrétaires, comptables, assis sur des chaises....

Alors, il planta de chaque côté de son entrepôt une graine d'immeuble (les immeubles sont connus pour abriter des bureaux).

Léon vieillissait, sa production s'accélérait, s'accumulait, quand enfin les graines se décidèrent à sortir de terre. Elles qui avaient tant tardé à germer grandirent rapidement, les briques s'ajoutant aux briques, les fenêtres aux fenêtres et les étages aux étages. Les immeubles se mirent à grossir de chaque côté, joutant la réserve ou patiemment les chaises avaient été rangées.

Jusqu'à ce jour où, dans un oupsss, (bâillement ? renvoi ? borborygme ? flatulence ?) elles se gonflèrent un peu plus : l'entrepôt explosa, les chaises sautèrent en l'air, s'entrecroisèrent s'imbriquèrent pieds assises dossiers, il fut impossible de les démêler les unes des autres....

Alors Léon cessa de travailler, regardant avec nostalgie l'édifice constitué par des années de labeur.





## OUPSSS!

On peut y voir une oeuvre artistique.

La dénonciation

D'une société de consommation

Qui se fourvoie dans le gaspillage et l'inique.

On peut y voir l'accumulation d'un objet symbolique.

Pourquoi rester assis alors qu'il faut vivre debout

Envers et contre tout

De l'homme, son ultime version parabolique.

on peut y voir l'idée de se libérer

de tout ce qui nous étouffe, de ces objets inutiles

Qui grignotent notre énergie, notre espace, notre liberté.

De toutes ces choses futiles.

On peut y croire et se contenter de l'essentiel.

On peut y croire et vivre au naturel.

On peut y croire et semer du réel.

Et pas du pas beau, du cassé

De l'étouffant, du pesant, du réchauffé

Du rabat-joie, du pas à moi

Du j'en ai marre, du j'ai l'cafard.

Plutôt du derrière ces murs j'veux voir la lumière

Du ce que j'ai fait j'en suis fière.

Passer dans un monde parallèle

Et ouvrir ses ailes.

On dirait que j'en veux plus de l'ordre établi

Vive le désordre, et cherchons la sortie.

Les codes on s'en fout

On veut dire non

Et le dire très fort

Pour que ces deux murs tombent

Et que tout s'écroule.

Soyons fous.

Et puis aussi écouter en final du Boris Vian en sa  
mémoire

Et sa "Complainte du progrès" si jubilatoire

Pour sourire et faire un pied de nez

A cette vie d'aujourd'hui si aléatoire.

Oupsss!, je me suis laissée emporter.

Veillez m'en excuser!

Combien de fois on dit OUPSSS dans une vie ? Plein de fois.

En voyant cette image, on fait "OUPSSS ! C'est monumental, c'est incroyable". On se pose des questions du genre, combien y-a-t-il de chaises ? Combien ont-ils mis pour installer tant de chaises ? etc ..

L'autre jour, je parlais à une copine d'une autre copine qui m'avait dit un secret à ne révéler à personne. Et tout à coup, j'ai dérapé, j'en ai trop dit "OUPSSS" comment me rattraper ? En disant d'autres âneries évidemment.

Je dérape sur une plaque de verglas en hiver et "OUPSSS". Après, c'est AIE AIE !

J'avale de travers une cacahuète à l'apéritif et "OUPSSS", c'est reparti.

Est-ce que OUPSS se dit dans toutes les langues ?

C'est à peu près sûr, donc, c'est une onomatopée universelle.

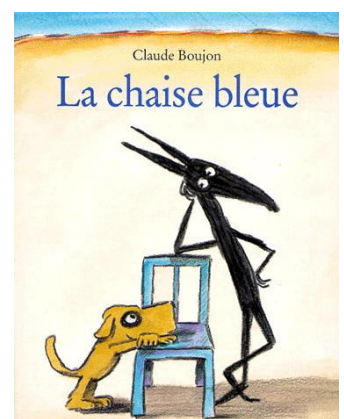
"OUPSSS" quel mal je me suis donné pour écrire ça !



Oupsss!!!

Sachant qu'une chaise standard a un dossier dont la hauteur varie entre 30 et 80 cm, que son assise est tantôt paillée, tantôt recouverte de tissu voire de cuir, que l'âge moyen des personnes à asseoir est de 53 ans et 3 mois, que la chaise bleue est la préférée de Claude Boujon, que chacun des habitants de ce quartier est venu déposer ses chaises usagées ou dont il voulait se débarrasser depuis 32 ans et 7mois, que chaque chaise comporte le nombre usuel de pieds, qui peut me dire sur quel dossier se trouve ma veste déposée ce midi pendant ma pause ???

Oupsss !



J'échafaude !  
Je ne connais pas cette œuvre d'art.  
Peut-être est-ce une reconversion originale  
du jeu de "mikado" ?  
Oupss! par quel bout commencer.  
J'y réfléchirai demain, ou pas.



Quel drôle de petit mot.

**OUPS** : est-il bien orthographié, n'est-ce-pas plutôt pous ? Non, c'est impossible, au pluriel pou prend un X, alors peut-être soup mais, on aurait oublié le E. Il y a bien aussi opus, mais oups ! Que viendrait faire un opus dans cette galère.

**OUPS** ! Je viens de dire oups, je n'ai pourtant pas le hoquet.

Pour en avoir le cœur net, je vais consulter mon meilleur ami depuis des années, un vrai puits de science, toujours disponible, ne s'énervant jamais devant mon inculture, me renseignant toujours avec une grande exactitude, je veux parler de mon petit Larousse bien-aimé. Je tourne les pages, à la 570ème, entre "oulof" et "ouragan", oups ! Pas de "oups". Je reste coite. Quoi, il me plante ? Je vais devoir me brancher sur le net.

Là, j'apprends qu'il s'agit d'une interjection qui traduit la conscience d'une gaffe Oups ! Me voici bien familière, je voulais dire erreur, oubli, déconvenue. Utilisé en France depuis les années 90, il s'agirait d'une transcription de l'interjection anglaise oops, même définition, vulgarisée par Britney Spears dans un de ses tubes.

Cette petite onomatopée traduit donc dans le langage une émotion subite comme le font les émoticônes dans les mels et les textos échangés entre amis. Oups serait donc un émotimot. Je vais me lancer dans quelques traductions :

**OUPS** ! j'ai oublié d'éteindre le feu sous la casserole

**OUPS** ! je lui ai fait une bonne blague

**OUPS** ! je crois que j'ai sommeil

**OUPS** ! Il est quatre heures, je dois filer chercher les enfants à l'école.



## La Langue des Oiseaux

A travers les persiennes une douce clarté s'infiltrait dans la pièce, de merveilleux chants d'oiseaux parvenaient jusqu'à mes oreilles.

Le jour s'était levé et une pensée traversa mon esprit encore endormi : ce serait merveilleux si le monde était contaminé d'amour, d'affection, de douceur, de tendresse, de solidarité et de bienveillance.

Oupsss! j'ai cru rêver

Mais non, la fiction se mêlait à la réalité, je venais de faire mienne la pensée d'Alain : *Refais chaque jour le serment d'être heureux.*

Aux oiseaux, rien d'impossible !

Aux artistes contemporaines non plus d'ailleurs !

1 - Prenez un grand hangar vide

2 - Installez-y des instruments de musique

3 - Introduisez-y des oiseaux mandarins, fort sociables et grégaires

4 - Laissez-les s'habituer à leur nouvel environnement

5 - Faites entrer les visiteurs qui écouteront la musique créée de manière non intentionnelle et aléatoire par les oiseaux se posant sur les instruments

Loin du « cui-cui » habituel attribué à la gente plumée, profitons d'un concert pour le moins surprenant !

Au fait, l'artiste s'appelle Céleste Boursier-Mougenot... Un prénom prédestiné, n'est-ce pas ? <https://www.youtube.com/watch?v=0hphB0RV9Sg&feature=youtu.be&t=63>



Les mouettes, Nicolas de Staël

Je vais dans le jardin les écouter ! On se dit beaucoup de choses...

Je ne suis qu'un terrien,

Avec des maux de tête et maux des mots,

Mais l'être ange en moi me dit :

Oies eaux.

Comme j'aime la solitude et pratiquer l'art de ne rien faire dans la nature, j'ai le loisir de profiter des animaux sauvages en général et des oiseaux, en particulier.

Je suis très intéressée par les cris des goélands quand ils se chamaillent, me semble-t-il. Leurs rapports entre congénères ne paraissent pas plus simples que ceux des humains.

A la saison des amours, je trouve les pigeons mâles tout à fait ridicules par leurs ballets et leurs roucoulements. La femelle est-elle indifférente ou le feint-elle pour que son prétendant déballe le grand jeu.

En ce temps de confinement, les moineaux prennent du plaisir à gazouiller allègrement et voler sur la rue.

Profitons de cette parenthèse imposée pour nous repaître de ces bruits qui ont un air d'éternité.

*La langue des oiseaux ? Un oiseau, ça fait cui cui, c'est tout ! Même que ça me réveille le matin et le dimanche particulièrement, ça me met de mauvaise humeur. Cui cui par ci, cui cui par là. Ils ne peuvent pas se taire un peu !*

*Non, je ne te parle pas des oiseaux du jardin que, pour ma part, je trouve plutôt sympa. Leur gazouillis m'enchantent, car il sent le printemps*

*.Tu me parles de quoi alors ? De l'affreux coq qui chante même avant que le soleil ne se lève ... enfin presque. Et puis, que me veux-tu avec ta langue des oiseaux ? Tu sais bien que je suis nul en langues étrangères. Si je sais dire YES, c'est déjà un prodige alors ta langue des oiseaux, je te dis carrément NO et là, je suis polyglotte.*

*Ecoute, rien à voir avec l'ornithologie. La langue des oiseaux, c'est une façon particulière d'entendre et d'interpréter le sens des paroles d'une langue. Pour t'expliquer, je vais choisir le français. Tu verras que cette langue très mystérieuse peut aussi devenir amusante. Choisis un mot.*

*Pourquoi pas amusante !*

*Amusante ? Ça peut être quelque chose de plutôt drôle mais, si on écrit âme usante, ça s'entend pareil mais ça ne veut pas du tout dire la même chose et s'est beaucoup moins sympathique. De même, si je te dis passage, tu penseras tout de suite à un passage piéton mais si je l'écris pas sage, c'est probablement parce que tu ne l'as pas emprunté. C'est une langue qui emploie aussi les anagrammes ou du verlan pour dérouter un interlocuteur non initié. Je veux garder un secret alors je dis : "Ce serpent ne m'a pas plu". Comment traduirais-tu ?*

*??? .....*

*Anagramme de "Ce présent ne m'a pas plu"*

*Donc, c'est une langue hermétique, il ne faut pas s'attacher juste aux sons mais savoir décoder, il peut toujours y voir un secret caché ?*

*C'est un peu plus compliqué. Cette langue des oiseaux, langue d'initiés, est utilisée par les alchimistes, les francs-maçons. Ce langage des oiseaux a été sublimé par un poète iranien, Farîd al-Dîn Attâr (1142/1220) qui écrit dans le Cantique des oiseaux : "Personne ne connaît mon langage et mes mots. C'est la langue des oiseaux, tu es leur Salomon. Ce poème qui de moi jaillit, est paradoxe. Cette parole est le vrai et tu en es la preuve (18) "*

## **LA LANGUE DES OISEAUX**

*Quelle jolie dénomination.*

*Chantante, enchanteresse.*

*On imagine un langage poétique sous les feuillages.*

*Les yeux levés vers le ciel observant le vol des hirondelles.*

*L'oreille attentive au chant de la grive musicienne.*

*Plus de cage. Liberté de penser, liberté d'écrire, liberté d'entendre les cris de nos oiseaux.*

*Mais non, pas du tout. Quelle déception.*

*Pourtant tout n'était que merveilles.*

*Et voilà que tout se complique en enjeu.*

*Un ami malicieux avait ces jeux de mots faciles.*

*Et cela m'agaçait fortement.*

*Par exemple un soir, je regardais le film "Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-sec" d'après l'album de Jacques Tardi.*

*- Tu dors tard dis!*

*- Ah bon tu trouves?*

*Zut! me suis faite avoir, en plus d'avoir l'air d'une idiote...*

*Ou alors en parlant de son groupe musical "l'effet nix"*

*- C'est quoi nix?*

*Zut! encore une fois...*

*As-tu bien reçu mes mets sages?*

*- Merci, celui-là était facile...*

*Mais ce jeu me mets mal à l'aise. J'y suis hermétique. Même si j'aime l'aventure des mots, la poésie, le subtil, le mystère et les codes secrets. En fait, j'y vois plus le démon que l'ange.*

*Désolée, mais je reviens à mes oiseaux qui font le lien entre le ciel et la terre. Liant ainsi le volatil et le céleste à notre sol. Sol musical à mes oreilles dans ce doux printemps ensoleillé.*

*Amusez-vous bien, mais moi, je préfère à banc donné...*

Madame la standardiste en chef de la Ligue de Protection des Oiseaux  
Sotteville sur Mer

Je vous remercie d'avoir accepté mon CV et ma candidature au poste d'écouter de nuit.

Ornithologues polyglottes, nous restons encore trop nombreux à l'issue des UV d'esperanto-oiseaux, vous obligeant à un examen écrit sélectif.

En mettant une majuscule O à votre sujet de dissertation « La langue des Oiseaux », vous demandez aux candidats de prendre de la hauteur :

nombre d'auteurs ont vanté... les oiseaux (1)

« pour l'oiseau schématique à son point de départ, quel privilège déjà, sur la page du ciel, d'être à soi-même l'arc et la flèche du vol ! » (2)

« ..ils s'inscrivent d'eux-mêmes, et comme d'affinité dans la plus large strophe errante que l'on ait vue jamais se dérouler au monde » (3)

En faisant ce choix de S-J P, j'assume doublement faire du zèle...( un zèle de chaque côté, sinon gare à la chute..)

car ces pages célèbrent une oeuvre emblématique de Georges B, peintre favori de votre côte et qui y repose.

Pour finir plus léger, il serait vraiment chouette de me sélectionner !

« Le hibou n'est qu'une horloge à plumes avec deux cadrans à secondes et une seule aiguille, la petite.

Il marque toujours six heures. Il se moque, je le sais.... (4)

#### Références

1) *le chardonneret de R. Char, le merle, le hibou de Guillevic, le rouge-gorge de H. Pichette etc*

2- 3 ) *Oiseaux. Saint-John Perse. Poésie-Gallimard, 1970, p 217, p 224*

4) *Mise à feu. Pierre Della Faille. Robert Morel, 1968.*

## **OISEAUX**

Prendre toutes les voyelles  
de l'alphabet.

Les poser sur une branche.

Dérober le S du mot printemps  
en l'accrochant au milieu  
de votre imagination.

Multiplier le bout par X  
en maintenant bien serrées  
les lettres entr'elles.

Secouer le tout en sifflant,  
et laisser s'envoler  
plusieurs fois, plusieurs mots.

S'ils chantent, ce sont des oiseaux.

Pour être heureux,  
renouveler l'opération,  
et écouter leur chant,  
ils nous parlent, c'est un langage !

## LA LANGUE DES OISEAUX

**Synchronicité** : hier mon journal de confinement portait sur les oiseaux, et ce matin cette consigne !

**Étologie**: lors d'une randonnée, émerveillement bucolique devant les chants d'oiseaux, un ami chercheur explique que les oiseaux sont territoriaux et nous propose de traduire les vocalises : « ici c'est chez moi, t'approche pas sinon tu vas voir ta gueule.... »

**Écologie** : les passereaux disparaissent, nous les comptons, tirons la sonnette d'alarme, nous les nourrissons et ça continue, inexorablement....

**Covidologie** : comment expliquer aux gendarmes qui m'arrêtent à la nuit noire que je cherche juste à entendre le chant des rossignols ?

**Linguistique** : c'est chouette, tu siffles comme un merle, tu es gai comme un pinson, tu vis comme un oiseau sur la branche. Prends garde à ne pas devenir bavard comme une pie, à ne pas bayer aux corneilles, à ne pas te répéter comme un perroquet, à ne pas devenir butor sinon je te donnerai des noms d'oiseaux, je te dirai « vos gueules les mouettes ». J'espère que ce ne sera pas ton chant du cygne, reste une tête de linotte, on se fera coucou puisqu'à vol d'oiseau on est un peu voisins.

**Symbolique** : j'ai un ouvrage de Luc Bigé « petit dictionnaire en langue des oiseaux » qui explore le sens caché des mots. Par exemple maladie est interprété « mal a dit », genoux « je nous », gluten « glu ten » (substance 10 fois collante), serge « sers-je ? », Thibaut « t'es beau ».

**Poétique** : René Guy Cadou chante le printemps,

*« Des œufs des la haie,*

*fleuri l'aubepin,*

*est ce le printemps qui cherche son nid*

*sur la haute branche où niche la pie ? »*

## ***Mauvaise idée !?...***

### **Mauvaise idée exclamation interrogation**

Mauvaise idée de céder à la colère, de ruminer, d'accuser l'autre, de marcher à quatre pattes sur une poutre pour regarder la paille qui reste dans le grenier du voisin ! ?

Mauvaise idée de glisser chaque jour un nouveau quatrain dans la boîte aux lettres de ma voisine !

Mauvaise idée d'avoir rédigé les quatrains à rimes embrassées ?

Mauvaise idée de ma voisine qui joue à celle qui ne se doute de rien !

Mauvaise idée de ne pas voir le temps passé, six mois déjà ?

Mauvaise idée de courir après le succès !

Mauvaise idée d'oublier comment on est chaussé ?

Mauvaise idée de faire ses courses avec un masque et des palmes ?

Mauvaise idée de cultiver la sérendipité en toute saison ?

Mauvaise idée d'oublier l'heure du rendez-vous !?

### **MAUVAISE IDEE !?...**

Mais, dans quelle galère s'était-elle embarquée?

D'habitude, elle était partante pour tous les défis :

... défis culinaires : plutôt sympathiques elle n'était entourée que de gourmands,

... défis culturels : elle adorait lire et écrire, faire des comptes rendus de ce qu'elle avait aimé pour apâter ses amies ne la gênait nullement,

... défis sportifs : ceux-là beaucoup moins depuis quelque temps car avec l'âge, si elle ne manquait pas de souffle (au propre comme au figuré), ses muscles et ses articulations n'avaient plus la vaillance d'antan.

Aujourd'hui, un vendredi qui n'était même pas un vendredi 13, devant une page blanche, avec pour consigne "mauvaise idée", elle restait vide.

Pas une bonne idée ne lui venait à l'esprit pour traiter le sujet, pas une mauvaise non plus. J'irais même jusqu'à dire quelle n'avait pas d'idée du tout.

Hébétée devant ce néant intellectuel, elle se prit la tête à deux mains, espérant que des idées, même toute petites, même par bribes, allaient surgir. Rien !

Devant l'ordinateur pour son jogging assis journalier, tête toujours vide, très fatigant, elle décida de faire une pause, l'inspiration arriverait peut-être à l'improviste.

Elle se saisit d'un livre qu'elle avait lu il y a longtemps et qu'elle avait beaucoup aimé. C'était l'histoire de Firmin, un rat de bibliothèque, rongeur érudit, né dans les sous-sols d'une librairie d'un vieux quartier de Boston.

Elle s'installa donc confortablement sur le canapé, le chat sur les genoux. Elle fut soudain dérangée par un petit bruit de cascade. Elle se précipita dans la cuisine.

Catastrophe ! Elle avait fait couler de l'eau dans une baignoire, probablement pour nettoyer une salade et ... très mauvaise idée, elle avait oublié de fermer le robinet !

### **MAUVAISE IDEE**

Regarder un bel autostoppeur en arrivant à un rondpoint:

J'ai eu le premier et le seul accrochage de ma vie en voiture. Avec un ami, nous avions prévu je ne sais quel périple dans la campagne euroise. Nous papotons de tout et de rien, surtout Patrick m'expliquait tous les accrochages qu'il avait eus et, naturellement, je vantais mon attention au volant.

Arrivés à je ne sais plus quel rondpoint connu du côté de Bernay, je remarquai un très bel homme, d'après moi, en train de faire du stop sur ma gauche. Je roulais à 30 km/h. Bang ! La voiture devant s'est arrêtée et je suis rentrée dans son parechoc...

Aussitôt, je suis descendue et je me suis excusée vis à vis de la conductrice dont c'était aussi la première collision... Mais elle, elle n'était pas responsable, alors que moi, oui, totalement.

Mauvaise idée de regarder les beaux hommes ?

**Est-ce une mauvaise idée ? Confiné, j'ai voulu tuer le temps, je n'y arrive pas, il revient tout le temps !**

*Une mauvaise idée vaut toujours mieux que pas d'idée du tout. (Alphonse Allais).*

Alors, allons-y ! A vous de relier l'idée et ce à quoi elle sert...

Appeau à plombier *		• au cas où il y aurait quelque chose d'intéressant à y découvrir
Armure pour souris *		• pour économiser l'argent qu'on y dépense
Chaussures montées sur ressorts *		• deux en un, à utiliser impérativement l'hiver pour se réchauffer
Machine « à lire le destin de chacun directement dans les astres » *		• au moment des grandes foules sur les trottoirs une fois l'épidémie de Covid-19 passée
Tirelire-parcmètre *		• à privilégier au moment où votre chat a décidé de changer de régime
Parapluie simulateur de beau temps *		• très utile au moment où la fuite d'eau à la cave ne s'arrête pas.
Rétroviseur à piéton*		• pour que l'hiver garde encore un coin d'été
Radiateur-bouilloire*		• pour toujours garder le moral
Épouvantail électrique à klaxon*		• pour aller plus loin et plus vite et plus haut
Espadrilles anti-verglas*		• pour empêcher les pigeons de venir déguster les choux du jardin

*Avec l'aimable autorisation de Monsieur Gaston Lagaffe*

MAUVAISE IDEE !?...

La scène : un poulet est au bord d'une route ; il la traverse. Pourquoi le poulet a-t-il traversé la route ?

RENÉ DESCARTES : Pour aller de l'autre côté.

PLATON : Pour son bien. De l'autre côté est le Vrai.

ARISTOTE : C'est la nature du poulet que de traverser les routes.

KARL MARX : C'était historiquement et socialement inévitable.

HIPPOCRATE : c'est en raison d'un excès de sécrétion de son pancréas.

MARTIN LUTHER KING JR. : J'ai la vision d'un monde où tous les poulets seraient libres de traverser la route sans avoir à justifier leur acte.

TRUMP : Le poulet n'a pas traversé la route, je répète, le poulet n'a JAMAIS traversé la route.

SIGMUND FREUD : Le fait que vous vous préoccupiez du fait que le poulet ait traversé la route révèle votre fort sentiment d'insécurité sexuelle latente.

GALILEE : Et pourtant, il traverse.

STALINE : Le poulet devra être fusillé sur le champ, ainsi que tous les témoins de la scène et 10 autres personnes prises au hasard, pour n'avoir pas empêché cet acte subversif.

Finalement ce fut une mauvaise idée, se dit le poulet devenu ange ailé.

## *Les mots bleus (à notre manière, pour penser au chanteur Christophe qui vient de nous quitter)*

Aline, petite fille du soleil, oh mon Amour, tu es belle comme la Dolce Vita! Main dans la main comme des amoureux qui passent, nous partirons vers des paradis perdus où je te dirai des **mots bleus** dans un océan d'amour.

Mes jeunes années!  
(Salut l'Artiste!)

### **LES MOTS BLEUS NUIT**

J'ai mis un ruban noir  
Sur les mots bleus  
Qui jouaient les marionnettes  
Pour la petite fille du soleil.  
J'ai dit Merci à John d'être venu  
Et je me suis trouvé beau bizarre  
A minuit boulevard  
Sans avoir de succès fou  
Avec la petite fille du troisième.  
Dangereuse, j'ai pas touché.  
Et je me suis remis un ruban noir  
Autour de mes yeux  
Pour errer dans la rue  
A la recherche des paradis perdus.  
Je suis arrivé devant la mer  
ses flots bleus nuit.  
J'ai enlevé mon ruban noir  
Devant la plage pour voir  
Que j'avais dessiné sur le sable  
Un beau visage  
Mais je n'ai rien entendu crier  
Rien que les mots bleus de la nuit  
Qui portaient un ruban noir.

Il pleure des mots gris là où notre peine s'installe  
Il neige des mots blancs quand la paix nous rassure  
Il gronde des mots noirs où l'orage obscurcit notre horizon  
Il saupoudre des mots roses lorsque la douceur nous berce  
Il martèle des mots rouges pour soustraire notre colère  
Il vente des mots invisibles qui chassent nos chagrins  
Il chante des **mots bleus** si le bonheur nous rattrape  
Et se tait pour nous les laisser savourer...



Les "**Mots bleus**" qui se transforment en "maux noirs".

Sur le moment...

J'ai pas voulu.

Mais "Le corbeau blanc"

Si émouvant,

M'est revenu à la mémoire.

Et en sa mémoire

Sur l'après...

J'ai bien voulu.

Michel Delpech, maintenant Christophe, fait ch...

*Corbeau blanc* par Christophe <https://www.youtube.com/watch?v=aD6uj9ogIIE>

**Planète bleue** et **ciel bleu**, champ contre champ et croisement des champs où la fragilité et la résistance ne sont pas des contraires mais un inséparable tout qui arrive aux fils de la terre. Elle nous accueille avec la vie qu'elle a tissée elle-même pour créer une trame 2 000 000 d'années avant, et nous demande d'en être le fil.

Deux champs, deux miroirs, le bleu en bas et le bleu en haut, et nous les fils de la terre, soyons-en la bonne et saine réflexion, regardons les détails qui engagent notre regard plus attentifs devant ce qu'on croyait connaître, et découvrons cette présence rendue autrement visible, restons à l'écoute du monde pour capter ses signes, les traduire et les rendre visibles. A travers notre miroir, dans l'espace - temps, le passé et le futur embrassent notre présent et lui demandent de réagir, de se réveiller, d'ouvrir en grand les yeux et le cœur vers le monde sensible et vivant pour le garder ainsi encore longtemps.

C'étaient quelques **pensées bleues** pour que la terre nous rende vrais, libres et heureux.

**Des mots bleus**, ou des maux bleus ?

On dit les uns avec les yeux. On dit les autres avec des larmes

Le ciel est par-dessus le toit ... si bleu, si calme

Tes yeux sont bleus comme la mer d'Iroise, plutôt turquoise, nuance de bleu.

Je t'aime au-delà du delà : mots bleus ... se disent mieux avec les yeux.

Mais si un jour la vie nous sépare : maux bleus ... ils nous déchirent le cœur et l'âme

## **Quatre notes sur le thème**

**Des Bleus** (petit voyage en France)

Debout en rang d'oignons au Prytanée militaire (La Flèche)

Accrochés aux patères du vestiaire de la fonderie (Blangy)

Ronds sur les travées de chêne de la cave (Roquefort)

Nus sur les cimaises du musée Matisse (Nice)

**Mots bleus** = ecchymoses (toujours croire le verbicruciste).

Débat tricolore

En France, le bleu est au centre de la cocarde et à gauche du drapeau, alors expliquez-moi pourquoi les ecchymoses finissent-elles toujours sous les couleurs de la Jamaïque ?

Évitons la bagarre, gare aux cocards : le beurre noir gâcherait la couleur de tes yeux b...

**Les jours bleus** d'après la transition

Au carrefour, quatre feux bleus et pâles clignotent au souvenir des tricolores d'antan.

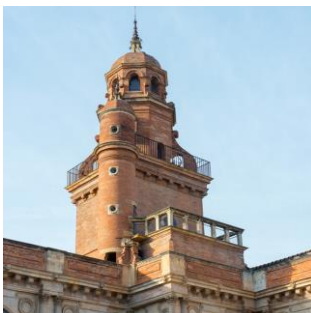
Chaque conducteur doit impérativement s'arrêter, faire l'accolade à celui arrivant par la route de droite, l'aider à pousser son véhicule au-delà du carrefour puis attendre le prochain en espérant qu'il vienne de gauche pour pouvoir continuer son voyage et voir la vie en bleu.

Vladimir Nabokov, synesthète remarquable

« Si l'on passe maintenant au **groupe des bleus**, il y a x couleur d'acier, l'horizon indigo sombre de z, et le k myrtille »...

**Les mots bleus** qui se lisent dans les yeux

et rendent heureux  
tous les amoureux,  
Les mots indigo,  
Les plus rigolos  
Qui nous rendent dingos...  
Les mots violets  
Qui nous rendent gais  
Avant d'aller se coucher...  
Les mots rouges  
Qui effarouchent  
Plus personne ne bouge !  
Les mots orange  
Qui portent chance  
Pour que les choses changent...  
Les mots jaunes  
Qui comme un baume  
En font des tonnes...  
Les mots verts  
Gros, durs, de travers,  
Annoncent l'hiver !  
Et multicolore  
Alors ???  
Pour dire qu'on en veut encore !!!  
Alors place aux mots doux,  
Ceux qui rendent fous  
Et que j'adresse à vous !



Pourquoi en pays occitan, **les mots bleus** ont-ils la couleur de la brique et du jaune?

Le pastel, ou *isatis tinctoria* était la seule plante qui permettait de teindre les étoffes en bleu jusqu'à 16ème siècle.

Le pastel est une plante assez ordinaire, dont la floraison estivale parsème la campagne de petits soleils jaunes. On extrayait la couleur de la macération des feuilles avec de l'ammoniaque ce qui dégageait des odeurs nauséabondes. Le produit voyageait séché sous forme de coques rondes.

C'était un produit rare, cher, qui a été à l'origine de l'enrichissement de la région, appelée le pays de cocagne, en lien avec les coques de pastel. Les marchands ont érigé des châteaux dans la campagne lauragaise, de beaux hôtels particuliers à Toulouse, avec la célèbre brique rose.

L'arrivée de l'indigo des indes ruina l'économie du Lauragais. L'*Isatis tinctoria* disparut de nos campagnes, mais c'est une plante vivace qui a été replantée et s'est vite répandue le long des chemins et les bords des champs.



## En fin de compte...

### EN FIN DE COMPTE...

1 mort + 1 mort + 1 mort  
10 morts + 10 morts + 10 morts  
100 morts + 100 morts + 100 morts  
et des milliers + des milliers + des milliers  
on entend on écoute la radio les nouvelles  
on s'habitue on s'y attend on espère même :  
quel record aujourd'hui ?  
qui le détiendra ?  
qui se coiffera de la *Couronne* en *fin de compte* ?  
fera-t-on plus fort que les voisins ?  
on espère on en a honte (on devrait) mais c'est plus fort  
on aime la compétition  
on attend le sommet  
on atteint le sommet  
le sommet des sommets des sommets  
et on meurt  
rassuré  
terrifié

Le bilan de nos conversations se finit très souvent par... **EN FIN DE COMPTE!**

Histoire de se prouver que l'on a raison ? ou de bien faire comprendre à l'autre personne qui nous écoute que l'on a raison ?

Nos conversations ne sont pas toujours un échange d'anecdotes, mais quelquefois un débat pour convaincre que nos affirmations sont justes! C'est à qui aura le dernier mot, ou qui parle plus fort!

Pourtant, en fin de compte, il ne suffit pas de crier ou de couper la parole, pour se faire entendre!

Attendre le moment ou le silence, l'instant fugace ou l'autre reprend son souffle... pour intervenir : "moi..." et on enchaine en appuyant bien sur le départ de la phrase!

Ce n'est pas gagné, mais on a réussi à attirer l'attention !

Quand on y regarde bien, dans un groupe de personnes, il y a toujours celui ou celle qui écoute et qui dodeline de la tête, celle ou celui qui rigole sans rien dire et qui ne vous écoute pas vraiment, l'intéressé(ée) qui gobe vos paroles prêt à intervenir, celui ou celle qui parle tout le temps et qui s'écoute, celui qui coupe votre phrase en sortant une grosse vanne, les leaders et les suiveurs!

Mais en fin de compte, chacun a passé un bon moment, un partage d'idées, de rire ou de culture!

Deux robinets coulent dans un réservoir...

Deux trains omnibus quittent une gare à vingt minutes d'intervalle...

Une paysanne porte tous ses œufs au marché....

Un marchand d'étoffe a vendu six mètres de drap...

*Mon Dieu ! C'est d'arithmétique !*

#### EN FIN DE COMPTE

- Ou la la, on n'avait pas vu ! on n'ose imaginer le montant de la facture...
- Les trains n'arrivent pas à l'heure, étonnant non ?
- Les œufs sont-ils bien des œufs bios ?
- Six mètres de drap ? suffisant pour coudre combien de masques ?

Ah, oui, c'est presque de l'arithmétique mais c'est aussi de la vie courante

Millimètre, centimètre, décimètre, décamètre, hectomètre, kilomètre, myriamètre, faut-y mettre !  
Quelle fête ! Des millions ! Des billions ! des trillions et des fractillions !  
*Mon Dieu ! C'est d'arithmétique !*

En fin de compte

*Avec l'aide précieuse de Colette et Maurice Ravel « L'enfant et les sortilèges »*

C'est à l'âge de huit que je prends mes premiers cours de natation dans le cadre d'un centre de loisirs. Ehec.

A seize ans, je recommence l'apprentissage motivée par l'épreuve du bac. Ehec.

Quand mes enfants ont appris, je m'y suis remise. Ehec

A cinquante ans, les enfants voulaient m'offrir une thalasso, j'ai demandé de la remplacer par des leçons de natation. Ils m'ont dit : " Maman, on a envie que tu te fasses du bien. Ce n'est pas grave de ne pas savoir nager, mais si tu y tiens, vas-y. "

Je suis allée, en observatrice, dans plusieurs piscines de la région pour choisir la personne à qui je voulais bien confier mes hésitations et qui était d'accord pour que je règle à la leçon.

Puisque c'était un cadeau des enfants, il fallait que je réussisse et que ça aille vite.

A la neuvième séance, j'ai réussi les vingt-cinq mètres....

**EN FIN DE COMPTE**..., je barbote, en piscine (en mer, je trouve qu'il y a trop d'eau), et ce que j'aime par-dessus tout, c'est aquapapotage avec les copines.

En fin de compte, les abréviations ne sont pas claires :

H.T. : Achetez !

T.T.C : T'as Tout Compris ?

**EN FIN DE COMPTE**, la balance est formelle : je ne me dépense pas assez !

En fin de compte « Vous êtes dans le rouge »

Savoir compter sur ses amis, même de comptoir ?

Le banquier : « en fin de compte, l'ardoise est salée : je vous somme de rembourser au plus vite »

Le couvreur amoureux :

« Odette,

Nos siestes sous les toits !

De petits sommes,

matelas et bas de laine,

notre comptant de sommeil.

Odette, je lui dois tout...

Et vous n'êtes pas content ? »

Quatre semaines à avoir le temps de passer le temps, de prendre son temps, voire même de le perdre !!!!.

Voilà une expérience qui est à la fois surprenante et enrichissante, riche d'initiatives, de partage et de solidarité.

Toutefois, la privation de liberté laisse un arrière-goût amer....

Alors, EN FIN DE COMPTE n'est-il pas préférable de reprendre au plus vite nos bonnes habitudes, avec la famille, les amis ; choisir de rire de tout et de rien en bonne compagnie ; programmer des rencontres où les partages sont riches de sens et ce dans un environnement librement choisi ?

Lorsque avec leurs enfants portant leur masque en tête  
Espérant de tout cœur revoir des jours de fête  
Ils se furent enfuis de devant Corona  
Le déconfinement un matin arriva. ... Pardon Victor !  
Brusquement, hébétés, ils s'arrêtèrent. S'arrêtèrent de faire quoi ?  
Leur maison brillait comme un sou neuf. Leur jardin se pâmail sous les fleurs du printemps !  
Ils avaient lu et relu leurs livres préférés, écouter symphonies, sonates, lieds et chansons ... Et maintenant qu'allons-nous faire de tout ce temps ... Pardon monsieur 100 000 volts.  
Ils avaient retrouvé au cours d'échange de lettres ou de mès, de coups de téléphone ou de textos – être enfermé n'empêche pas d'être au courant des techniques modernes – des amis, de la famille un peu négligés. Cela les avait réconfortés.  
Les sorties autorisées leur avait fait découvrir, pour certains, que l'odeur de la mer peut être aussi enivrante que le parfum d'une rose, pour d'autres que la nature est si forte, que des fleurs peuvent émailler l'asphalte de certaines rues désertés par les voitures, que le ciel peut ne pas être déchiré par le passage des avions et les traces blanches qui les suivent, queues de comète polluantes .  
Et ils virent leurs voisins sortir dans la rue, toujours portant ce masque qui cachait leur sourire, car sûrement ils souriaient à une liberté retrouvée, comme eux qui souriaient aussi sous leur masque. Ils ne se connaissaient pas bien mais, ils se crièrent bonjour ... de loin car la distanciation était toujours de rigueur ... au moins pour un certain temps ...  
Avec le plaisir de retrouver une certaine liberté, leur sentiment de gratitude s'amplifia envers tous ceux qui avaient permis que le virus n'ait pas entraîné une hécatombe.  
**EN FIN DE COMPTE**, cet intermède dramatique avait permis de révéler tous les trésors d'entraide, de solidarité qui existe en chacun des membres d'une société.  
En fin de compte, la vie allait pouvoir reprendre. En aurions tiré les enseignements ?  
En fin de compte ... j'ose l'espérer ...

L'invisible est la totalité de ce que nous avons sous les yeux,  
Tout ce qui se manifeste est vision de l'invisible,  
La peinture fait obstacle à la vision pour mieux capter l'invisible,  
La poésie décrit et fait apparaître l'invisible,  
Le cinéma comme la peinture montre l'invisible par le visible,  
Le bon sens ne calcule pas, ni n'ordonne, mais pense l'invisible,  
L'aveugle garde le regard comme le muet la parole - l'un et l'autre dépositaires de l'invisible, de l'indicible... gardiens infirmes du rien,  
Le visible ouvre nos regards sur l'invisible,  
Il n'y a que l'invisible qui nous émeuve,  
C'est dans l'invisible que tout devient visible. C'est dans l'invisible profondeur de chaque être que réside vraiment sa beauté. L'invisible est réel. Les âmes ont leur monde.  
**EN FIN DE COMPTE**, l'invisible est bien visible.

Qui masque (c'est de circonstance!) ses fautes, se voit, **EN FIN DE COMPTE**, démasqué par sa conscience. (W.Shakespeare)

**EN FIN DE COMPTE**  
la ponte des poules  
du nouveau vicomte  
arrivées du Frioul,  
si elle a été prompte,  
y' avait pas foule,

c'est une honte !  
Douce, elles se la coulent,  
les gallinacées mastodontes  
pédalent dans la semoule  
du nombre d'œufs, la fonte !  
J'en pers la boule  
j'vais tenter la tonte,  
vont avoir la boule  
à zéro, qu'elles affrontent  
leur vie de moules !  
Sinon: les cuire dans la fonte  
avec un brin de ciboule !

Une nouvelle semaine qui démarre et il faut trouver de la motivation, surtout avec cette brumisation extérieure, certes plus que nécessaire pour les jardins mais bon, on prend vite goût à la douceur printanière...pendant que ma bouilloire chantonne, je regarde mes mails, ah voici mon préféré, celui de la bibliothèque, voyons voir...

Un coup d'oeil aux dingbats du jour, facile, je trouve sans problème les 4 premiers, l'entraînement aidant mais alors 2 me posent un sacré problème et m'occuperont une partie de la matinée... Je finis par renoncer au dernier qui me résiste...

Le sujet d'écriture du jour m'inspire mais il me faudra attendre un peu, le temps que les idées décantent ;

Je savoure le texte de R. Devos, que de souvenirs!

Heure du déjeuner, je m'accorde une pause nature en visionnant la merveilleuse vidéo sur le photographe animalier Vincent Munier, j'apprécie son travail et je ne me lasse pas de tant de beauté...

Après -midi confection de masques pour mes enfants, puis écriture, pas eu encore le temps de visionner le reportage du MAD, ni d'écouter les podcasts sur Beethoven, tant pis aussi pour Jeanne d'Arc...

**EN FIN DE COMPTE**, la journée aura passé trop vite!!!!

### **EN FIN DE COMPTE...**

Mais quel compte est-ce donc ??? Mon compte bancaire ?...le compte débiteur n'est pas mon ami.

Le compte à rebours aurait démarré me souffle-t-on !

Serait-ce donc cela enfin de compte, et si le compte est bon, nous serons au bout du compte du « strict » confinement le 11 mai.

Alors je compte enfin et le compte total pour arriver au bout du compte de 21 jours.

En fin de compte tout est bon.

Et je ne compte pas le total de comptes écrits.

Je compte 10 lignes !

Là c'est le bon compte.

### **EN FIN DE COMPTE**

On part sur un chiffre, une année,  
1947, j'y suis né,  
Et comme mon amour est toujours neuf,  
J'y ajoute 1949.

Alors commence une enfance  
Dans les ducasses, les corons,  
Et puis grandi l'adolescence,  
Un tour de microsillon.

J'y pose un refrain année 60,  
Un twist again des amours naissantes,  
Un peu révolté en 68,  
L'année 70 me donne un hit.

Je mets des mots en chanson,  
Music-hall à l'horizon,  
A moi Paris capitale,  
Architecture peu banale.

74 a entendu oui,  
Et après 2 enfants ont suivi,  
Tout droit et de côté vers 2000,  
C'est ce qu'on appelle une famille.

Tous ces chiffres et ces années,  
En fin de compte pour entrer  
Dans 2020 en s'disant,  
Sortir du confinement.



## ***Inventer un mot-valise (ou utiliser un mot-valise déjà existant) et le placer dans votre texte***

Si vous souhaitez découvrir des mots-valises, rendez-vous sur ce site <http://alain.crehange.pagesperso-orange.fr/frmotsval.html>

**Coronazi** et **Virusé** sont deux compères particulièrement filous et démunis de compassion. Toujours prêts à voler, piler et même tuer, rien ne les arrête, pas même le bon vieux chef Covidtespoches, de la brigade médicamenteuse Chloroquidam.

Évitez si possible de rencontrer ces deux célératés, ces vauriendutouts!  
Protégez-vous, protégez les autres!

Mes parents ont créé des mots-valises involontaires et je n'hésite pas à les employer quand le contexte se présente afin qu'ils soient transmis à mes enfants et mes petits-enfants et fassent parties de nos racines.

En voici deux exemples:

Maman: quand elle sent que l'ambiance chauffe et qu'elle va vivre des choses qui lui échappent, nous dit : "Ho, là, là, je suis toute équilibrée !" Il y a, je pense un mélange d'étourdie, désorientée...

Papa: à propos d'un outil, d'une chose qui a beaucoup servi et qui arrive en fin de vie: c'est tout désiloqué.

Même en les écrivant là, tout de suite, maintenant, je ris. Ces mots évoquent des images très parlantes, à mon avis.

C'est le printemps dans le jardin !

Un peu de pluie, beaucoup de soleil et c'est vertigénial... les bourgeons des arbres se sont ouverts, laissant passer les feuilles des frênes, chênes, érables...

Et voilà aussi l'explosion des iris et des arums mais aussi des belles clématites.

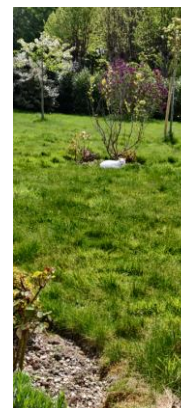
*Avec l'aide de Jacques Prévert « Explosion » (explosion + exposition) et de Raymond Queneau « Vertigénial » (vertigineux + génial)*

Un beau soir d'été alors qu'un célèbre écrivain est sur le point de se mettre au travail, il trouve son chat assis sur la page blanche de son manuscrit.

Ne voulant pas déranger le noble matou, il décide d'écrire tout autour, le texte prenant aussitôt l'allure d'un calligramme de Guillaume Apollinaire.

En fait le calligramme n'est qu'un vibrant témoignage d'un homme pour son chat, et de l'amour d'un chat pour la sieste.

Et ce n'est pas capilotracté, c'est une histoire belle et bien vraie.



## **RIDICULTURE**

Dix-sept heures 30, était un horaire inhabituel pour arriver à la bibliothèque.

Une demi-heure plus tard, alors que j'avais dans la correspondance de Félix Féneon, j'entendis une gamine de 10 ans qui pouffait et alla chercher sa mère, laquelle m'apostropha vivement « ce n'est vraiment pas possible ! ».

Il fallut rapidement expliquer pourquoi une étiquette de sachet de thé pendait à l'aplomb de son fil au voisinage de mon oreille gauche.

Je parus sincèrement confus et pris grand soin de garder mon bonnet sur la tête. Encouragé par son grand sourire, je suivis la bibliothécaire dans son bureau pour donner plus de détails sur ce qui n'était qu'un incident collatéral mais bénin de ma ridicule. Depuis quelques mois, j'avais besoin d'un petit oreiller pour mes pensées, d'une présence affective discrète.

Je ne m'étais pas attardé sur les détails de l'égouttage du sachet, du séchage à demi et de la dextérité requise pour réussir le pliage avant la dépose soigneuse au vertex.

Je me suis confié, probablement encouragé par la présence de Bouvard et Pécuchet ouvert sur son bureau.

J'ai plaidé ma cause, l'intime conviction que la ridicule était nécessaire à ma survie, du rêve d'un partage possible en toute discrétion...

Nous avons devisé des différences entre « ridicule » et risibilité ». Depuis, nous sommes devenus plus proches, le concept de ridicule est devenu un bien commun entretenu par de nombreux amoureux de la Côte d'Albâtre.

Quinze ans ont passé, chacun a ajouté quelques ridules au coin des yeux qui se plissent à la lecture des récits de nos adhérents d'AE2 (voir la livraison précédente par ABC).

C'est le printemps, temps des pollens donc, des allergies !

Cet après-midi, enfermé dans la chambre, je commence à voir des éléphants roses mais si j'ouvre la fenêtre, cela devient terrorifiant car ils deviennent éléphanthasmes !

Ah ! J'irai bien boire une grenadine avec mon amoureuse à l'embrasserie du coin, mais je suis là, dans un silencinant qui me tape sur les nerfs.

Pour passer le temps, je cherche un livre sur les rayonnages de la bibliothèque. Une biographie de Henri IV ? Non, je n'ai pas la tête à ça. Une BD ? Ce n'est pas ma tasse de thé. Je choisis au hasard un livre de Peter May, "l'île des chasseurs d'oiseaux", ah, c'est le premier tome d'une trilogie ... je verrai bien si je poursuis.

Je m'installe confortablement, près de la fenêtre pour, tout de même, voir les prunus en fleurs, (la vue ne me provoque pas d'éternuements) et je lis, je lis, je lis ...

Dix-sept heures, je me lève pour aller chercher le deuxième tome ...

Je crois que j'ai été totalement marabouquiné !!!

## **A LA RIGOLAURENCE!**

**Un jour, un rat dit:**

- "Vivement dimanche"
- "Pourquoi donc"?
- "Parce que c'est le jour"
- "Le jour de quoi"?
- "Le jour du radimanche"

Compte rendu d'une étude ethnologique comparative des populations corsinaturalistes et bretherboristes :

Il y a des points communs dans ces deux peuplades, dont je ne donnerai que quelques indications rapides: géographiques (environnement marin), idéologiques (aspirations indépendantistes au siècle passé), faunistiques (cochons et vaches, bien que traités différemment), linguistiques (persistance langues régionales), économiques (tourisme).....

Les observations que j'ai pu faire sur le terrain montrent que l'environnement végétal est largement hétérogène: Si ajoncs et bruyères sont présents dans les deux biotopes, ils n'évoluent pas de la même façon.

Le maquis corse regorge de plantes telles que la fêrule, la myrte, ignorées ailleurs. La lavande papillon, les cistes qui émaillent le maquis de couleurs vives ne sont nullement entretenues. Les immortelles d'Italie, l'épiaire, la santoline, la salsepareille, le calament parfument l'île (napoléon reconnaissait son île à son parfum) ;

La flore bretonne est moins sauvage, elle fait souvent l'objet de soins attentifs. Rhododendrons, camélias, hortensias, fuchsias, les hampes bleues des agapanthes, le vert des pelouses rendent cette contrée accueillante. La végétation armoricaine s'est d'ailleurs laissée apprivoiser et est vendue en jardinerie.

Ma théorie est que ces discordances, ces microcultures, (sans oublier les prévalences) peuvent expliquer les raisons des comportements si fondamentalement opposées de ces deux homo sociologicus. Le paradigme que j'apporte à cette recherche factuelle, basée sur le darwinisme systémique.....

## **Dans mon grand SAC**

**DANS MON GRAND SAC**, j'ai du bon blé dit le meunier.

Dans mon grand sac, j'ai des raisins dit le vigneron

Dans mon grand sac, j'ai de beaux œufs et du bon lait dit la fermière

Dans mon grand sac, j'ai du charbon dit le bougnat.

Dans mon grand sac, j'ai des jouets pour les enfants sages dit le Père Noël

Dans mon grand sac, j'ai des martinets pour les polissons dit le père Fouettard

Dans mon grand sac, j'ai des oiseaux dit la fée aux yeux bleus. Elle en sort sa baguette magique, frappe le grand sac du père Fouettard et ... tous les martinets s'envolent... Ils sont devenus oiseaux et dansent avec les rossignols, pinson, alouettes sortis du grand sac de la fée. Quelle joyeuse sarabande dans le ciel. Quelle jolie mélodie que ces pépiements.

Dans mon grand sac à moi, il y a de la joie, aussi de la tendresse, toujours de la place pour tous ceux que j'aime. J'y cache dix mille tours et ... une tarte au four !

**DANS MON GRAND SAC** oblong, encore appelé sac polochon, entre chaussettes, caleçons, manuel de survie-savoir-vivre en pays de Caux, trousse de toilette et outils de dépannage, sont allongées deux batteries : l'une principale, l'autre de secours, et un couple d'antennes ad hoc.

J'explique brièvement à mes nouveaux interlocuteurs que le sac et moi sommes inséparables. Batteries et antennes sont nécessaires aux motivations et impulsions assurant les gestes de la vie courante, qui impliquent notamment d'enchaîner les mimiques synchrones aux paroles échangées avec autrui. Ces batteries garantissent l'apport d'énergie en mémoire vive pour assurer mon sens de la répartie et l'intérêt sincère que je porte à toutes les conversations.

Dans la très grande majorité des situations, je tiens fermement ce sac de la main gauche, sachant combien il est vital que la distance entre nous n'excède pas un mètre. Cette dépendance peut intriguer les personnes qui m'invitent pour la première fois à leur domicile (toutefois je note une certaine réticence depuis quelques semaines) ; en réalité, certains dînent avec leur chien couché au pied de la table et d'autres posent téléphone ou télécommande près de leurs couverts...

Bien sûr, je peux donner l'impression d'être très mal dans ma peau à rester bronzer près de mon sac quand la majorité des personnes profite de la plage et de la mer.

J'ai repéré récemment un possible alter ego avec le même type de sac... Nous serions donc au moins deux, lâchés dans la nature, avec la vague impression depuis quelques semaines que le comportement des autres est en train de changer.

J'arrive à la station Emile Zola, angoissée depuis déjà 10 bonnes minutes, coincée entre le poteau et les personnes debout.

Encore une rame bondée ce matin! Comme tous les matins d'ailleurs!

Le métro à son odeur, l'odeur du béton, du fer, cette acidité des sous-sols de Paris... Mais là c'est l'odeur de mon stress que je sens!

Dès que je suis rentrée, je l'ai remarqué tout de suite. Nos regards se sont croisés et cela a été ma seule erreur!

J'ai su tout de suite qu'il ne me lâcherait pas! Il y a des choses que l'on sent!

Son regard fixe et vide ne me dit rien qui vaille et malgré les gens qui nous séparent, je ne suis pas rassurée!

J'ai tout de suite enregistré les détails : brun, 1.80m, une barbe de plusieurs jours, 50ans environ, type européen, une boucle d'oreille à gauche, imper marron. Par moment, il passe sa langue sur ses lèvres, de façon suggestive.

Je lui tourne le dos, me disant qu'il va comprendre ainsi qu'il ne m'intéresse pas!

J'ai beau penser à autre chose, j'ai le poids de son aura sur ma nuque! Comme si tout à coup, sa main va s'abattre dessus!

J'essaye de me rappeler mon dernier cours de self défense...: au cas où, ...lever d'un coup sec le genou... ou ...courir très vite! Ça, c'est pas dans le cours!

Reviens sur terre, ma vieille, tu lis trop de policiers! Regarde autour de toi, c'est un homme comme les autres!

Je jette un regard circulaire autour de moi, lentement, l'air de rien ! Tout le monde fait la gueule, ça c'est normal! Entre ceux qui sont dans leur journal, ceux qui écoutent leur musique et ceux qui ferment les yeux, histoire de récupérer un peu!...

Personne ne remarque mon manège! Mais dès que j'arrive au quart de tour de mon inspection, je tombe nez à nez avec lui!

Il s'est discrètement rapproché! Il respire très fort!

J'ai un coup de chaud, je sens la sueur dans mon dos, mon cœur s'emballe!...

Il faut que je me calme! La peur cela se voit, et si c'est un prédateur il va le ressentir!

Son pied me touche, je sursaute, je le pousse d'un coup sec! Il recommence, je lui donne un coup dans le pied plus fort... il sort un gémissement!

On dirait qu'il n'y a que moi qui l'entends!

Je mets la main **DANS MON GRAND SAC**, cherchant ce qui pourrait me servir "d'arme" pour lui en mettre un bon coup à ce cinglé!! Rien! à par mes clefs affublées de 2 porte-clefs nounours et mickey en peluche (offerts par ma petite fille).

Si, ma pince à épiler! Tu parles d'une arme!!

J'essaye de me faufiler pour mettre du monde entre nous, mais il me suit! nous sommes tellement serrés dans ce foutu métro!

Elle arrive quand cette station Emile Zola?

Enfin!...

Je descends, je sors précipitamment! Ne te retourne pas, avance, vite, sans courir...

Mais je ne peux pas résister, il faut que je sache.. Je me retourne...

Il est là, à quelques mètres, marchant à mon rythme, regard droit devant lui...

J'accélère, j'entends son pas qui résonne sur le béton, sa respiration bruyante... il se rapproche!

Je tiens fort contre moi mon grand sac, je peux toujours lui balancer dans la figure...!

Il est là, tout près! Mais pourquoi je ne peux plus avancer, pourquoi mes jambes sont si lourdes ??

Pourquoi connaît-il mon nom?

Aline... Aline?

Aline?? Il est l'heure de se réveiller...,

Quoi???

J'ouvre les yeux...

Je suis dans mon lit, mon mari m'appelle pour me réveiller....

Je suis en sueur, mon cœur bas fort....

Je rêvais?

Je pousse la couette, et, contre moi, je tiens mon grand sac dans la main??

Dans cette roudotte, il y a un coffre...

Dans ce coffre, il y a un grand sac...

DANS CE GRAND SAC, il y a un étui en cuir maroquiné...

Dans cet étui en cuir maroquiné, il y a une enveloppe...

Dans cette enveloppe, il y a une feuille blanche pliée en quatre...

Et dans cette feuille blanche pliée en quatre, il y a des puces !!

Oui, car, figurez-vous que c'est le sac d'Ernestine Rigolotta, la plus grande dompteuse de puces de tous les cirques à la ronde.

Quand elle entre sur la piste, son grand sac pesant au bout de sa main droite, les spectateurs se taisent, retenant leur souffle et sortant leurs jumelles.

Alors, dans ce grand silence, elle pose son grand sac sur une grande table recouverte d'une belle nappe blanche sur laquelle sont disposés de petits éléments en bois : toboggan, échelle, fil de funambule..

Elle ouvre son grand sac avec de lents gestes théâtraux. Elle fait de même avec l'étui en cuir maroquiné puis avec l'enveloppe et enfin... enfin... elle sort la feuille blanche pliée en quatre.

Dun bond, toutes les puces quittent la feuille et vont se poser sur la table, en bon ordre, prêtes à répondre aux ordres de la grande Ernestine Rigolotta.  
Plus un souffle dans les gradins ; le spectacle peut commencer !

**J'aime les sacs et plus particulièrement les grands.** J'y mets tous les bons moments de ma vie, les amis, la famille, les petits bonheurs de la vie.

De temps en temps, il y en a un qui s'échappe. Je dois faire appel à mes souvenirs pour qu'il revienne. A ce moment-là, je le mets bien au fond pour ne pas qu'il reparte. Mais si je le mets au fond, je risque de l'oublier à nouveau. Alors, je le laisse en vrac avec les autres. Il y a aussi dans mon grand sac des moments que je voudrais oublier mais malheureusement ils font partie de ma vie. Ceux-là je les maudis. Je voudrais tellement revenir dans le passé pour les laisser sur le trottoir, ne plus m'en occuper, les oublier, ou faire en sorte qu'ils deviennent meilleurs. Je vais traîner ce grand sac toute ma vie.

Dans un sens, il faut mieux qu'il reste grand car s'il devient petit, cela voudrait dire que je n'ai plus toute ma tête.

**DANS MON GRAND SAC,** il y a des mots, des sacs de mots....

Des mots bleus, des mots oubliés, des mots d'enfant, des gros mots....

Des mots délicats, des mots murmurés, des mots qui restent sur la langue....

Des mots sucrés, des mots amers, des mots blessants, des mots étrangers, des mots qui marquent....

Des mots bretons transmis de génération en génération, des mots anglais qui pénètrent notre langue, des mots occitans qui s'insinuent avec le temps.....

Des mots racines étymologiques, des mots de l'école, des mots poésie, des mots tissés par mes auteurs préférés.....

Des mots valises, des mots tendresse, des mots colère, des mots non-dits, des mots écrits, des jeux de mots, des mots croisés, des mots rares.....

Des mots orthographiés, des mots creux, des mots souvenirs, des mots slogans, des mots chanson, des mots savants....

Dans mon grand sac, dans tous nos grands sacs, il y a des mots nouveaux comme Covid 19, confinement, qui deviennent des maux.

Dans mon grand sac y a des rêves  
Des rêves d'enfant,  
Des rêves de nuit, des rêves de jour,  
Des rêves qui font parler la mer  
Nous raconter des histoires de grands oiseaux, de grands espaces sauvages,  
Où la vie pousse en abondance,  
Où le ciel embrasse la terre,  
Où la terre est gorgée de lumière,  
Et les vagues de la mer en mouvement perpétuel,  
Déchaîné, assourdissant ou doux comme une caresse,  
Avec leur sac et ressac, sac et ressac...

Dans mon grand sac  
J'ai mis en vrac  
Des Mars attack's  
Et des tic-tacs.  
Dans mon grand sac  
Avec Kodak  
J'ai eu le trac  
A faire clic clac.  
Dans mon grand sac  
Sur un hamac  
On fait le Jacques  
Ou bien cric crac.  
Dans mon grand sac  
Y a un Polack  
Qui répond tak  
Du tac au tac.  
Dans un grand sac  
J'ai vu mic mac  
Avec flic flac  
Complètement braque !  
Dans mon grand sac  
Ça crie ça craque  
Quel bric à brac  
Il y a un couac !

J'adore voir une jeune maman fouiller dans son grand sac avec, accroché à ses jupes, un enfant de 18 mois, tout collant, au sens propre et au sens figuré.

Pendant que son téléphone sonne, elle cherche la tétine, le mouchoir, le doudou ( petit). Enfin elle sort la tétine. Non ce n'est pas celle-là que veut l'enfant. Elle repart en recherche tactile, sort les clés de sa voiture: " Ha, je les avais perdues depuis 3 jours !, heureusement qu'on est en confinement !"

Mes copines vivent ça, j'ai vécu ça, sans le téléphone qui sonne. Même si les pères sont plus investis, réellement plus investis qu'il y a 40 ans, ce sont encore les mères qui ont le grand sac de survie.

Et moi, quasiment septuagénaire, je n'ai plus de sac et c'est tant mieux.

# Rien

## RIEN

C'est Edith Piaf qui ne regrette rien et *La Môme Néant...* ;  
des références bien ringardes pour les mômes de maintenant ...

un dilemme pour le correcteur orthographique qui trouve une coquille quand un «e» manque.  
(cf infra).

« *Je t'en prie, ce n'est rien* », signifie bien que ce « rien » a son importance ; la syntaxe ce n'est pas rien...

RIEN, type de p'tiot mot (trois fois rien...mine de rien), contient son propre refus...

car « RIEN », si tu le démontes, c'est tout autant NIER..et savoir nier rien, c'est tout...

*La môme néant*

(voix de marionnette, voix de fausset, aigüe, nasillarde, cassée, cassante, caquetante, édentée.)

Quoi qu'a dit ?

- A dit rin.

Quoi qu'a fait ?

- A fait rin

A quoi qu'a pense ?

- A pense à rin

Pourquoi qu' a dit rin ?

Pourquoi qu'a fait rin ?

Pourquoi qu'a pense à rin ?

A'xiste  
pas.

*Jean Tardieu, in Le fleuve Caché, in Monsieur-Monsieur (1948-1850), p. 124. Poésie/Gallimard, 1968.*

... Je pousse la couette, et serré contre moi, je tiens mon grand sac...

Je regarde mon mari... il porte un imper marron et à une barbe de plusieurs jours...

Je n'y comprends **RIEN!**

Pourquoi cette sensation de déjà vu? L'impression que l'instant que je vis, je l'ai déjà vécu ?

Existe-t-il un espace-temps? Entre ce que l'on fait et ce que l'on a fait?

RIEN ne permet de l'affirmer, mais si c'était le cas, je voudrais revenir juste avant que mon mari me réveille.

Que faisait-il avant ce moment?

Était-il dans le métro ?

Me suivait-il?

RIEN, je ne connais RIEN de sa vie, avant nous!

Il part toujours avant moi pour aller travailler, mais RIEN ne me dis qu'il y va?

Que m'arrive-t-il ?

Pourquoi je m'interroge aujourd'hui et pas hier?

Qu'est ce qui a changé pour que je sois angoissée ?

Quand il est rentré dans la chambre tout à l'heure, un détail m'a frappé, mais je ne me rappelle pas lequel

?

Je cherche... j'ai du mal à me concentrer.... Oh! ce mal de tête !!!

Je ferme les yeux, je réfléchis... RIEN...

Soit je rêve encore, soit j'ai bu la veille? Mais en tout cas, si c'est le cas, j'ai dû siffler la bouteille!

Car je ne me souviens de RIEN!



Qui ne risque **RIEN** n'a rien! alors je le tente: Rien, c'est ça!

\*\*\*\*\*

Rien n'est plus précieux  
rien n'est plus charmant  
rien n'est plus émouvant  
que le sourire d'une maman

\*\*\*\*\*

Non, rien de rien

**RIEN**, c'est déjà quelque chose ? Probablement puisqu'on dit moins que rien ; et lorsque l'on dit deux fois rien, rien est-il déjà quelque chose d'un volume plus important ?

Vous comprendrez, Monsieur le Président, pourquoi mon avocat m'a conseillé de nier les faits qui me sont reprochés, car je n'ai contrevenu en rien aux lois de la République. Je ne suis pas un vaurien et je vous explique le déroulement de l'histoire.

J'habite Erin, petite commune du Pas de Calais. A la demande de mon cousin d'Erin en Ontario, nos villes étant sur le point de se jumeler en raison de leur homonymie, nous nous étions donné en Erin, cette douce Irlande pour finaliser le projet.

Alors que nous étions assis dans un pub, par ailleurs très sympathique, deux neri (petite parenthèse un nero, pl. neri, désigne, en langue finnoise, un génie, une personne très intelligente), je reprends, deux neri nous interpellèrent. Ils étaient accompagnés de deux Gallois aux visages neri de charbon (nouvelle petite parenthèse neri est le pluriel de nero, mot italien signifiant noir). Ils étaient à la recherche d'une personne susceptible de donner son rein. Etant compatible, j'ai accepté de faire don du mien et croyez-moi, Monsieur le Président, donner son rein n'est pas rien !

On m'accuse aujourd'hui de l'avoir vendu. Je vous jure que je n'en rien fait. Je l'ai donné !

Quoi, Monsieur le Président, je vous agace avec ses riens ? Vous dites que ce n'est pas grand-chose. Je voudrais vous y voir !

Rien n'est pas rien !

Souvenez-vous quand Edith chantait : Non, rien de rien, non, je ne regrette rien, C'est bien parce que dans tous ces riens, existaient des tas de choses à ne pas oublier.

Rien, c'est parfois beaucoup.

Avec **RIEN**, y a rien qui vient, que la chanson de Gainsbourg!

Mieux vaut n'penser à rien

Que n'pas penser du tout

Rien c'est déjà

Rien c'est déjà beaucoup

On se souvient de rien

Et puisqu'on oublie tout

Rien c'est bien mieux

Rien c'est bien mieux que tout

Dans mon grand sac, j'ai toujours mon **R.I.E.N** (Registre d'Incertitudes Existentielles et Nébuleuses).

Je m'y interroge en y notant :

- Quid de l'utilité de la chaise ?
- Les mots bleus sont-ils réellement des mots doux ?
- Et s'ils ne sont pas doux, celui qui s'y frotte, s'y pique-t-il ?
- Et s'ils sont vraiment doux, est-ce la langue des oiseaux au printemps ?
- En avril, ne te découvre pas d'un fil mais alors, à quoi sert l'uzurbuk dans mon armoire ?
- Quand je pioche dans la boîte de chocolats, par lequel vais-je commencer ?
- La lettre que j'ai laissée sur la commode, quand vais-je me décider à l'ouvrir ?
- Pop, folk, classique, traditionnelle, sérielle... Quelle musique pourrais-je bien écouter aujourd'hui ?
- 1237, c'est le nombre de recettes déjà inscrites dans mon carnet ; n'est-ce pas un peu trop pour quelqu'un qui possède une seule casserole ?

Oupsss ! Qu'est-ce que je ne dois pas oublier encore ? J'ai un blanc !

Et ce n'est pas un des mes quatre mensonges préférés, c'est une vérité vraie... Enfin, je me demande... c'est quand même extraordinaire d'hésiter ainsi.

Ah oui ! ça me revient dès que je ferme les yeux et que j'entends le silence :

- Si je pouvais aller dans un pays qui n'existe pas, lequel serait-ce ?
- Et si j'y vais, est-ce que j'avancerai ma montre d'une heure ou est-ce que je la reculerai ?

En fin de compte, était-ce une si mauvaise idée que cela, mon R.I.EN ?

Allez, je remets mon R.I.E N dans mon grand sac puis je range mon grand sac dans ma « valise à mots » jusqu'à la prochaine fois... Demain certainement !

**RIEN** et puis c'est tout !

Quel mot !

Si petit, anagramme de rein, de nier.

Les petits riens, c'est énorme, comme l'a si bien écrit Elisabeth Bрами

Je vous en envoie une sélection à compléter sans limite.

1. Sentir l'odeur du pain grillé ou du chocolat quand on se réveille...

2. Faire un concours de grimaces, seul devant la glace.

3. Commencer une collection de n'importe quoi.

4. Respirer de l'herbe fraîchement tondue. En prendre une poignée dans la main et la respirer en fermant les yeux.

5. Trouver une cachette secrète pour une bille « oeil-de-chat ».

6. Ne pas marcher dans la rue sur les traits du trottoir.

7. Laisser une mouche escalader votre nombril et vous faire des guilis.

8. Respirer l'odeur du poulet rôti l'hiver dans la rue près de la charcuterie.

9. Se boucher les oreilles en cadence pour entendre les « ouin-ouin » des bruits déformés.

10. Lécher un plat, surtout après la préparation d'un gâteau au chocolat. ..

**Hélène, j'ai décidé de ne rien t'écrire, mais**

**Rien écrire ce soir ! Et j'ai déjà écrit quatre mots !**

**Rien ce n'est pas rien, c'est un mot, très court, assez fermé, et plutôt sec, sans beaucoup d'humour mais avec beaucoup de philosophie. Rien, res-rei, =chose ! Et voilà que rien ce n'est pas rien !**

**Et puis rien =vide ?! Non, car le vide et tellement plein et nous fait voir ce qu'on ne pourrait pas voir sans lui...**

Et puis: Rien, rien de rien, je ne regrette rien..  
...et finalement je nous vous en ai rien appris, à moi non plus

Un petit **RIEN** à ajouter:

Face tournée vers le ciel  
le regard ébloui d'étoiles  
A côté de tant de beauté  
Nous ne sommes rien.

Face baissée vers la terre  
Le regard parsemé de grains de sable  
A côté de tant de pluralité  
Nous ne sommes rien.

Face tournée vers l'horizon  
le regard plongé dans ce monde  
A côté de tant d'immensité  
Nous ne sommes rien.

Pile ou face  
Choix du destin.  
Ce chemin ci, ce chemin là.  
Nous ne sommes rien.

Nous sommes un rien  
Donc peu de chose.  
L'air de rien  
Nous ne pensons qu'à soi.  
Si on ne fait rien  
Nous ne sommes rien.

Mais face à face  
Ou côte à côte  
Nous sommes tout  
Et ne faisons qu'un.

**Rien**  
**Aucune chose**  
**Rien à voir**  
**Nulle chose**  
**Rien à faire**  
**Le néant**  
**Rien à dire**  
**Peu de chose**  
**Le vide**  
**Parti de rien**  
**Peu important**  
**Que c'est rien beau**  
**Non rien de rien**  
**Je ne regrette rien**  
**Rien que toi**  
**Une bagatelle**  
**J'ai déjà tout.**

## Ceci n'est pas un gâteau !

### Ceci n'est pas un gâteau !

- Nous sommes bien d'accord que « ceci » comme « cela » est un pronom démonstratif neutre, donc sans goût, peu comestible : on ne va pas en faire un plat...

- Le point d'exclamation est une attention ! La confusion serait donc source de danger potentiel, des lèvres jusqu' à la tuyauterie d'aval : on en a marre des messages de prévention !

- C'est donc une tarte, une galette, voire une quiche...tu me prends pour qui...?

- C'est un premier tableau de Magritte beaucoup moins célèbre que l'autre (1929) ; datant de 1922, au centre de la toile, un chapeau, souvenir douloureux de sa mère, modiste tragiquement disparue dix ans plus tôt.

- Expression choisie par une bretonne atteinte de blésité qui veut éviter de piquer un fard en prononçant « Kouign amann » en servant une première part à un amant potentiel.

... Je ne me souviens de rien!

Il faut que je reprenne mes esprits.

Quand mon mari est entré dans la chambre, il a posé quelque chose sur la coiffeuse.

Un plateau avec un p'tit déjeuner?

Je m'assoie, la tête me tourne... je me lève doucement, me dirige vers la coiffeuse... mais qu'est-ce?... un verre rempli d'eau, une assiette recouverte d'un couvercle?....

Je le soulève...?? Mais CECI N'EST PAS UN GATEAU?...

Des comprimés, 3 exactement!

Je suis malade?

Qui me soigne?

Pourquoi je n'entends rien?

Il faut que je regarde par la fenêtre.

Elle ne s'ouvre pas, il y a des barreaux et je ne reconnais rien. Ni le parc, ni le jardin, ni la voiture grise qui arrive.

Il faut que je sorte...

Je suis pieds nus en pyjama!

J'essaie d'ouvrir la porte... fermée à clef!

Je commence à paniquer! Tout s'embrouille dans ma tête, impossible de réfléchir.

J'ai soif, j'ai faim...

Je bois le verre d'eau à petites gorgées... si seulement je pouvais manger quelque chose, je reprendrais peut être mes esprits? MAIS CECI N'EST PAS UN GATEAU!!

J'appelle...Victor?... Victor....



toile remplie de mousse et de boîtes en carton, peinture polymère synthétique et latex, 148,2x290,2x148,2 cm, New-York, MOMA.

<http://www.oldenburgvanbruggen.com/>

### Claes Oldenburg, *Floor Cake*, 1962

Inscrit dans le mouvement Pop Art, Claes Oldenburg réalise des sculptures molles gigantesques, productions s'inspirant largement des objets du quotidien de la société de consommation américaine

Ce « Floor cake » a bien la forme d'une part de gâteau ; il a bien la couleur d'un gâteau au chocolat recouvert de crème fouettée ; il est bien parsemé de noisettes... Il ressemble bien à un gâteau...

Et pourtant, est-ce vraiment encore toujours un gâteau ?

Tels les hommes qui, dans la caverne de Platon, ne voient que leurs ombres, ne sommes-nous pas le jouet de notre perception ?

Illusion, image, copie, représentation, reproduction... l'artiste se jouerait-il de nous ?

Bon, trêve métaphorique de philosophie ; allons au Fournil d'Henry, notre boulanger/pâtisier sottevillais pour y acheter un VRAI gâteau !



Ceci n'est pas un gâteau !

Ce n'est pas du gâteau non plus, mais si on y arrive, c'est tellement bon !

« *Qu'est-ce que la réussite ?* »

*C'est rire beaucoup et souvent,*

*C'est gagner le respect des gens intelligents, Tout autant que l'affection des enfants*

*C'est mériter l'appréciation des gens honnêtes, Et supporter la trahison de faux amis*

*C'est apprécier la beauté des êtres*

*C'est trouver en chacun le meilleur*

*C'est apporter sa contribution, aussi modeste soit-elle : un enfant bien portant, un jardin en fleurs, une vie qu'on a rendue plus belle*

*C'est savoir qu'on a facilité l'existence de quelqu'un par notre simple présence »*

Emerson Emerson Emerson Emerson Emerson Emerson Emerson Emerson Emerson Emerson

Aujourd'hui, je suis allée faire des courses

Surtout, ne pas oublier : de la farine, du beurre, du sucre, des pommes ou des abricots.

J'avais l'intention de cuisiner une tarte aux fruits pour mes chères têtes blondes. De retour à la maison, je sors mes emplettes du sac.

Zut ! J'ai oublié le sucre... Où ai-je la tête ?

Ailleurs assurément ! Envolée avec mes idées. Perdue dans quelque smog aussi perfide que la perfide Albion elle doit errer comme une âme en peine, incapable de me retrouver

C'est pourquoi mon jogging de ce soir restera bref.

Oh ! Génie de Magritte, tu étends ton ombre sur moi. Si "Ceci n'est pas une page presque blanche", ce n'est pas non plus un gâteau !

## **Apa maksudmu?\***

### **APA MAKSUDMU?**

*Version réglementaire (à oublier)*

- Evidemment, ne pas se voiler la face, rodent les phonèmes « masque qu'on n' a pas » et « coup de mou » : comment agrémenter le versement de l' APA, s'interroge le cadre de l'UDAF en jargon administratif passé au mixeur du télétravail.

*Version solitude*

- Le matin très tôt ; un Inuit seul au bord du trou dans la banquise et cela ne toujours mord pas. alors il téléphone car il a peur de rester seul à dériver, la fonte est commencée...ne pas l'oublier.

*Deux versions avec compagnie*

- Interrogation du compagnon miaulant, « tu vas en course ? c'est dur, tu sais, de ne pas savoir si dimanche il y aura du mou ? »
- Sans pile dans mes esgourdes, tout me parvient nasonné, alors je devine plus que je n'entends. « Non, je ne dirai pas si le tiramisu est au-dessus ou en dessous, pour la bonne raison que je l'ai fini... »

### **Apa maksudmu ?**

What Do You Mean ? lui demandai-je, mais comme elle garda son silence, têtue comme une mule et muette comme une carpe, je décidai de donner ma langue au chat, lui il me comprendra, I give up, quoi !

### **Apa maksudmu ?**

... ou Kamas du puma.

Cette arme chinoise en forme de faucille utilisée en arts martiaux est hyper dangereuse. Elle s'utilise souvent par paire.

Elle a de quoi vous faire perdre l'esprit, ou vous faire perdre l'ordre des mots et des lettres, si elle ne vous fait pas perdre la tête...

Aussi dangereuse qu'un puma, d'où son appellation, vous êtes priés de prendre vos jambes à votre cou pour vous en éloigner le plus vite possible!

En effet, cette arme peut:

- Vous "bloquer" l'esprit
- "Piquer" comme des pointes d'ironie
- "Parer" au plus pressé pour faire court
- "Désarmer" avec aplomb
- Où même vous "couper" la parole...ce qui n'est pas plus mal! Aie!

Apa efek confinement sing dawa? Saiki aku ora ngerti apa basa sing dakkandhakake utawa apa sing dakkandhakake ...  
Apa sing kedadeyan? Nek kapansampeyan bisa ngerti kula maneh? Sawijining triliun ewu ewu port!!!



Par respect pour vos chastes oreilles, il n'y aura pas de traduction !  
*Avec mes remerciements au Capitaine Haddock pour son aide précieuse et efficace...*

### **APA MAKSUDMU?**

Allo ! Que dis-tu j'entends mal

Che crois que che fais chuifre mon inchtinct

Apa maksudmu? Dois-je comprendre que tu vas faire une bêtise ?

ch zzz ccch jjje grgrgr ...

Allo ! Il semble y avoir de la friture sur la ligne. Apa maksudmu ? De quoi veux-tu parler ?

Encore cette vieille histoire de ton frère qui t'avait piqué ton T-shirt sous prétexte que le sien était sale ?

Ché cha, mais pas que ...

Apa maksudmu Ce n'est tout de même pas parce qu'il t'a battu en posant, à la fin de la partie, UZURBUK, K compte double, mot compte triple et SCRABBLE ... Je ne sais vraiment pas ce que tu veux dire.

Ché quand il a caché le dichque de Chustin Beber. Che n'est pas parche que che l'aimais, mais ch'était un cadeau de notre couchine Chantal !

(Bulle : tiens, chantal il n'a pas chuinté). Che n'ai rien mon tréchor (rebulle, voila que je prends l'accent) je suis sûre qu'il ne l'avait pas fait exprès

Non, mais, chette fois, il a caché mon Bach préféré.

Là, je comprends que tu ne sois pas content. Je vais lui dire quoi faire de son argent de poche cette semaine.

Apa makhsudmu ? Il va me remplacher mon Bach ? Ch'ai bien compris ? Merchi maman.

## APA MAKSUDMU ?

Le dictionnaire étymologique dit que cette expression est née au printemps 2020.

Ce vocable devait sans doute traduire une situation inédite puisqu'il a fallu créer un mot pour la nommer.

Nous allons essayer de comprendre le sens de ce mot.

- APA : Le début de cette expression évoque le langage enfantin qui signifie le manque. Ainsi APA ici est la traduction de « il n'y a pas » ( de câlins, pas d'étreinte).
- MAK(ou MAKS) : La partie suivante de cette expression reste vague : Elle pourrait être issue du grec « makros » qui signifie grand, au sens spatial ou temporel. Beaucoup d'auteurs préfèrent la définir comme une inversion de lettres, ce qui évoque le mot Masque, élément vestimentaire en vogue à cette époque.
- SUD : vient de la racine indo-européenne SU qui signifie soleil (qui a donné sud pour le point cardinal opposé au nord)
- MU : vient du latin « movéré » qui a donné mouvoir, musarder.

Ainsi un estimé linguiste traduit cette expression ainsi : « Pas de câlins, des masques, pas de possibilité de musarder au soleil. »

Le point d'interrogation à la fin de l'expression exprime une profonde incompréhension.

Les historiens consultés émettent l'hypothèse que ce printemps de 2020 fut marqué par une pandémie exceptionnelle qui entraîna des mesures de confinement inédites jusqu'alors. Cette situation fut certainement à l'origine de la création de ce vocable.

## Apa Maksudmu ?

J'aime le désordre fou  
De tout cet alphabet  
Qui fait remonter en nous  
L'origine du parler.

Le nom des lettres chante  
De lointaines contrées,  
Ma langue a goût de menthe,  
Citron, mangue poivrée.

Cette phrase a le mystère  
D'un jeu télévisé  
En terre étrangère,  
J'ai envie d'la gagner.

Alors que veut-elle dire  
En chewing-gum javanais ?  
J'ai déjà mâché pire,  
Je vous laisse deviner.

\* *Apa maksudmu?* signifie « *Que voulez-vous dire ?* » en javanais mais les écrivains.e.s ne le savaient pas à la réception de la consigne.



## Le préfixe –dé comme « déconfiné »

Dédé, attention tous les « dé » ne sont pas repris, seuls les -dé avec l'étiquette préfixe sont consignés... « **débris** mais pas **déchets** »...c'est parfois compliqué le tri sélectif..

« **Déranger** (accepté) Alain Rey pour ne pas déroger (refusé) » ; ça pèse les tomes !

Sports de plein air (cf la consigne)

- Rosettes **dénouées**, croquenots **délacés**, une fois **déchaussé**, il se **débarrasse** de ses socquettes pour **découvrir** ses orteils bien pâlots ; le **décompte** effectué, enfin le marcheur se **délasse**.
- Pneu **déjanté**, chaine **déraillée**, chambre **dégonflée**, maillot **déchiré**, clavicule **déboitée**, quelle idée de prendre un VTT pour **délivrer** le courrier dans la cavée ? Maintenant la factrice est **décoiffée**.

Argot du rire : **détournement**

- **Démarrer** ne veut pas dire « rire en dedans » mais au quart de tour est possible pour une blague comprise d'emblée.
- Se **dépoiler** ne signifie pas « regretter d'avoir ri trop vite » mais peut prêter à rire si on va jusqu'au bout.

Mœurs

- « J'ai **détrompé** ma voisine :... » plusieurs sens à **débattre** selon le contexte, le genre et le type de barrière.
- « **Dessaler** les histoires osées » et pourquoi pas les huîtres de Veules les roses pendant que vous y êtes ?

Telle une déflagration, l'ennemi s'impose depuis plusieurs semaines et nous prive de nos libertés.

Il nous fait dépasser nos peurs, développer de nouvelles règles de vie pour avancer.

Après ce choc, nous décelons une certaine forme de liberté, pouvoir prendre son temps, de faire ou pas, de contempler la nature, d'être attentif à ce qui nous entoure, de lire, jardiner, découvrir !

Nous disposons de valeurs profondes et fiables : partage, solidarité, sincérité, dépassement de soi, alors nous dénichons de nouvelles ressources pour partager à distance. ..

En même temps, nous déclarons la guerre, ainsi à force de se décarcasser nous démasquerons

de mieux en mieux l'intrus pour l'annihiler...

Le dénouement approche à petits pas, le plaisir de se retrouver est proche.

A nous de continuer tout naturellement à dévorer la vie.

Enfant j'ai désobéi mais je n'étais pas punie  
Et puis adulte j'ai encore désobéi et ça m'a sauvé la vie  
Insoumise ça a été souvent de mise  
J'ai obéi à des principes de vie  
Construire, déconstruire et reconstruire  
Faire, défaire pour refaire à nouveau  
Dénouer les fils pour retisser la trame  
Déjouer les projets du temps, en faire une comédie  
Et pas un drame.

Faut-il mourir désespéré pour être sûr d'avoir eu une belle vie ?

Je ne parle pas d'être abattu, accablé, las et plein de regrets ... Non, je parle

D'avoir conduit sa vie au mieux.

D'avoir su se regarder avec bienveillance au plus fort des chagrins.

D'avoir su savourer toutes les belles choses qui nous ont été offertes : des parents aimants, un couple solide qui traverse avec tendresse joies et drames de l'existence, des enfants qui sont – naturellement – les plus extraordinaires du monde, des amis, des connaissances qui ont émaillés nos différents âges, du vieux copain d'école au voisin sympa qui vient de s'installer juste à côté.

De n'avoir pas de regrets.

De ne pas laisser de page blanche sur notre livre.

Savoir que tout a été accompli, que si nous avons oublié quelque chose, c'est sans le vouloir, que la génération suivante va prendre le relais

Alors **Non** ! Mourir désespéré, c'est plutôt joyeux !

Depuis la découverte de la demande décrite je déambule dans un dédale de dé. Déposons cette désinence pour me débarrasser de cette dérive, devrais-je dévoyer la démarche !

*« Depuis notre désamour devine mon désarroi. Je n'ai pas déridé, je suis dérégulée, au risque de te décevoir tu es dévalué, dégonflé, désagrégé dans mon délire. Je suis désintoxiquée, désensibilisée, désamiantée, déforestée de cette histoire détricotée, décousue. Il ne me reste plus qu'à déménager, me démener, me dépêcher de défiscaliser cette déception débile. A moi le décaféiné, je vais me dévergondner, me déraciner, me déconfiner de ma détresse, devenir désagréable et désorientée.*

*C'est une défaite, je vais déflorer notre destruction, dépeindre notre dégringolade ! Je vais te dézinguer, tu seras détrôné, tu vas dérouiller.*

*Ne te dépêche pas de dire que je suis désabusée, désespérée, que je débloque, non je suis juste dégoûtée : c'est la déshérence du désir! »*

## Rouge !

**ROUGE,**  
j'ai posé ce mot  
sur mes lèvres  
pour le prononcer.  
Rouge,  
je l'ai trouvé beau,  
sur un chemin  
je l'ai accompagné.  
Rouges,  
les coquelicots  
des bords de rives  
se sont ouverts  
et je suis passé.  
Rouge,  
au bout des pinceaux,  
j'ai vu fleurir  
les rouges baisers  
d'un pastel d'Isabelle.

### D'où vient le nez ROUGE des clowns ?

Si l'on vous posait la question « Qu'est-ce qu'un clown ? », il est probable que c'est de son nez rouge dont vous parleriez en premier. Si le clown et son appendice peuvent aisément se confondre, l'histoire du nez reste singulière...

Le nez rouge est né, selon toute logique, avec le clown. Deux légendes ont survécu jusqu'à nous.

La première est britannique. En 1768, un écuyer ivre ne parvenant pas à tenir sur son cheval en dépit d'une volonté acharnée provoque l'hilarité collective. Le clown et son appendice étaient nés.

L'autre mythe du nez rouge est allemand.

En 1869, dans un cirque équestre, un garçon de piste maladroit (Tom Belling, acrobate) se prend les pieds dans le tapis, s'écrasant le nez. Le public, réjoui, le traite alors de Dummer August, ce qui en argot berlinois signifie « homme stupide ».

L'histoire fera le reste et le tarin hors du commun de nos premiers clowns s'est peu à peu imposé sur le visage des clowns augustes.



## Références

- Evocation du poème de Jean Follain\*, lequel se réfère au Tintoret, dont le surnom (le petit Teinturier) s'accorde si bien à son fameux tableau « trois pommes » ; j'évoque ici la maîtrise des ROUGES car ne sais pas quel était la taille du bonhomme... (\**La pomme rouge* in *Exister*. Poésie/Gallimard 1969, p. 143. Le Tintoret peignit sa fille morte.....mais la pomme rouge demeure)
- Gaston a mille ans mais aucune mémoire ; c'est dommage pour ses souvenirs et pour certaines précisions historiques mais ça lui donne un émerveillement tout frais chaque fois que revient le temps des cerises.in *Cerveaux brûlés* (Norge, in *Poésies* (1923-1988), Poésie/ Gallimard, 1979 pp 167-173)
- L'état d'esprit du soleil levant est allégresse malgré le jour cruel et le souvenir de la nuit. La teinte du caillot devient la rougeur de l'aurore. in *Rougeur des Matinaux* (René Char, in *Les Matinaux*, Poésie/Gallimard, 1969, pp 73-84)

## Enquête

- La recommandation 5 fruits et légumes par jour est maintenant largement suivie.
- Certains ont déjà adopté un code couleur par jour de semaine... Par exemple chez vous, le rouge c'est quel jour ? (Enquête menée sous l'égide du ministère de la santé et du groupe d'étude OPSYR, questionnaire disponible bibliothèque ABC).

## Nouveau Code de Justice Militaire :

- La rubéfaction d'une sentinelle n'est plus un motif suffisant pour l'envoyer au front.

## Santé : le corps et ses rougeurs (extraits du manuel amoureux)

- Eviter « je ne voulais pas te voir avec mes yeux de lapin russe » ; le prétexte du pollen voletant est vraiment trop léger pour justifier la pose d'un lapin...le terme « conjonctivite » sera mieux vécu... Préférer « aimons-nous malgré mon érythème aux genoux ! »

## Synesthésies (suite) :

Cramoisi...avec ses nuances de brun et violet, ce rouge a une drôle d'odeur.

La pomme rouge, Jean Follain <https://lyricstranslate.com/fr/jean-follain-la-pomme-rouge-lyrics.html>

les cerveaux brûlés, Norge <https://laboucheaoreilles.wordpress.com/tag/les-cerveaux-brules/>

Les matinaux, René Char <https://www.babelio.com/livres/Char-Les-Matinaux/84787>

Manger et Bouger <https://www.mangerbouger.fr/Les-recommandations/Augmenter/Les-fruits-et-legumes>

Je suis en voiture, lanterne **ROUGE** de la longue file de voitures se rendant à la mairie pour le mariage de la cousine Rose (c'est déjà moins rouge).

Un agent m'arrête, me présente un carton rouge. Je n'ai pourtant grillé aucun feu rouge. Il insiste, je me fais l'effet d'être le taureau devant qui on agite le chiffon rouge que les aficionados appellent muleta.

Le ton monte. Rouge, je vois rouge. Je dis des mots qui dépassent ma pensée, que s'il ne voit pas clair, il porte des lunettes ! Il m'informe que la route est barrée à 100 mètres, seul motif de ce carton rouge.

Face à mon énervement intempestif et ma discourtoisie, le rouge de la honte me monte au front. Je ne sais où me cacher ... Je pense que je vais quitter la terre et m'installer sur la Planète rouge.

Plus sérieusement, dans la symbolique occidentale la couleur rouge associe à la fois l'honneur, la puissance et le danger. C'est par excellence la couleur de la vie, du sang qui coule dans nos veines.

Trois citations et un haïku de Matsuo Bashô – (1644 – 1694) :

- *L'homme, blanc en Europe, noir en Afrique, jaune en Asie, et rouge en Amérique, n'est que le même homme teint de la couleur du climat.* Georges-Louis Leclerc De Buffon - (1707 – 1788)
- *Les lois font les bagnes, les mœurs font les lupanars. La lumière crée le peuple, la nuit enfante la plèbe. La veste rouge du forçat est taillée dans la robe rouge du juge.* Victor Hugo - (1802 – 1885)
- *On croit que tout est fini, mais alors il y a toujours un rouge-gorge qui se met à chanter.* Paul Claudel - (1868 – 1955)
- *A un piment  
ajouter des ailes  
une libellule rouge !*

Au fait, le fil conducteur de ce jogging d'écriture, c'était ... le **ROUGE** !

**ROUGE** Michel SARDOU <https://www.youtube.com/watch?v=GJSbQLbgeMA>

Comme un soleil couchant  
De Méditerranée,  
Rouge  
Comme le vin de Bordeaux  
Dans ma tête étoilée,  
Rouge  
Comme le sang de Rimbaud  
Coulant sur un cahier,  
Rouge  
Comme la mer qui recouvre  
Le désert de Judée....

Je vois **ROUGE** quand je rencontre des personnes de mauvaise foi. Mais pourquoi cette expression ? Pourquoi pas bleu, jaune ou autre.. Quand on parle de rouge, cette couleur reflète une idée négative.

Etre dans le rouge  
Etre sur la liste rouge  
Etre la lanterne rouge  
Etre rouge de honte  
Passer au rouge en voiture  
Alerte rouge  
Téléphone rouge (entre les USA et la Russie)

Le rouge est synonyme de malchance, de malheur, d'interdit, de secours. Serait-ce à cause du sang ? Le sang qui coule n'est jamais bon signe. Les pompiers sont en rouge, leurs véhicules également. Le taureau est attiré par la muleta rouge.

Alors pourquoi le fil rouge n'est-il pas vert ? Il n'a rien de négatif. C'est un fil à suivre pour ne pas se perdre dans un dédale de discussion inutile.

Bon, imaginez un instant !

Si la maman de la fillette n'avait eu dans son armoire que du tissu jaune, ou bien vert, ou bien bleu ou même noir pour coudre le chaperon que porterait sa célèbre enfant... Et si, tout simplement, le rouge avait été une couleur qu'elle détestait ?

Est-ce que le titre de cette histoire aurait été le même.

Essayons :

- *Le Petit Chaperon jaune*, sûrement pas du meilleur effet car cette couleur est souvent liée à une faible santé. Le Loup aurait-il eu alors envie de la croquer ?
- *Le Petit Chaperon vert*, ah non ! pas du tout ! sinon la fillette serait passée inaperçue au milieu de la forêt et alors, comment Le Loup l'aurait-il repérée ?
- *Le Petit Chaperon bleu*, certainement trop sage n'est-ce pas pour une fillette qui n'en fait qu'à sa tête et n'écoute pas les conseils donnés par sa mère !
- *Le Petit Chaperon noir*, ce ne serait pas faire honneur à cette joyeuse enfant, vous ne trouvez pas ?

En fait, le ROUGE était exactement la couleur qu'il fallait : une couleur visible, éclatante, puissance, oscillant entre vie et mort. Et, pour vous en convaincre, je vous laisse lire Michel Pastoureau, historien des couleurs <http://expositions.bnf.fr/rouge/gp/01.htm>

Je ne l'ai pas vu arriver  
Tout petit, silencieux et curieux  
Habillé de fête, le **ROUGE**-gorge  
Se tenait à petite distance  
Et regardait toutes les herbes que  
j'arrachais  
Pas craintif mais vigilant, il avait  
l'air de me dire  
Que mon petit jardin lui plaisait bien,  
Deux trois vers de terre très  
succulents, quelques bonnes graines et  
une goutte d'eau

pour faire passer tout ça,  
Et la vie est belle, n'est-ce pas ?



<http://www.studio-amarante.com/img/rougegorge11k.wav>

## Météo marine ou pas...

Je demande du soleil  
Tu me donnes de la pluie  
**METEO** t'es qui ?  
De la lune à midi ...  
Du soleil à minuit ...

Météo t'es quoi ?  
Science ou Pythonisse  
De Sidney à Cuba  
Météo marine  
Pourquoi pas jaune  
Ou mandarine

Chère météo,

Spécialiste des vents, des marées, de la houle, des températures de l'eau et de l'air,  
Ayant atteint l'âge canonique de ma grand-mère, « croa, croa » que tu dises aujourd'hui, je prendrai mon joli parapluie gris et, s'il pleut soudain, les gens penseront « Quelle prévoyance d'avoir prévu les averses ... » et s'il faut beau « Quelle prévoyance d'avoir pris une ombrelle ... »  
Je rirai sous cape car je n'aime pas trop sortir avec une canne.

**METEO MARINE OU PAS**, ils vont à la mer, « Une tempête se prépare, qui va les saisir d'ici peu... l'obscurité est si épaisse qu'on peut, de la pointe de son couteau y graver les initiales de son nom...

La mer s'agite, sa patience envers cette barque, envers ces hommes a atteint ses limites... Les vagues enflent, elles grossissent, le vent souffle... La joie, le bonheur et la chaleur brûlante de l'amour forment la trinité qui fait de nous des hommes, celle qui justifie l'existence et lui donne plus de grandeur que la mort, cependant elle n'offre pas plus d'abri que cela contre les vents venus du pôle...

Le froid s'infiltré à travers la gangue de glace, le vent les propulse en avant, ils cinglent avec le blizzard à leurs talons, l'averse de neige les poursuit, elle se déverse sur la barque et sur la voilure où elle gèle... Les hommes s'efforcent de s'en débarrasser, leur rôle est de vivre et ils se démènent tous... ils essaient de cogner la mort afin de la faire fuir, ils doivent recourir à l'ensemble de leurs forces et il n'est pas assuré que cela suffise...

Les vagues enflent autour d'eux, la terre a depuis longtemps disparu, de même que la ligne d'horizon, il n'existe plus rien au monde que ces six hommes sur une coquille de noix, occupés à tirer des profondeurs glacées des poissons et des rêves. »

Jón Kalman Stefánsson - *Entre ciel et terre*

(Roman puissant, profond et sensible où les hommes de la mer sont happés par la magie des mots  
<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Folio/Folio/Entre-ciel-et-terre> )



Un petit souvenir pour celles et ceux qui ont assisté à la représentation de Babette Largo, lors du Festival SITU 2019  
J'ai toujours rêvé de présenter la **METEO MARINE** mais la place était prise par Marie-Pierre Planchon  
[https://www.youtube.com/watch?v=Ol\\_a0Y-puTO](https://www.youtube.com/watch?v=Ol_a0Y-puTO)



« Barbes de chat aux nuages / Annoncent de vent grand tapage »  
« Cirrus du matin / vent du soir / Cirrus du soir, vent du matin. »  
« Nuages étendus et fouettés / Annoncent un vent frais en tête. »

Ce n'est qu'un jour, un jour comme ça  
On dit "Ça va" mais ça va pas  
Un jour à rien, un jour à spleen  
Un jour à météo marine...  
Agitée à localement forte  
Je voudrais que la mer emporte  
De nord Irlande à Ouest Écosse  
Le vague à l'âme qui me cabosse

Juliette, *Météo marine*, <https://www.youtube.com/watch?v=pBq3CCr16c>

« Couronnes doublées autour du soleil / Tempête prochaine ».  
« Cercle à la lune le soir / Vent et pluie à minuit / On va sentir et voir ».

Baie Howe

Avertissement de coups de vent en vigueur.

Vent de terre du nord de 25 à 35 noeuds diminuant de terre du nord à 15 tard ce matin puis devenant de mer du sud de 10 à 15 tard cet après-midi.

Vent devenant de terre du nord de 10 à 20 au cours de la nuit puis devenant de mer du sud de 10 à 15 jeudi après-midi. Pluie aujourd'hui et ce soir. Averses jeudi

### METEO MARINE OU PAS...

Radio, télé, portable, ordi...pour un oui, pour un non, la voisine par-dessus la barrière me raconte le bulletin, les cartes, les satellites ; El Nino par ci, La Nina par là...

Moi je préfère la prévision ordinaire, le kit le plus courant, rarement en panne : narines à l'air (iode et embruns), oeil ouvert de chaque côté (ciel et canopée), peau et poils divers (température, électricité dans l'air), joues et pommettes (moindre souffle, bise en coin), index dressé (sens du vent et permission de sortir pour regarder le coq du clocher).

Ce n'est pas pour me vanter...mais avec ces capteurs-là, mes relevés en temps réel valident le temps présent et permettent d'envisager le lendemain qu'il chante ou pas.

Prévoir au-delà, auspices ! Aruspices ! demande un autre niveau d'expertise.

Je voudrais bien partager quelques trucs de ma météo-maison qui requiert expérience et adaptation au gré des saisons ; inclinaison des diagonales empruntées par la pie, cambrure du merle qui se pose, chuintement de l'herbe fauchée, raideur du chardon adolescent, hygrométrie de la taupinière (vers 18h), diamètre de la goutte de rosée sur la feuille de scarole (ou frisée), espacement moyen (en microns) inter-fourmis, densité du mucus de limace (mesure nocturne).

Bien sûr, puisque nous sommes en bord de mer, tout cela est à pondérer avec l'amplitude des marées corrélée à la syzygie.

Je vis dans mon petit monde à marottes et ma voisine s'en moque...« Lucien vous savez que demain nous sommes en alerte orange ! »

Je la laisse dans l'ignorance : jamais je n'avouerai que je suis l'auteur de l'horoscope qu'elle lit dans son cher quotidien.



Pour moi, la **METEO MARINE** de tout temps est associée à Marie Pierre Planchon! Sa voix envoûtante et chaleureuse, ces mots étranges porteurs d'un ailleurs qui me faisait rêver, échelle de Beaufort, échelle de Douglas, Shannon, Fastnet, dépression entre Islande et Féroé, secteur Viking, mer à forte à très forte devenant grosse à très grosse, Tamise, Iroise...

Bien à l'abri chez moi, je compatissais avec les conditions de mer difficiles pour les pêcheurs, j'imaginai les voiliers aux prises avec cette nature impitoyable, espérant qu'ils auraient eu le temps de trouver un mouillage sécurisé, bref, une forme d'aventure et des bouffées d'air iodé dispensé via les ondes radio...

Aussi, quand l'an passé lors du festival SITU de Veules, j'ai lu, en diagonale je dois le dire, la programmation d'un spectacle intitulé "j'ai toujours rêvé de présenter la météo marine mais la place était déjà prise"; par Marie Pierre Planchon, je me suis avouée ravie de rencontrer enfin MON idole radiophonique...j'allais pouvoir lui dire qu'elle me manquait, comme à tant d'autres auditeurs.

Mais j'avais mal lu, et là, je reconnais que dans le titre, il n'y avait pas de point-virgule...il fallait comprendre "...la place était déjà prise par M.P. Planchon"...

La déception fût brève, l'artiste qui monologuait nous a offert un grand moment de rigolade, serrés dans le poste de secours de Veules, bravo à elle, Babeth Largo!!!! L'histoire ne dit pas si la vraie M.P. Planchon a vu le spectacle !

**L'ATMOSPHERE MARINE** est changeante :

Parfois calme plat, mer d'huile, Beaufort à 2 sur l'échelle de Richter ; les alizées caressent la mer d'Iroise d'un bleu limpide, on devine les goémons qui ondulent paisiblement sous la surface.

Puis soudain, sur Hébrides, Fischer et viking l'isobare monte brutalement, avis de grand frais, il vaut mieux s'éloigner de la houle et du vent violent, force 8.

Ne vous en faites pas, les altocumulus vont se calmer, on se laissera porter par une brise côtière dans un archipel de basse mer avec un front chaud.

Car Marine a beau être une adolescente, avec parfois des sautes d'humeur, des brumes matinales qui obligent à tenir la barre au vent,

Elle est plutôt d'un naturel calme, un caractère océanique aux subtiles couleurs, aux parfums iodés, aux aspirations de voyages aux zéniths, latitude et longitude de moyenne pression !

### ***Mets tes hauts Oupa !***

Météo copine Météo coquine  
Météo rouquine Météo voisine  
Météo frangine Météo câline  
Météo cousine Météo mesquine  
Météo poupine Météo mutine  
Météo divine Météo babine  
Météo bottine Météo bobine  
Météo lutine Météo routine  
Météo rustine Météo sixtine  
Météo tartine Météo tétine  
Météo ondine Météo chopine  
Météo cabine Météo combine  
Météo badine Météo machine  
Météo dandine Météo biguine  
Météo piscine Météo sardine  
Météo dauphine Météo glycine  
Météo cantine Météo saline  
Météo praline Météo cuisine  
Météo surfine Météo sublime  
Météo devine Météo butine  
Météo taquine Météo chafouine  
**METEO MARINE** ou pas Lamartine !

## Pyramides, vous avez dit pyramides ?

### PYRAMIDES, VOUS AVEZ DIT PYRAMIDES ?

Une pyramide, amis donnez \* !

Chers amis, merci à tous pour vos dons sur la place.

Pour faire pyramide de pyjamas, il faut la plus grande diversité possible de tailles en les posant pliés à plat (merci pour le repassage), de la grande taille en bas (« non pas des bas..., des pyjamas ! ») et en remontant (« la pyramide.. pas ton pyjama.. !») jusqu'aux grenouillères des petiots.

Plusieurs pyramides de couleurs sur les planches posées sur des tréteaux.. c'est joyeux comme des gâteaux...(voir recettes précédentes\*\*\*\*), prévoir un galet au sommet si le vent soufflait (lire le bulletin météo marine de la veille).

Une pyramide de chaussures, merci d'être attentif de n'offrir que des paires et veiller à ce que la peinture soit identique, merci de les nouer ensemble.

- Tous les modèles\*\* sont acceptés, de la charentaise à la botte cavalière.
- Un carré tracé au sol sert de base, et ensuite, les généreux donateurs se débrouillent pour monter la pyramide, les derniers seront obligés de lancer habilement leur (s) paire(s) au sommet .
- Toutefois les parents qui le souhaitent pourront jucher leurs descendants sur les épaules qui seront alors chargés de la dépose\*\*\*.

Toute personne prise en flagrant délit d'injurier nos pyramides en les traitant de « pile » ou pire encore de « tas » devront

- (i) faire un tour de la place dans le sens anti-horaire en récitant une comptine de leur choix \*\*\*\*
- ou (ii) s'engager à apporter une contribution au bucher pyramidal, rituel d'un prochain 24 juin....(l'année sera précisée prochainement).

*\* La tradition de cette journée remonte au temps des pyjamas amidonnés.*

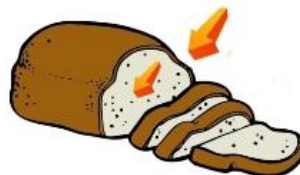
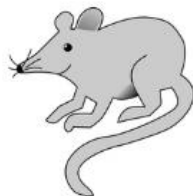
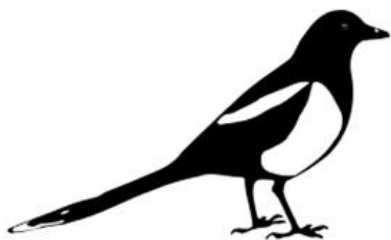
*\*\*Les personnes souhaitant rester anonymes pourront déposer leur sac pour nous confier leurs stiletos, cuissardes ou variantes (l'atelier théâtre les remercie d'avance).*

*\*\*\* Les enfants apprécient tout particulièrement cette confirmation qu'ils ont grandi, car plus jeunes ils ne pouvaient résister à faire s'écrouler la pyramide de cubes patiemment recommencée par les parents.*

*\*\*\*\* Nous remercions à nouveau la bibliothèque ABC de son généreux concours*

Même la forme des pyramides d'Egypte nous apprend que dès la plus haute Antiquité les ouvriers avaient tendance à en faire de moins en moins.

Le rire du cyclope - Bernard Werber [https://dicocitations.lemonde.fr/citation\\_auteur\\_ajout/94691.php](https://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/94691.php)



<http://devinetteaujourd'hui.com/>

Le volume d'une pyramide à base carrée est égal à un tiers de l'aire de la surface de sa base multipliée par la hauteur de la pyramide.

$$\text{Volume de la pyramide} = 1/3.A.h$$

A : l'aire de la base

h : la hauteur de la pyramide

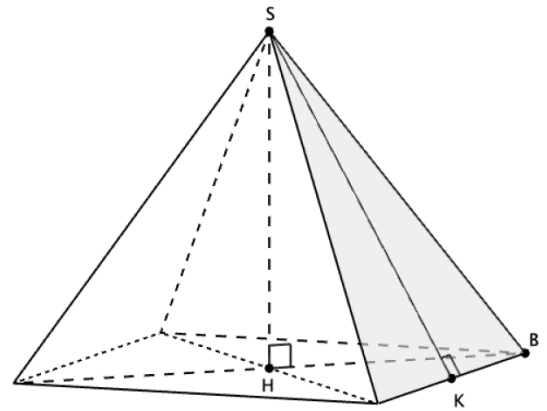
Par exemple, la pyramide de Khéops est une pyramide à base carrée de côté de longueur 230,35 m et de hauteur 137 m. De nos jours, elle a perdu un peu de hauteur par rapport au moment de sa construction.

Son volume est égal à :  $230,352 \times 137 \div 3 = 2\,423\,124,6 \text{ m}^3$

**PYRAMIDE, VOUS AVEZ DIT PYRAMIDES !** pas une seule mais plusieurs car elles sont plurielles, à travers le monde et le temps !

Les pyramides, ce ne sont pas uniquement des mathématiques, elles sont aussi de l'histoire : Ancien Empire Egyptien, Aztèques, Incas, Mayas, Empire Khmer – et de la géographie : Egypte, Amérique du sud, Cambodge... sans oublier Bruxelles et Paris !

Mais elles sont aussi symboliques : avec son assise physique dans la Terre, la base de la pyramide est connectée à l'Axe du Monde. La pointe de la pyramide représente la connaissance par l'Illumination, le plus haut point de conscience que l'Homme peut atteindre. Une forme parfaite ?



### **PYRAMIDES, VOUS AVEZ DIT PYRAMIDES ?**

Ces grandes constructions à base quadrangulaire et à quatre faces triangulaires se terminant en pointe comme en d'Egypte ?

Peut-être préférez-vous que nous nous rendions au Mexique ou au Pérou voire même à Paris ?

Nous pourrions ainsi faire le tour du monde, voilà qui serait intéressant.

Mais voilà que me revient à l'esprit une autre pyramide, celle de Maslow, et encore, la pyramide des âges, etc....

Mais vous savez quoi, les pyramides que je connais le mieux sont dans mon jardin ; construites en bambou, recouvertes de fleurs dès la belle saison...

**PYRAMIDE**, par Eugène Guillevic

Il me semble que j'imité  
Et pourtant je cherche qui.

J'ai vu le sable et le vent  
Essayer de faire un corps.

J'ai vu l'eau se soulever  
Mais le plan est fait pour elle.

J'ai vu durer les rochers  
Plus informes que le ciel.

Moi j'ai la stabilité,

J'ai la force dans ma base,

La patience dans mes faces  
Et l'esprit dans mon sommet.

J'ai de coupantes arêtes.

Je suis on ne peut plus nette.

Et puis qui n'imité pas.

Qui n'est pas un peu pareil

À tout cela qu'il n'est pas,  
Qui ne lui ressemble pas ?

Nous, figures, nous n'avons  
Après tout qu'un vrai mérite.

C'est de simplifier le monde.  
D'être un rêve qu'il se donne

### **VOUS AVEZ DIT PYRAMIDES ?**

Parlez- vous des Pyramides d'Égypte, ou de celles du Mexique, ces extraordinaires vestiges d'empires disparus ou bien parlez-vous de la pyramide des âges.

Je vous le dit tout net, si vous voulez parler de la pyramide des âges, vous devez être un de ces statisticiens ennuyeux qui vivent le nez dans leurs chiffres, élaborant des graphiques de la répartition par sexe et par âge à un instant T, d'une population qui évolue sans cesse en fonction des naissances, des décès, des migrations ...

Tout ça pourquoi ? Pour donner aux politiques aux institutions diverses et aux entreprises un outil visuel qui devrait les aider à prendre des décisions éclairées ... !

Le graphique a parfois l'aspect d'une pagode, d'un bel arbre, sapin ou chêne. Il peut aussi avoir une forme patatoïde. Généralement, les hommes sont représentés à gauche, les femmes à droite.

Fuyons, fuyons, allons faire un tour du côté de Toutankhamon, Ramsès et autre Néfertiti ou rendons-nous dans l'univers Maya avec Ah Mun, dieu de l'agriculture ou Ah Puch, dieu de la mort et du sacrifice humain ...pas très sympa celui-là.

Si au départ, les mastabas égyptiens, lieux de repos des souverains de l'Ancien Empire, étaient des édifices à degré, les pyramides, telles que nous les connaissons aujourd'hui sont passées par divers avatars : rhomboïdale à deux pans inclinés, puis à faces lisses, quatre parois droites, recouvertes de calcaire très fin, comme celle de Kheops qui atteignait une hauteur de 146 mètres. Elles recueillent toujours la dépouille du pharaon, entouré de tout ce qui lui est nécessaire pour son voyage vers l'au-delà.

Dans la civilisation maya, on rencontre des pyramides à degré qui offrent une architecture verticale permettant, selon les croyances, de rapprocher les hommes des Dieux.

Alors...



Vous avez dit Pyramides ?

## PYRAMIDES, VOUS AVEZ DIT PYRAMIDES

Lorsque j'avais 20 ans, je voulais être égyptologue...

Les pyramides.

La dernière merveille du monde antique

Du monde antique la plus énigmatique.

Enigmatique par sa forme

Sa forme et ses galeries.

Ses galeries et ses chambres si mystérieuses

Mystérieuses pyramides.

Pyramides, vous avez dit pyramides...

Pyramides qui nous fascinent

Fascinent par ses momies et ses sarcophages.

Sarcophages royaux et somptueux

Somptueux comme les trésors des pharaons.

Pharaons qui n'étaient pas des dieux mais de simples mortels

Mortels de cette civilisation disparue.

Disparue, emportant encore avec elle tant de mystères.

Des mystères, comme c'est étrange..., vraiment bizarre.

Pyramides, vous avez dit bizarre...

« Moi, j'ai dit bizarre, bizarre...

Comme c'est étrange... »

Vous

ai-je

jamais parlé de ma

pyramide à mille reflets

des rayons du soleil et de sa chaleur ?

Peut-être pas, car elle est minuscule et pour

vivre elle prend toutes ses énergies de la terre et

les garde pour s'en nourrir et grandir élancée vers le ciel,

elle les transforme et les transfigure en se tenant toujours ouverte

au vol des oiseaux pour les imiter, à la pluie pour faire comme elle,

à la lumière du matin pour briller autant, et la refléter tel un miroir gourmand et

très reconnaissant, car, m'a-t-elle confié, sans lumière comment pourrait-elle exister ?

- 1 - Prendre son dictionnaire (ou tout autre livre),
- 2 - Fermer les yeux,
- 3 - Ouvrir l'ouvrage à n'importe quelle page,
- 4 - Toujours les yeux fermés, placer son doigt quelque part sur la page,
- 5 - Y relever le mot montré du doigt. Il sera votre point de départ pour votre récit du jour...

Livre : Dictionnaire *Le Petit Larousse*, 1996

Le mot sous le doigt : fausse-route, page 431

*Tous les chemins mènent à Rome et Le plus court chemin est encore la ligne droite !*

Une fois que l'on a dit cela, peut-on quand même faire fausse-route ?

Qu'en est-il alors des déviations, des détours, des petits chemins, des chemins buissonniers, des chemins de traverse, des chemins forestiers, des sentes et sentiers ?

Ils ont le privilège de nous faire baguenauder, se balader, déambuler, errer, flâner, folâtrer, lambiner, musarder, se promener. Que de magnifiques mots qui témoignent du temps qu'il faut donner à notre déambulation...

Rappelez-vous : *Ce petit chemin qui sent la noisette, Ce petit chemin n'a ni queue ni tête... Ce petit chemin qui sent la noisette, Ce petit chemin m'a tourné la tête...*

... En faisant fausse-route, on trouvera au sol le plus beau des cailloux, la plus magnifique des plumes, le plus extraordinaire des coquillages ou la plus ensorceleuse des feuilles... En faisant fausse-route et en levant le nez, on admirera le nuage qui ressemble au cheval au galop, les rayons du soleil qui traversent la frondaison ou l'agitation du feuillage qui chante le vent...

... En faisant fausse-route, on pourra cueillir des fleurs avec *Le Petit Chaperon Rouge*, ramasser les cailloux avec *Le Petit Poucet*, grignoter du massepain avec *Hansel et Gretel*, réveiller *La belle au Bois Dormant* ou bien faire connaissance des sept nains et de *Blanche Neige*.

... En faisant fausse-route, on retourne donc au pays oublié de notre enfance, celui du temps sans fin où tout est nouveauté et merveille.

Mireille « Ce Petit Chemin » <https://www.youtube.com/watch?v=01YcppllLq0>

## Livre : Dictionnaire

### Le mot sous le doigt : frisquet

Ça alors, je n'aurais même pas imaginé trouver cet adjectif pour le moins familier dans un dictionnaire. Mais si, si ! Et j'apprends même qu'il est dérivé du wallon frisque (froid) et du flamand frisch (un peu froid), c'est en effet l'idée générale...

Ce matin, j'ai exactement qualifié la météo de frisquette, en cueillant sous une brumisation tenace mes brins de muguet pour égayer de leurs clochettes parfumées la journée qui s'annonçait morose à tous points de vue... J'ai ensuite maudit ce vent frisquet, qui chasse les nuages pour mieux en apporter d'autres, chargés de pluie et enfin j'ai évoqué avec ma fille qui vit en Alsace les Saints de Glace dont elle ignorait l'existence, ne retenant que ce que les voisins lui avaient prédit, à savoir d'attendre que ce soit moins frisquet pour repiquer les tomates, après que Mamert, Pancrace et Servais soient remisés pour un an dans le calendrier du parfait jardinier...

Finalement, cette journée fût riche en "frisquet" !





**Livre : *Cent ans de solitude*. Gabriel Garcia Marquez, Ed Points 1995. p151, ligne 8**  
**Le mot sous le doigt : quartier**

...ne pas faire de quartier... taper sur le clavier dès la sentence tombée (trancher dans le vif, sans réfléchir au risque de laisser la boîte à association d'idées fonctionner comme une balle descend l'escalier... que ferait une balle sur le palier et qui donc aurait l'idée de la lancer dans mon dos ?)... A cette heure-là, un premier mai, matin, il n'y a vraiment pas grand monde dans le quartier à vrai dire le plus souvent calme, sauf le bruit des remorques qui font un bruit de casseroles qui se disloquent sur le dos de l'âne ralentisseur. Il y a aussi quelques mâles à motos en mal de communication qui veulent sûrement hurler une phrase mais pour dire quoi ? Ah oui au chapitre désagrément sonore la dégringolade des bouteilles lancées avec violence dans le container par un quidam qui laissera tourner le moteur de sa voiture tout le temps de sa méditation sur le parking. Bon, « ne pas emmerder le lecteur potentiel qui ne vous a rien fait » (quel est l'auteur de la première version de cette phrase ? Ah heureusement... ! Ça tombe bien ! Neuf heures sonnent au clocher, c'est vraiment un rappel à l'ordre !

Bien sûr, le quartier de la lune, le premier et le dernier et l'astuce de requérir à l'alphabet (d/p) pour s'en souvenir..

Le quartier de boeuf sur l'épaule du livreur qui descend du marchepied, tête de guingois et franchit la porte du boucher.., tenue blanche vite salie avec capuche, parfois clope au bec... : une toile célèbre la viande... déambulation dans le quartier de ma mémoire pour retrouver le nom du peintre alors que l'image s'affiche nette ! Premier choix.. Goya... deuxième choix Rubens... je ne sais pas trancher... un autre... ? Il faut résister à se précipiter d'emblée dans la machine pour fouiller... voir \*

Le souvenir des articles de journaux, de la radio au sujet des Quartiers de Haute Sécurité, souvenir du temps de celles et ceux qui avaient pris fait et cause pour Roger Knobelspiess... \*\*

Quelle fascination sincère (qui manipule qui ?) pour les délinquants qui s'expriment avec talent !

Le quartier des fruits, pomme, poire, orange (souvenir du livre de JL Bory \*\*\* (et de sa voix au Masque à la plume...)). Ton paragraphe sent la naphthaline, temps de passer à la ligne..

J'ai donc blablâté entre quartier et tranche... Melon, pastèque ne sont pas du quartier... Peut-être parce qu'ils ont des côtes toutes tracées à découper selon le pointillé... pour être partagés en famille comme disent les déterministes... soucieux d'ordre.

Vérifications, références :

\* Rembrandt : *le boeuf écorché* 1665. Le Louvre <https://www.louvre.fr/mediasimages/le-boeuf-ecorche-rembrandt-1655-huile-sur-toile-h-094-m-1-069-m> et [http://www.artesemys.com/pgs/article.php?id\\_article=34](http://www.artesemys.com/pgs/article.php?id_article=34)

\*\* Le livre de R. Knobelspiess : *QHS* (préface de M. Foucault), 1980 <https://www.babelio.com/livres/Knobelspiess-QHS-Quartier-de-Haute-Securite/840193>

\*\*\* Le livre J-L Bory : *Ma moitié d'orange*, 1973 <https://www.babelio.com/livres/Bory-Ma-moitie-dorange/130652>

Je suis tombée sur le mot « un monde » dans le livre *Zao Wou-Ki L'encre, l'eau, l'air, la couleur* (textes de Philippe Dagen) et une grande fenêtre s'est ouverte vers le monde ! Apprivoiser le monde, non pas pour le rendre à ma merci, mais pour créer des liens et le garder vivant.

*L'immense nuit du monde  
semée de tant d'étoiles,  
Prendrait-elle jamais sens  
hors de notre regard ?*

François Cheng, *Enfin le royaume*

Derrière le monde il y aura un arbre  
Aux feuilles de nuages  
Et à la cime d'azur  
Derrière le monde il y aura un arbre  
A sa cime un fruit  
dans une peau en or.

Ingeborg Bachmann, *Toute personne qui tombe a des ailes*



<http://www.artnet.fr/artistes/pierrette-bloch/>

Et une rencontre que j'ai faite, il y a des années maintenant, avec Pierrette Bloch, tout un monde, surprenant, déroutant, tellement simple, tellement profond, une quête, un chemin, vers soi-même, vers l'autre. <https://www.telerama.fr/sortir/avec-pierrette-bloch-l-art-contemporain-ne-tient-qu-a-un-fil,153028.php>

**Craché, juré, j'ai pas triché !**

**J'avais sur mon bureau mon bienaimé Larousse de poche 2008. Il fait partie de mes proches.**

**Je le saisis. Je ferme les yeux. J'ouvre l'ouvrage. Je pointe un mot sur une page.**

**Alors, je regarde : Ménisque. Une ligne au-dessus c'était Méningite, une ligne au-dessous Ménopause.**

Esculape, tu me poursuis jusque dans ma thébaïde normande, je ne peux t'échapper, confinée à cause d'un virus malfaisant. Esculape, tu ferais mieux de t'occuper de cette affaire !

Ménisque ! A-t-on idée ? Cette petite lame de cartilage située entre les os de certaines articulations peut gâcher la vie de certains travailleurs portant de lourdes charges ou de sportifs pratiquant plus particulièrement le tennis, le ski ou le football. Ça commence par une petite douleur, des craquements, un œdème. Si les antalgiques ne règlent pas la situation, cela peut aller jusqu'à une intervention. Première fois que j'entrais dans une salle d'op. Je me souviens d'un bruit de roulette ... comme chez le dentiste.

Foin des ménisques, j'aurais préféré pointer sur Manosque.

Alors, j'aurais pu parler de cette cité de Haute Provence qui, selon une légende, aurait vu passer Hannibal et ses éléphants.

Je vous aurais raconté ses ruelles, ses bâtiments et ses places ombragées.

Je vous aurais fait découvrir des oliveraies au feuillage argenté, des vignes qui, en automne, en fin de jour, sont drapées d'une brume cuivrée, comme si Iris les couvrait de son écharpe.

A la croisée du Parc naturel régional du Verdon et de celui du Luberon, je vous aurais fait découvrir les amandiers en fleurs au printemps, les odeurs de lavande et la blondeur des blés en été et tant d'autres choses encore ...

Puis, nous aurions évoqué Jean Giono qui, dans Manosque des plateaux, dit de la ville "Ce sein rond est une colline"

Alors, ménisque ou Manosque ? J'ai lu ménisque ... mais j'ai rêvé Manosque.



Lavandula angustifolia



**Livre : *Le Club du mardi continue*, Agatha Christie**

**Le mot sous le doigt : amoureux**

Amoureux sous un parapluie

Comme un p'tit coin d'paradis.

Amoureux sur les bancs publics

Comme un moment sympathique.

Amoureux des êtres de hasard

D'un sourire, d'un regard.

De mots murmurés

D'amitiés données.

Amoureux d'un livre adopté

Avec ses mots, ses idées.

Ces instants à saisir

A lire avec plaisir.

Amoureux de la Terre

Et de son univers.

De la faune et la flore

Et de ses paysages pailletés d'or.

Amoureux de la vie

Et de ne garder de celle-ci

Que les bons souvenirs.

Etre amoureux

Incroyable chance

Car gage et source d'espérance.

Si vous êtes amoureux

Soyez sûrs d'être heureux!

## Un métier insolite à la manière de ceux inventés par Plonk et Replonk

Plonk&Replonk est un collectif d'éditeurs composé de Jacques Froidevaux, son frère Hubert Froidevaux et Miguel-Angel Morales.

Le collectif a vu le jour en 1997 à La Chaux-de-Fonds dans les montagnes du Jura suisse.

Jacques (1963) et Hubert (1966) sont nés au Noirmont, petit village du canton du Jura.

Miguel-Angel Morales est né à Barcelone en 1963.

Plonk & Replonk sont spécialisés dans les photomontages et les détournements savoureux de cartes postales Belle Époque qui ont fait leur succès.

Ils puisent dans leur important fonds d'archives 1900 et conçoivent des photomontages en y intégrant des photographies personnelles, en les colorisant ou en y ajoutant une kitschissime « swiss retouch » de nonsense (une touche d'absurdité à la Suisse), notamment dans la légende.

Dignes héritiers des Monty Python, Gary Larson ou Pierre Desproges, ils jouent avec les poncifs, taquent la société et s'amuse de tout avec une fantaisie irrésistible.



### Coupeur de cheveux en quatre\*

Les nains sont sept pour montrer l'éventail des caractères humains (grognon, endormi...), les schtroumpfs sont bien plus nombreux ; quant à La Bruyère, il leur a consacré tout un ouvrage !

Mais, à lui seul, le coupeur de cheveu en quatre concentre quatre caractéristiques :

- Monsieur Yaka : il sait toujours mieux que l'autre ce qu'il conviendrait de faire ;
- Monsieur Silon : il a toujours une meilleure idée que quiconque pour résoudre une question ;
- Monsieur Pitusè : il vous renvoie à votre propre ignorance puisque il nous signifie que nous, nous ne savons pas ;
- Monsieur Jesètou : imbattable sur n'importe quelle question, plus performant que l'encyclopédie universalis ou votre moteur de recherche préféré !



Mais, allez-vous me dire, à quoi bien donc peut servir un coupeur de cheveux en quatre ?

Et bien, vous pouvez l'employer lors d'une réunion familiale que vous savez d'avance ennuyeuse ou lors d'un colloque professionnel que vous savez aussi d'avance parfaitement inutile (que celle ou celui à qui ce n'est jamais arrivé lève la main !!).

Vous le contactez alors en lui laissant un message sur sa boîte mel [contact@coupeur-de-cheveux-en-quatre.fr](mailto:contact@coupeur-de-cheveux-en-quatre.fr) et il vous proposera rapidement un devis d'intervention.

Vous pourrez alors être certain que ses prises de parole vont mettre une ambiance folle dans ces réunions car il sait y faire, le bougre !

Alors, me direz-vous encore, si ce n'est pas vous qui l'avez sollicité, est-il possible de le reconnaître parmi les participants d'une réunion à laquelle vous êtes invité ? Mais oui, tout à fait ! car il portera discrètement cette épinglette au revers de sa veste ; « CC4 » signifiant bien sûr « Coupeur\* de Cheveux en 4 ».



\* Ce métier existe bien entendu au féminin ; il vous suffit alors de relire ce texte et mettant « coupeuse » à la place de « coupeur »



### Chauffagiste

Un chauffagiste est une personne qui répare les nuages radiateurs!

Elle entretient du matériel pour un bon rendement et pour un réchauffement climatique planétaire.



### Confesseur de limande

De notre correspondant de Saint-Valéry, nous apprenons que celui qu'on surnomme le « confesseur du quai »\* a été verbalisé pour récidive en flagrant délit de murmure à l'ouïe d'une limande.

Les circonstances ont été confirmées par les témoins de la scène : les usages et la bienséance ont été parfaitement respectés.

Ce n'est pas pour un motif sanitaire mais purement juridique que l'amende est tombée.

La juridiction est claire, seule Solea solea, donne droit à la prestation\*\* « murmure OUI-OUIE », dont chacun reconnaît d'ailleurs qu'elle est assurée par l'intéressé avec tact et dévouement, en dépit des contraintes horaires qui vont bien au-delà des plages usuelles...

Le « confesseur » est d'ailleurs à l'initiative de la formation de la plupart des prestataires exerçant sur la Côte d'Albâtre depuis bientôt deux ans que le décret d'application est effectif, donnant droit à subvention et label spécifiques.

La direction des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture reste droit dans ses bottes. Malgré des limandes répétées, Limanda limanda n'est toujours pas éligible !

Du genre des Pleuronectidae, Limanda a été considérée par les experts comme une pleureuse et si on accédait à sa demande, alors pourquoi pas tous les poissons de la mer !

Comme toujours, la sincérité au bord des larmes, le verbalisé a rétorqué « qui mieux que la limande sait qu'elle est à l'hallali ? » mais le fonctionnaire n'a rien voulu entendre.

\* voir notre numéro du 17/01janvier, un temps suspecté d'activisme vegan, le prévenu était sorti relax d'avoir fait partager à l'auditoire comment ses convictions du bien-être animal ; « rassurer la poule mouillée », « soulever un lièvre avec précaution » étaient des préliminaires nécessaires à une cuisine de qualité.

\*\* les modalités d'inscription à la formation spécialisée et ses grands principes (toujours consentir le poisson...recueil du consentement : qui ne dit pas ouïe...) sont disponibles dans toutes les bibliothèques côtières, merci à ABC d'avoir fourni un exemplaire).

*“Le soleil est la grande horloge du monde”*

C'est en lisant cette phrase de Voltaire que Bertrand, jeune bisontin sans emploi, marqué par le passé historique de l'horlogerie de sa ville, décida de son avenir.

Il y avait, dans la cathédrale de Besançon, une horloge astronomique de 70 cadrans, indiquant le lever et le coucher du soleil, les marées dans les ports français, ainsi que les éclipses. Si cette horloge, créée au XIX<sup>e</sup> siècle suivait de près celle de Strasbourg, elle trônait tout de même en troisième position après celle de Bourges dans le rang des horloges remarquables.



Bertrand avait été saisi de passion en l'admirant, mais l'horlogerie ayant fait florès dans la ville, et un maître horloger était chargé de l'entretien de la pièce patrimoniale, il devrait faire preuve d'imagination pour rester dans la merveilleuse histoire du temps qui passe. Il se plongea donc dans tous les livres, tous les documents parlant des heures et des minutes. C'est ainsi qu'il découvrit le cadran solaire.

Son ancêtre le gnomon avait fait son apparition 2 à 3000 ans avant Jésus-Christ. Les hommes réglaient leurs activités quotidiennes sur le déplacement apparent du soleil de son lever à son coucher, simple bâton de bois fiché verticalement en terre, c'est la longueur et l'orientation de son ombre qui permettait de repérer l'heure du soleil. A midi, pas d'ombre.

Quant aux cadrans solaires proprement dits, taillés de l'Antiquité au Moyen-âge, dans la pierre ou dans le marbre, l'évolution donna naissance au métier de “cadranier”. Cette profession réglementée en 1582 par une ordonnance de Henri III, la savante et puissante corporation des cadraniers s'installa alors dans un passage proche de Saint Germain des Prés, aujourd'hui rue du Cherche-Midi ...

Bertrand, enthousiasmé partit à la découverte des cadrans du pays, accomplissant un tour de France, comme un compagnon du devoir, mais tout seul.

Il en recensa 23000 \* Certains portaient des devises abordant le thème de la mort :

*Vulnerant omnes, ultima negat* (Toutes les heures blessent, la dernière tue).

En regardant l'heure qu'il est, pense à la mort et tiens-toi prêt

Il est doux et honorable de mourir pour la patrie

D'autres évoquant la vie ou le contentement de soi-même

*Ane lou tens, ane la vito* (Ainsi va le temps, ainsi va la vie)

*Spéculum vitae* (C'est le miroir de la vie)

Le soleil donne la bonne heure

*Sol rex regum* (le soleil est le roi des rois)

Il rencontra même trois cadrans facétieux :

*"Libéra nos a mécano"* J'indique la fin de tes ennuis mécaniques, mais jamais n'indiquerai la fin de tes impôts, taxes, vignette et autres gabelles

Sais-tu à quoi je sers ? A marquer celles que tu perds.

Je suis à l'heure... et toi ?

Son plaisir était cependant gâché par un petit grain de sable. Une chose manquait à ces merveilleux maîtres du temps, peut-être un tic-tac.

Euréka ! Il avait trouvé sa vocation. Il serait **REMONTEUR DE CADRANS SOLAIRES !**

\*1200 en Normandie



## Câlineuse

Ça peut être très bienvenu, sans blague !



## Agent d'entretien de centrale au géranium enrichi

Définition du métier : consiste à maintenir une floraison maximale de géranium, à l'enrichir régulièrement d'eau lourde.

### Qualités requises :

- Études : sortir de l'école centrale
- Bonnes connaissances botaniques, études approfondies des expériences antérieures (1986 : Tchernobyl ; 2011 Fukushima),
- Bonnes connaissances des notions de rempotage, et gestion des parasites.



### Histoire de la profession :

Après quelques essais de fission/réaction avec uranium, plutonium, après quelques refus de populations riveraines (Plogoff), après étude de stockage de déchets radioactifs, une innovation révolutionnaire : le Pélargonium !

Ressource vivace, énergie renouvelable, dégageant des fumerolles odorantes, (parfois même anti moustiques).

Construction massive d'EPR (Établissements de Production Raisonnable) sous le contrôle de l'ASN (Agrobiologie Salutaire Novatrice).

## LE SOUFFLEUR DE MOTS

Un dictionnaire ouvert dans la tête,  
le doigt prêt à tourner les pages,  
aux pieds il a mis ses baskets,  
pour mieux rattraper une phrase.  
Il attend que son portable sonne,  
au bout une voix, une question  
multipliées par voyelles et consonnes,  
il recolle les mots d'une conversation.  
C'est un vrai métier de funambule,  
pas bien payé au prix du risque,  
parfois en BD il remplit des bulles,  
juste pour les faire éclater,  
de rire bien entendu en somme,  
souffleur de mots sur la ligne,  
quand au bout, il n'y a personne,  
un canular de mauvais signes.  
Mais il aime cette occupation orale,  
et s'il a trop de mots à la bouche,  
il en fait un bijou verbal  
à faire parler tout ce qu'il touche.  
Souffleur de mots en confinement,  
dans un coin de l'écran WhatsApp,  
prêt à remplacer au bon moment  
le mot qui s'échappe par celui qui frappe !



## **Un texte avec tout ou partie de ces mots imposés : parfum, odeur, rencontre, plaisir, tentation, regard, clandestine, passion**

« Attiré par son **odeur**,  
sa **rencontre** fût un **plaisir**.  
Je fus pris d'une **passion clandestine**,  
une **tentation** forte  
de toucher son jaune,  
simplement du **regard**.  
Il me resta à jamais son **parfum**. »

(extrait de « *Colza fields* » - auteur anonyme du XXIème)

### **Souvenirs s'emboitent et prennent le pas.**

**Parfum** du lilas rescapé au bord du chemin. La porte du garage à deux battants qu'il faut ouvrir en grand pour voir à l'intérieur. Serrure montée à l'envers devenue connivence entre les générations qui lui ont confié la grosse clef patinée. Sur une étagère en hauteur, prendre avec précaution la boîte en fer qui pèse ses deux kilos de clous. **Plaisir** d'entrouvrir le couvercle qui tient toujours sa promesse de garder au secret l'**odeur** d'une quincaillerie d'enfance.

Une jeune grive hésite à venir à la **rencontre**. Céder facilement à la **tentation** du souvenir ; la boîte à sel bleue, illustrée du dessin d'un gamin pressé de courir pour obéir à la plaisanterie de la publicité. Surtout ne pas bouger du seuil, juste profiter de l'instant ; élégante curieuse, la juvénile sautille encore un peu mais vite s'envole. **Regard** amusé : le chat qui s'était approché vient de perdre !

Cette visite matinale aux outils du garage était nécessaire ; leur dire quelques mots à peine audibles, déplier un copeau qui traîne, vérifier la fraîcheur de l'étau, caresser l'établi à cicatrices. En fin de journée, il faudra sûrement revenir leur parler.

Refermer les portes du garage et cacher les mains dans ses deux poches de célibataire pour prendre le chemin qui remonte vers la maison : personne, jamais, ne l'a attendu ! Pourquoi ?

Sa voisine lui a annoncé hier soir qu'elle partait en voyage organisé. Pour la première fois, elle lui a confié de prendre soin des plantes vertes qu'elle avait regroupées sous le porche. Elle savait bien qu'il accepterait. Il ne sait même pas pour combien de temps. Ne sait -elle vraiment rien de sa **passion clandestine** ?

Ma **rencontre** avec Christian Bobin est passée du pur **plaisir** à la **passion** de lire et relire l'écriture d'un énorme poète :

« *Ce qui parle à notre cœur-enfant est ce qu'il y a de plus profond. J'essaie d'aller par là. J'essaie seulement* », car « *Ecrire, c'est dessiner une porte sur un mur infranchissable, et puis l'ouvrir* ».

Le **regard** que le poète porte sur la femme aimée, sur l'ami, sur une feuille ou une fleur ou un nuage, sur la peinture de Soulages est rare et précieux, très intime et offert généreusement, c'est un miracle, celui d'exister et d'aimer la vie.

J'aurais pu raconter l'histoire d'une **rencontre** à deux qui serait devenue **passion**, **clandestine** ou pas.

J'aurais pu raconter le jardin au printemps où le **plaisir** du **regard** se mêle de **parfums** subtils.

Non, j'ai décidé de raconter ma « madeleine de Proust » qui s'avère être un apfelstrudel, plus communément appelé strudel aux pommes.

Tout commence par la 1<sup>ère</sup> **tentation**, une odeur de pâte feuilletée encore tiède, de cannelle et de pommes cuites.

La 2<sup>ème</sup> **tentation** vient du **regard** quand je découvre ce gâteau, long rectangle légèrement gonflé en son centre, régulièrement strié sur son dos et doré à l'envi.

La 3<sup>ème</sup> **tentation** arrive quand on le coupe. Se dégage alors un **parfum** à nul autre pareil et coulent alors délicatement les morceaux de pommes, les raisins et le jus sucré.

Enfin arrive le **plaisir**, celui de la manger !!

Pourquoi cette histoire ? Parce que ce strudel de ma plus tendre enfance, je ne l'ai jamais retrouvé. C'était Mme Montel, grand-mère suisse et ma voisine du 1<sup>er</sup> étage qui le cuisinait. Alors, ce texte est une petite pensée pour elle qui me cousait aussi de si magnifiques et élégants vêtements pour ma poupée Barbie... Une pensée aussi pour sa fille qui était la voix française d'Emma Peel dans la première série de *Chapeau melon et Bottes de cuir* et dont les épisodes, quand je les revois, sont une autre petite « madeleine de Proust ».

Comme quoi, huit mots peuvent nous emmener bien loin...



## Sous mon parapluie,

Ploc, ploc, ploc, quelques gouttes **SUR MON PARAPLUIE.**

Je glisse sur quelque chose de gluant, vert...

J'entends coasser, et coasser encore et encore, un chant qui emplit l'atmosphère. Je suis toute seule, perdue dans ces vocalises liquides.

A l'abri sous mon parapluie, je vois autour de moi des rainettes vertes tomber du ciel. Elles sont minuscules, grouillent sur le sol, tombent délicatement des nuages moutonneux, gris. On dirait qu'elles ont des parachutes.

A peine au sol, elles partent vers les arbres de la forêt.

L'une d'elles s'accroche aux baleines de mon parapluie avec les petites ventouses de ses pattes et me regarde de ses yeux d'or.

Elle me confie qu'elles sont venues pondre ici car nous ne consommons pas de cuisses de grenouilles.

Qui sait ? Peut-être est-ce un prince charmant ? Si j'étais une princesse, je l'embrasserais !



### **SOUS MON PARAPLUIE**

Sous mon parapluie, les baleines sont tendues,  
Elles s'attendent au pire.

Le plafond est bas, les vaches se regroupent,  
Maintenant c'est sûr, elles vont pisser en concert !

Vue complètement bouchée,  
le chef d'orchestre est-il là ?

Baguette, costard aqueux de pie, partition, bref toute la panoplie ?

Fini la rigolade, ça dégringole déjà !

Démarrage en trombe, les cordes à fond les ballons !

Par dessus le marché, ça tombe en biais.

Vite, viser l'étal des fruits et légumes.

Se glisser dans la file ; il y a déjà du monde,

Compromis, dextérité, ajustement angulaire.

« Un petit coin d'auvent s'il vous plaît !

Mon pépin a un drôle de penchant ?

Pardonnez, j'ai le coude qui plie »

Echanger avec la main qui tient le panier,

avancer tout en causant du temps.

Personne n'écoute vraiment,

poireaux, carottes, radis et salades.

Chacun s'égoutte, gare aux flaques.

Un peu de persil, merci !

Tiens c'est bientôt l'entracte, en profiter pour se carapater.

Semelles mouillées, s'entendre marcher.

Fêter le retour, parapluie à la renverse,

deux- trois tours de toupie arroseuse

Posées de guingois sur le pavé,

les baleines sèchent leur corvée.

**SOUS MON PARAPLUIE** je ne me protège de rien,  
Ni du soleil, ni du vent, ni même de la pluie,  
Car mon parapluie a 1001 trous soigneusement faits par mon chat qui s'y est blotti une nuit.  
Mon parapluie, avec ou sans trous, est mon souvenir d'un moment heureux quand, le temps  
d'une bonne averse d'été, les yeux dans le livre et les pieds nus dans la pluie, j'ai buté contre lui,  
Il accepta mes excuses à condition pourvu qu'elles fussent pour la vie.

### **SCENARIO DU FILM « SOUS MON PARAPLUIE »**

#### Introduction chantée :

*Toute la pluie tombe sur moi  
Oui mais... moi je fais comme si je ne la sentais pas  
Je ne bronche pas, car  
J'ai le moral et je me dis qu'après la pluie...  
Vient le beau temps  
Et moi j'ai tout mon temps  
Vient le beau temps  
Et moi j'ai tout mon temps...*

#### Dialogue intérieur du héros

*« J'ai dû oublier mon parapluie dans l'ascenseur. Mon parapluie doit être très inquiet de m'avoir perdu. »*

#### Paroles off slamées :

*Monsieur Youssouf a oublié son parapluie  
Monsieur Youssouf a perdu son parapluie  
Madame Youssouf, on lui a volé son parapluie  
Il y avait une pomme d'ivoire à son parapluie  
Ce qui m'est entré dans l'oeil c'est le bout du parapluie  
Est-ce que je n'ai pas laissé mon parapluie  
Hier soir dans votre porte-parapluies  
Il faudra que j'achète un parapluie  
Moi je ne me sers jamais de parapluie  
J'ai un cache poussière avec un capuchon pour la pluie*

#### Fondu/enchaîné (Résolution de la perte du parapluie)

*Il pleuvait fort sur la grand-route, Elle cheminait sans parapluie  
J'en avais un, volé, sans doute, Le matin même à un ami  
Courant alors à sa rescousse, Je lui propose un peu d'abri  
Un p'tit coin d'parapluie, Contre un coin d'paradis*

#### Final, genre comédie musicale, le héros s'éloigne, le noir se fait

*I'm singin' in the rain  
Just singin' in the rain  
What a glorious feeling  
I'm happy again.  
I'm laughing at clouds  
So dark up above  
'Cause the sun's in my heart*

Avec l'aimable collaboration de Sacha Distel, Erik Satie, Max Jacob, Georges Brassens et Nacio Herb Brown

## SOUS MON PARAPLUIE

Super cali fragili ...

Plus un souci !

... D'un coup de mon parapluie,  
supercalifragilisticexpialidocious, j'ai refait le monde.  
Tous les hommes sont gentils, les singes et les  
panthères aussi.

*Um diddle diddle diddle um diddle ay.*

... D'un coup de mon parapluie,  
supercalifragilisticexpialidocious, j'ai refait le monde.  
Les roses poussent en décembre, les soucis, joyeux ont  
des couleurs d'ambre.

*Um diddle diddle diddle um diddle ay.*

... D'un coup de mon parapluie,  
supercalifragilisticexpialidocious, j'ai refait le monde.  
Un méchant virus a été terrassé par un Saint Georges  
aux dents blanches portant blouse, masque et gants de  
protection.

*Um diddle diddle diddle um diddle ay.*

Le soleil brille le jour, la pluie tombe la nuit.

*Um diddle diddle diddle um diddle ay.*

... D'un coup de mon parapluie,  
supercalifragilisticexpialidocious, j'ai refait le monde.  
Les gens sont tous sortis, cachés sous leur masque, on  
devine leurs sourires. Les enfants vont à l'école, ils  
seront sages comme des images.

... Fin du confinement. Le monde sera plus beau  
qu'avant ...

*Um diddle diddle diddle um diddle ay.*

... Mais, je ne suis pas Mary Poppins et sous mon  
parapluie, je ne m'abrite que de la pluie !



## SOUS MON PARAPLUIE

(à Idir)

Pourquoi cette pluie  
Quand Idir chante son pays  
Mes yeux envahis  
De larmes désobéissent  
Musiques bleues  
Dans les ciels de Kabylie.

Pourquoi cette pluie  
Qui tombe en mélancolie  
Chanson investie  
Que mes émotions traduisent  
Gouttes que j'essuie  
Sur les phrases que j'écris.

Pourquoi cette pluie  
Sur ces terres de Normandie  
Rend mon cœur transi  
D'écouter ce chant qui brise  
Rien n'est interdit  
Je pleure sous mon parapluie.

## **Si c'était... ce serait...**

**SI C'ÉTAIT le ciel, CE SERAIT** un tableau d'Eugène Boudin, peintre des bords de mer qui devant ces paysages disait : "Nager en plein ciel, arriver aux tendresses des nuages, suspendre des nappes, au fond bien lointaines dans la brume grise, faire éclater l'azur".

*Si c'était la mer*, ce serait à la fois la Mer du Nord, la Manche, l'Atlantique et la Méditerranée, dont les eaux baignent notre pays sur plus de 5 800 km, dont les côtes portent des noms poétiques invitant au voyage, à l'évasion : côte d'Azur, d'Opale, d'Albâtre, d'Argent, d'Émeraude de Vermeille ou de Nacre, côte d'Amour ...

*Si c'était la terre*, ce serait celle de mes ancêtres. Une petite ville du Limousin bordée par la Vienne devenue enfin sage après un parcours tortueux. Petite ville de tradition industrielle, célèbre par ses papeteries, ses mégisseries et ses ganteries, ces dernières développées dès le Moyen-Age. Petite ville parallèlement renommée par ses processions cultuelles qui ont lieu tous les sept ans, les Ostentions. La ville se recouvre alors de feuillage et redevient Comodoliac. Petite ville au riche patrimoine. Petite ville de langue occitane, fière de ce qui n'est pas un dialecte, qui a donc mis en place une signalisation bilingue. Petite ville où sont nés les frères Tharaud. Petite ville qui a inspiré, par ses paysages champêtres, Jean-Baptiste Corot. Petite ville dont les rues se souviennent du passage royal de Louis XI. Petite ville qui m'est chère.

*Si c'était un arbre*, ce serait un drôle de spécimen, moitié chêne, moitié palmier. Vous me direz que comme la fourmi de 18 mètres ça n'existe pas ! Que c'est une monstruosité de la nature fabriquée par quelque savant fou. Un OGM ! Que nenni, ce sera pour moi l'arbre idéal, moitié chêne pour la sagesse, la droiture, le devoir et moitié palmier pour la fantaisie, le côté folie nécessaire qui fait que la vie peut être joyeuse et légère

*Si c'était une fleur*, ce serait un bouquet. Pourquoi choisir une fleur quand toutes ont leur parfum leur couleur, leur beauté ?

*Si c'était un oiseau*, ce serait une alouette ou bien un rossignol, pour Shakespeare :

- Juliette : « Veux-tu donc partir ? le jour n'est pas proche encore : c'était le rossignol et non l'alouette dont la voix perçait ton oreille craintive. Toutes les nuits il chante sur le grenadier là-bas. Crois-moi, amour c'était le rossignol. »
- Roméo : « C'était l'alouette, la messagère du matin, et non le rossignol. Regarde, amour, ces lueurs jalouses qui dentellent le bord des nuages à l'orient ! Les flambeaux de la nuit sont éteints, et le jour joyeux se dresse sur la pointe du pied au sommet brumeux de la montagne. Je dois partir et vivre, ou rester et mourir. »

*Si c'était un chat*, ce serait le mien. Mini tigre au pelage soyeux qui fait patte de velours et ronronne de contentement quand je le caresse ou que je lui donne sa pâtée. Il n'est si persan, ni siamois mais c'est mon chat à moi ... ou plutôt, je suis la chose de mon chat.

*Si c'était une image*, ce serait celles de mes enfants.

*Si c'était hier*, ce serait tous ceux que j'ai connus. Nous nous sommes croisés, rencontrés, aimés, perdus de vue, retrouvés, parfois séparés à jamais mais leurs traces survivent/

*Si c'était demain*, ce serait un monde apaisé fait de solidarité. L'humanité et la fraternité seraient lois

*Si c'était tout ça*, ce serait un peu moi.

Dites, dites, **SI C'ETAIT** vrai

Je dirais oui, sûrement je dirais oui

Si une princesse disait : « Avec un prince ce serait mieux ! »

Si un prince disait : « Une princesse à mes côtés, c'est ce que j'espère ! »

Mais un prince et une princesse ensemble, ça je ne veux pas voir !

Ce serait dommage

Oui bien dommage

De ne pas y croire un peu

Parce que c'est tellement beau tout cela

Quand on croit que c'est vrai

**CE SERAIT** une erreur de croire que ces choses

Finiront par des chants et des apothéoses

Pourtant, ces jours effrayants seront des jours sublimes

Nous le disions hier, nous venons aujourd'hui

Le redire, et demain nous le dirons encore...

Ce serait dommage

Oui bien dommage

De laisser simplement sur nos vingt ans

Passer le temps

De ne pas profiter

Du peu de temps qui nous est donné

Dépêchons-nous !

Avec l'aimable autorisation de *Dites, si c'était vrai*, Jacques Brel - *Ce serait une erreur de croire que ces choses*, Victor Hugo (in. *Les Châtiments*) – *Au château*, Véronique Leblanc – *Ce serait dommage*, Dalila

Beau geste ! car **SI C'ETAIT** possible que « à condition » et « pourvu » aillent ensemble, **CE SERAIT** bien de contenter tous les deux, surtout que le deuxième fut le premier sur la scène, mais, dans un élan de générosité, bien que le deuxième fût barré, pour ne pas les contrarier, tu les as laissés tous les deux la scène se partager !

**SI C'ETAIT** à la campagne, **CE SERAIT** un pied-à-terre

Si c'était meublé, ce serait commode

Si c'était un bungalow, ce serait de plain-pied

Si c'était un camping, ce serait pareil

Si c'était une caravane, ce serait une italienne\*

Si c'était une tente, ce serait une canadienne

Si c'était avec un oreiller, ce serait pour deux

Si c'était avec toi, ce serait chacun son chien

Si c'était très tôt, ce serait dès potron-minet

Si c'était naturiste, ce serait en simple appareil \*\*

\* Le Titien aboie, le Caravage passe.

\*\* Chasser le naturiste, il revient au bungalow.

## Noir !

**NOIR** c'est noir et black is beautiful !

Décliné à l'infini, chanté, peint, écrit, habillé, maquillé en œil noir ou cils sur allongés, il fait peur, il donne envie, il fascine, il attire, il est éclat et profondeur, lumière et terreur, magie, magiciens, un Zorro vindicatif, un chat des plus beaux mais quand il traverse la rue il y a du recul et une croix je ne sais où, il est dans les énormes champs de coton à chanter le blues et se faire exploiter jusqu'au sang rouge, il est aussi l'éclat somptueux dans la bouche d'un petit carré parfumé, il est dans les plus intelligents des oiseaux, dans un regard sombre et velouté, dans notre tête aussi quand il sa fait broyer tout au long de la journée, il est dans *La chambre noire* de James Hardley Chase et se fait appeler *Je suis un roman noir* par A.D.G. et présent aussi quand Edward Dmytryk lui dit Adieu ma jolie, il est sa robe, le plus beau pur sang qu'on n'ait jamais vu galoper, présent et présence on ne peut plus forte qui, pour son éclat, somptueux, majestueux, a besoin d'une petite chose, un éclat de lumière, il l'aime cette lumière, il en rêve, elle est sa complice d'une vie entière, car tous les deux font présence intense, tellement vaste, tellement complexe, noir - outrenoir.



En voici un très beau signé Pierre Soulages avec le bleu en majesté, ou peut-être le noir ?

Chocolat, qui était **NOIR**, travaillait au noir dans la cuisine.

Son pain noir au poivre noir était un régal.

Le café noir tout chaud attendait ses maîtres tandis que le chat noir passait en douce dans le trou noir de la porte, apercevant l'aigle noir apeuré par la chute du faucon noir.

Chocolat qui avait peur du noir, entra dans la bibliothèque et choisi le rouge et le noir pour se délasser tout en écoutant sur le phonographe de la maison, son artiste préféré entonner « noir c'est noir » ... une belle nuit noire s'annonçait...

**NOIR** corbeau

Beau regard

Gare à toi

Toile de jute

Hutte des bois

Bois un coup

Coup en catimini

Idée noire

*Et on recommence...*

## **NOIR !**

Pourquoi ai-je en premier lieu pensé à une salle de cinéma quand la lumière baisse en intensité avant de laisser place au Noir excitation et promesse d'une découverte ? Ou bien quand le générique de fin défile, ce moment où le spectateur, encore transporté par ce qu'il vient de voir, savoure les derniers instants avant de reprendre pied dans la logique qui suit, se lever, descendre les marches et quitter la salle pour retrouver l'agitation extérieure ???

Mais Noir, c'est aussi une couleur que je n'affectionne pas du tout, trop triste à mon goût, je lui préfère le bleu marine ;

Noir c'est la couleur de mon chien, jamais je n'aurais pensé avoir un labrador noir, la vie en a décidé autrement et je le trouve le plus beau des chiens avec son pelage brillant ou quand il sort de la mer et ressemble à une otarie.

Noir, c'est synonyme de monstre caché sous un lit, "si ,si je t'assure Maman!" qu'il faut pourchasser et promettre à l'enfant de laisser la porte entrouverte pour qu'un rai de lumière rassurante , l'aide à s'endormir...

Noir, c'est enfin dans mon esprit associé à la couleur de prédilection de Pierre Soulages, pour lequel j'ai longtemps eu une aversion, le pensant le plus grand mystificateur qui soit, avant de réviser mon jugement et d'admettre que oui, il y a au moins ...50 nuances de noir!

## **NOIR**

Voir tout en noir,

Pour la sonorité

Des mots entre eux,

Leur luminosité.

Des blanches, des noires,

Pour leur composition

S'en vont piano

En touche et partition.

Au marché noir,

Je me mets au travail

Cherchant la rime

Et la couleur qui m'aïlle.

Noir de fumée,

Pour avoir mis le feu

A de vieux souvenirs

Trop clairsemés.

Le roman noir

que je me met en tête,

Trouve un complice,

Un alibi poète.

Il fait nuit noire,

J'en appelle à la lune,

Pour qu'elle éclaire

L'écriture de ma plume.

Broyer du noir,

Pas surpris à mon âge !

Je laisse un blanc ...

Car le noir me Soulage !

## Deux zèbres jouent au Go

Ce sont deux drôles de zèbres qui passent leurs journées à enchaîner les parties de Go en pyjama dans le salon du zoo dès qu'ils franchissent la porte de leurs chambres mitoyennes.

Dès leur arrivée, ils avaient sympathisé au point d'être désormais indissociables. C'est à dessein qu'ils avaient aménagé la règle du jeu de Go. Chaque jour, ils changeaient de pyjama, ce qui avait suffi à les distinguer des autres résidents. Ils s'étaient fait livrer un lot de 88 pyjamas\* identiques sauf la couleur, la moitié en blanc, l'autre en **NOIR**. Ils avaient décidé que chacun garderait la même couleur de pierres\*\* pour toutes les parties de la journée ; pour s'en souvenir facilement, c'était celle du pyjama. Le lendemain matin, chacun prenait son pyjama propre dans la pile de l'autre couleur. Jamais ils ne s'étaient trompés. Ils ne pouvaient que se féliciter de leur stratégie ; personne ne pouvait se fier aux couleurs portées que pourtant tout opposait. Ils ne perdaient plus leur temps à entendre les poncifs, les formules toutes faites, les métaphores guerrières opposant les contraires. Finies les comparaisons absurdes, les médisances de l'un sur l'autre et vice versa. Leur credo était qu'il fallait valoriser les contrastes, favoriser l'émulation courtoise mais les bisounours ne dorment toujours pas au zoo... !

Au fil du temps, ils avaient fini par encore plus se ressembler, même les anciens congénères peinaient à les distinguer. Ils avaient sophistiqué leur camouflage avec une variété de couvre-chefs à carreaux et alternaient mules et charentaises en pied de poule.

L'inconvénient de tout zoo, même de luxe, tsé bien connu, ce sont les mouches qui souvent volent par deux, et viennent commenter les parties de Go. Le couple Nougaro/ Barbara venait plus souvent qu'à son tour ... Pourtant nos zèbres étaient amateurs de musique : au moment des repas, ils pouvaient amuser la galerie, l'un se prenant pour Chet Baker, l'autre pour Jerry Mulligan, chacun sachant jouer des 2 instruments, là aussi ils échangeaient. Après réflexion, ils avaient trouvé plus convenable de ne jamais imiter des « musiciens de couleur » car une fois le pyjama enlevé, indubitablement leur peau prenait la couleur des cachets\*\*\* sur la table de nuit. Le dimanche, ils pouvaient même se mettre au clavier, parfois à quatre mains et toujours en pyjama ! Ils jouaient du Satie, leur copain d'Honfleur monté à la capitale tenir le piano du Chat Noir.

Revenons à nos mouches qui devenaient le souci majeur ; ce n'était pas la musique mais les paroles qui filaient le bourdon ! Pas question de les estourbir ou de les étouffer au vaporisateur. Trouver la solution prit beaucoup de temps. Après d'intenses recherches à la bibliothèque,\*\*\*\* ils comprirent le problème et durent mobiliser les couturières de toute la région. En bref, les yeux des mouches supportent mal certaines fréquences chromatiques, leurs vrombissements, piqués et atterrissages en dépendent étroitement. Au bout de cinq années d'essais et erreurs sur des hectomètres de coupons, enfin, largeur et espacement étaient pile-poil ! Désormais, ils disposaient chacun de pyjamas à rayures adaptées ! Ils étaient protégés pour longtemps des chicaneries et des mouches de mauvais présage.

Cette histoire des drôles de zèbres s'est ébruitée. Ils viennent de recevoir une délégation de lièvres du Caux maritime. En effet, ces derniers, quand ils font leurs courses dans les champs, sont parfois gênés par les ombres projetées au sol par les éoliennes...

\* ce chiffre tient compte des délais du pressing local (problèmes récurrents de personnel, congés etc., et des mauvais plis au repassage) : précisions utiles pour tout « couple » souhaitant se lancer dans une expérience similaire.

\*\* pour celles et ceux qui ne connaîtraient que les dames et les échecs., les pierres et le plateau constituent le matériel du jeu de Go..

\*\*\* pour éviter tout souci fiscal, ils n'étaient pas rétribués pour leurs prestations musicales.

\*\*\*\* Bibliothèque ABC, Sotteville/Mer. Benefits of zebra stripes : behaviour of tabanid flies around zebras. Plos One, 2019, Feb 20, Caro T et al. Open access



**NOIR** c'est noir, Il n'y a plus d'espoir ... C'est Johnny qui le chante pourtant quelques couplets plus loin, on entend : Noir c'est noir, il n'est jamais trop tard ...

Alors, Noir, c'est noir mais ... il semble y avoir de l'espoir !

**NOIR**, c'est quoi, une couleur ? Il paraît que non. La couleur étant la sensation de radiations lumineuses sur notre œil et le noir étant l'absence totale de lumière, il ne peut pas être une couleur. A proprement parler, le blanc qui est la "somme" de toutes les couleurs n'en serait pas une non plus. Très amusante à faire avec les enfants l'expérience du disque de Newton. Composé de secteurs aux couleurs de l'arc en ciel, en le faisant tourner à grande vitesse, les couleurs se mélangent devant leurs regards ébahis. Tout est devenu blanc, ils n'y ont vu que du bleu ... mais ça c'est une expression.

**NOIR**, c'est pourtant une couleur, que l'on retrouve dans des peintures de grands maîtres. Lors d'une rétrospective de son œuvre au Centre Pompidou en 2009, Pierre Soulages est qualifié de "Peintre du noir et de la lumière".

Si en occident, le noir, couleur sombre, est associé à la mort, à la tristesse, il a été, dans d'autres époques et d'autres civilisations, l'attribut de la dignité, de la tempérance, de la fertilité. Depuis quelques années, la haute couture en a fait le symbole de l'élégance.

Pourtant, on dit toujours : Broyer du noir, avoir des idées noires, on parle de série noire quand tout va mal, de colère noire pour une forte colère, d'un homme saoul, qu'il est noir (il peut être gris, est-ce parce qu'il a éclaté mois de verres que le noir ?) etc. etc. Pauvre Noir, que tu as mauvaise réputation !

**NOIR**, Je vais te confier un secret qui j'espère te remettra un peu de baume au cœur : C'est par les nuits les plus noires que j'ai les idées les plus claires.

## **NOIR !**

Comme idées noires, comme humour noir.

Pas terrible tout ça.

Mais on peut associer aussi idées et humour.

Comme un souvenir des années quatre-vingt,

Du temps où je lisais Fluide Glacial.

Comme les idées noires de Franquin,

Oui, le papa de Gaston Lagaffe

Comme ce dessinateur avait le plume noire acérée

Démasquant ainsi la noirceur du monde!

Mais comme il savait d'un ton leste,

Nous faire découvrir tout un univers,

Mêlant poésie et inventions burlesques.

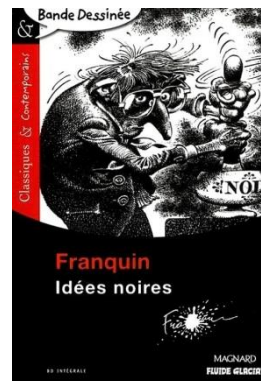
Comme on peut broyer du noir!

Mais on peut aussi s'en échapper.

Inventons vite à sa façon,

Le "gafobroyeur" d'idées noires!

Inspiré par l'album *Idées noires*, l'intégrale d' André Franquin. Fluide Glacial Edition Audie Pari



Le **NOIR** comme emblème : les drapeaux noirs des anarchistes, des pirates, le gwenn ha du de la Bretagne. Le noir comme l'évidence de la lumière, sa présence : les tableaux de Fabienne Verdier et de Pierre Soulages. Les vibrations de la lumière sur des peintures monochromes, les nuances de l'encre de chine. Exactitude du geste, de la danse chez Fabienne Verdier.

L'outrenoir dans la matière, les stries, les griffures, l'épaisseur chez Pierre Soulages, une recherche assidue des reflets, faire naître les mille nuances de la lumière sur du noir.

Rester devant ces tableaux et voir la lumière changer sur la toile, voyager, méditer, s'imprégner du silence.

## « La main à la pâte » ou « le fil à la patte » ?

Albertine préparait tôt sa pâte à beignets aux pommes pour les trois gamins qui viendraient pour le goûter ; ils s’y préparaient d’avance à cette époque de l’année ! Il fallait prévoir large.

Ces voraces finiraient le plat de toute façon. Il fallait en mettre en réserve quelques-uns pour Georges\* déjà parti mettre la dernière main à l’expérience du jour dans son atelier.

Cette précaution était nécessaire car sinon « papy » verrait d’un mauvais oeil les garnements faire la razzia et s’agacerait d’entendre l’argument « Georges de toute façon avec ton diabète ». Georges adorait ses petits-enfants et c’était un vrai bonheur de les initier à la physique-chimie avant qu’ils ne se ruent dans la cuisine pour faire main basse sur les beignets.

Albertine toujours concoctait sa farce, en truffant environ trois-quatre beignets avec du fil de canette\*\* qu’elle enroulait sur les rondelles de pomme. Les gamins s’y attendaient aussi...

Piégé, il fallait se départir du fil tout en préservant le maximum de beignet. Impossible de déglutir ce maudit fil .. tellement fin mais avec la longueur...Il fallait mettre les doigts, essayer de le tirer avec précaution, éviter les noeuds et surtout ne pas perdre de temps car les deux autres frangins prenaient de l’avance jusqu’à se faire prendre au piège à leur tour.

Georges en savait quelque chose, lui, qui l’année précédente, avait tenté bêtement d’aller piocher en douce dans « leur plat » juste avant l’arrivée des marmots..

Le fil s’était accroché au dentier du haut ...et ils l’avaient retrouvé, face au miroir de la salle de bain, du sucre perlant sur la moustache, qui essayait de se sortir des barbelés...pestant et riant de bon coeur !

\*Georges Charpak « la main à la pâte » <https://www.fondation-lamap.org>

\*\* voir au rayon Bernina, Brother, Elna, Janome, Singer...qui ne sont pas livrées en pack de six et ne marchent pas sur deux pattes

Quand les encres deviennent exigeantes et me demandent de mettre plus sérieusement main à la pâte, j’y vais corps

et âme, peux rien faire d’autre, j’ai un fil à la patte, que dis-je un, j’ai 1000 fils à la patte, serrés, collés, noués, entortillés.

Euh, que faire ?



Il était une fois ... dans un pays qui existe ... ou qui n'existe pas ...

Un jour, un barbare venu de l'est attaqua le pays d'une façon sauvage et semble-t-il imprévue (dans les contes, et pas que ... les barbares viennent toujours de l'est). Il était le dernier descendant d'une longue lignée connue dans l'histoire pour son agressivité, la tribu des Coronavirus.

Plusieurs fois ils avaient lancé des attaques portant fièrement leur drapeau sur lequel on reconnaissait leur effigie flamboyante, qui faisait penser à une sorte de couronne solaire. A première vue, ce symbole pouvait passer pour sympathique mais, il faut toujours se méfier des apparences.

Revenons-en au dernier rejeton. Il s'appelait Covid 19, avait probablement les yeux bridés, arrivant en droite ligne de Chine. Par contre, sa brutalité, sa voracité n'étaient bridées par aucun sentiment d'humanité. Il avançait à grands pas, ne laissant que terreur et mort dans son sillage : un Attila moderne sauf que, paradoxalement, sur son passage, l'herbe poussait toujours.

Les habitants de ce pays ... qui existe ou n'existe pas ... étaient envahis de crainte. Alors, le roi leur ordonna de rester chez eux, de ne sortir que brièvement pour deux ou trois motifs impérieux et raisonnables et ... pour une durée indéterminée. Ils firent donc provision de sucre, de farine et de chocolat car, on le sait, le chocolat est un excellent remède contre l'ennui et la dépression.

Le temps "arrêté" commença à s'écouler. Entre crainte et espoir, les habitants commencèrent à s'inventer des occupations pour ne plus penser qu'ils avaient un fil à la patte.

D'abord, ils se reposèrent de la vie trépidante que leur imposait la société. Mais ça devenait long et fastidieux de ne rien faire. Alors, ils firent le tri dans leurs papiers, trièrent leurs photos, rangèrent la maison, firent des ménages à fond. Ils redécouvrirent le plaisir de la lecture : des tas de livres attendaient d'être ouverts ... pas le temps en temps ordinaire ! Ils écoutèrent de la musique mais même les airs de votre compositeur favori deviennent des scies écoutés à longueur de vie ...

Alors, ils firent de la cuisine et des gâteaux, passant ainsi du fil à la patte à la main à la pâte.

Comme ils ne sortaient pas ou peu (adieu petit jogging matinal), ils prirent du poids, firent du gras.

Lorsqu'ils se demandèrent s'ils rentreraient encore dans leurs habits d'été, le mal était déjà fait.

Moralité : Ne mange qui si tu as réellement faim et souviens toi, on te le rabâche assez souvent : cinq fruits et légumes par jour.

Les contes finissent toujours bien.

Covid 19 ne trouvant plus personne sur son passage, maigrit à vue d'œil, s'étiola et fini par mourir sous la seringue de grands magiciens et magiciennes en blouse blanche que le peuple applaudissait chaque soir à sa fenêtre.

La vie pu reprendre ... quelle vie, l'avenir nous le dira.

**On reconnaît bien là la patte de cet écrivain, patte de velours ou coup de patte suivant son humeur.**

**Bonne pâte, il sait montrer patte blanche auprès de son éditeur et ne traîne jamais la patte pour reprendre son texte quand il le doit.**

**Son fil à la patte, c'est de terminer son livre dans le temps imparti mais, même s'il a du retard, il retombe toujours sur ses pattes.**

**En fait, vous savez quoi ? Pour réussir cela, il a toujours une patte de lapin dans sa poche !**

**Et pas seulement... Quand il écrit, pâte bleue, pâte cuite, pâte fraîche, pâte molle ou pâte pressée, il lui faut manger du fromage.**

**Sans oublier de prévoir pâte à crêpes, pâte à chou ou pâte à tarte, au cas où...**

**Et ne croyez pas que son inspiration vienne du chocolat noir comme nombre d'autres écrivains.**

**Non, lui, ce qu'il lui faut, ce sont des pâtes de fruits.**

**Et là, ça y est, il peut enfin mettre la main à la pâte !**

## (En)fin...

La parenthèse de l'ascenseur est ouverte. EN, un géant norvégien s'engouffre pour se coincer dans un angle. A cette heure-là, il semble tout seul et c'est très bien car il bégaye quand il est surpris par une irruption dans l'ascenseur high-tech du nouveau centre culturel en banlieue de Sotteville sur mer ; en temps habituel, ça grouille de monde.

Direct sans arrêt, ouverture automatique, la parenthèse se referme. Sur le palier, d'emblée il reconnaît ce dos, ce cou ; NIF ? Il n'a rien oublié, il peut pas se tromper ; elle, ici ! Face à la grande baie vitrée de la rotonde du quinzième, elle regarde le paysage sur 360 degrés ; les champs de lin, les éoliennes, la mer, les mouettes et les drones dans leur couloir. Elle se retourne. C'est bien elle ! Ils ne savent que faire de leurs bras et restent plantés à un mètre ! Leurs yeux font un check-up des changements d'apparence...évidemment vingt années sont passées par là.

- C'est donc toi mon rendez-vous ? Un dimanche matin à 7 heures ! Ma secrétaire m'a dit que c'était très sérieux. Tu ne voulais croiser personne...! Tu es revenue de Pékin ? Depuis ton coup de foudre pour Harry, le pilier, capitaine de l'équipe de Galles, j'ai suivi votre réussite, la création de votre agence de sécurité sanitaire internationale...avec tous les contacts de ton mec...il a vraiment eu une reconversion de visionnaire ! Puis votre départ en Chine à cause du Brexit. Tu es toujours avec lui ?
- Avec Harry\*, c'est la fin ...; il a décidé de rester là-bas, j'ai vendu mes parts. Je rentre, je vais être grand-mère... Le bâtiment ici est superbe...Quinze étages ? Tu me raconteras pourquoi ? La sécurité automatique depuis l'entrée, impressionnante, je ne suis pas dépaysée... Heureusement que ta secrétaire m'avait donné tous les mots de passe...Je peux voir ton bureau...?
- Tu sais, à peine eu le temps de m'installer, j'ai compris que cette promotion n'était pas pour moi...J'ai trouvé l'idéal, sur l'ancienne place, c'est beaucoup mieux, l'ancienne bibliothèque ABC. Je suis sûr que je vais retrouver mes repères ! Je t'offre un café ? Et toi, tu reviens en France ?
- Oui, c'est décidé. Je compte m'installer...entre Luneray et Fécamp. Je voulais que tu me racontes...tout a changé bien sûr...mais ce sont mes racines.. mes arrière-grands-parents. Toi, si tu as refait le voyage de tes lointains ancêtres.. c'est bien qu'il y a une raison ?

*\* bien sûr, l'histoire se passant en pays de Caux, le nom de famille n'a pas besoin d'être explicité, et l'orthographe autorise les variantes.*



Je dirai plus tard enfin car aujourd'hui il ne rime pas avec fin, avec ouf non plus, si vous pensez à ce que je pense, car pour dire enfin il faut un vaccin pour mettre fin à cette histoire sans fin, car enfin, comment voulez-vous qu'on dise c'est la fin puisqu'on n'a même pas vu le visage de ce méchant qui a toujours faim de l'humain ? Plus que malin ! Quand on aura eu sa peau je pourrai enfin dire c'est sa fin !

Gardons nos liens sans fin, ça fait vachement du bien !

Que nous dit le Larousse à propos de ce petit mot de trois lettres ?

FIN : nom féminin (du latin finis, limite)

Nombreuses définitions :

- Achèvement, terme de quelque chose : Voir la fin des travaux. (Ouf !)
- Cessation, interruption de quelque chose, d'un état, d'une évolution : C'est la fin de ses malheurs. (ReOuf !)
- Dernière phase, période terminale de quelque chose : Une belle fin de journée. (Aaaah !)
- Ruine d'une entreprise, échec de quelqu'un, de ses projets : La fin du petit commerce. (mais, c'est la fin des haricots.)
- Mort de quelqu'un : Sentir venir sa fin. (Ça sent le sapin ...)
- But d'une action considérée essentiellement par rapport aux moyens d'y parvenir : La fin justifie les moyens. (Belle moralité, bonjour les scrupules !)

FIN : adjectif (du latin finis, limite)

Les qualificatifs ne manquent pas :

- Qui a très peu d'épaisseur : Petite pluie fine. (Peut être rafraichissante par temps de grosse chaleur)
- Qui est d'une grande délicatesse, qui n'est que légèrement marqué : Un visage aux traits fins.
- Qui est d'une qualité supérieure par la délicatesse du travail, la sélection de produits, etc. lingerie fine, (peut être coquine), vins fins (un verre ça va, deux verres ... mais vous connaissez la suite).
- Se dit des organes des sens capables de percevoir des impressions très légères : Il a l'ouïe fine. (Le chef d'orchestre ne doit pas en manquer).
- Qui est subtil, spirituel : Une remarque très fine. (Savoir écouter et parfois savoir se taire).
- Qui est remarquable en son genre, délicat, raffiné : Un fin gourmet (connaît la différence entre fin et faim)
- Dans la vitrine d'un joaillier : Des perles et pierres naturelles appelées pierres fines (les diamants sont éternels –James Bond – ce sont des pierres précieuses avec les rubis, saphir, émeraude)

Et, en fin

Dernier jogging de confinement.

Certes, j'ai eu grand faim de voir la fin de l'enfermement, de ce désagréable fil à la patte. J'ai parfois feint de croire que ce serait pour demain ... mais demain était toujours demain !

Aujourd'hui, c'est vraiment après-demain. Youpi ! Avec réserve et prudence. Ce serait un comble que ça recommence.

J'ai faim de voir mes enfants. J'ai faim de longues ballades ... une heure, seulement si j'en a envie. J'ai faim de pouvoir retourner au théâtre, faim de découvrir des expositions, faim retrouver les rayons de la bibliothèque.

A la fin, de ces faims, j'ai envie de dire merci à Hélène qui a su si bien galvaniser ses troupes en leur offrant quotidiennement des jeux, des challenges littéraires. Redécouvrir Maupassant a été un vrai bonheur.

Si le jogging littéraire quasi journalier ne nous a pas donné de beaux mollets, il a bien musclé nos neurones, et découvrir la diversité des pensées exprimées autour d'un thème imposé a été, chaque matin une heureuse surprise.

Mot de la fin : J'en redemande, j'ai faim que ça continue !

FAIM – FEINT – FIN

Enfin, nous y sommes enfin, à la fin du confinement...enfin, presque, parce que cette fin annonce le début d'autres habitudes à intégrer, de renoncements (temporaires ?) à certaines activités ou escapades, d'un mode de vie que personne n'aurait pu imaginer accepter il y a de ça 3 mois...

Bilan :

- Fin des autorisations de sortie à porter sur soi pour aller chercher le pain ou promener son chien  
...enfin, pas tout à fait, il en faudra pour justifier l'emploi des transports en commun pour les travailleurs, ou pour s'éloigner avec une raison valable à plus de 100km de la maison
- Fin de l'isolement social  
...enfin, pas tout à fait, vu que ni les restaurants ni les bars ne reprennent d'activité pour l'instant et que les rassemblements festifs sont limités en convives.
- Fin de l'interdiction d'aller en forêt, sur les sentiers de randonnée  
...enfin pas tout à fait, les départements "rouges" conservent ces mesures drastiques
- Fin de l'interdiction de profiter des plages  
...enfin pas tout à fait, ce sera sur requête et au cas par cas.
- Fin du télétravail et de la classe à la maison  
...enfin pas tout à fait, beaucoup continueront à travailler depuis leur canapé ; quant aux écoles, elles vont rouvrir petit à petit...ou pas.
- Fin des lettres quotidiennes de notre chère bibliothécaire de Sotteville  
...enfin, pas tout à fait, il restera la lettre hebdomadaire !!!!!

En somme, une fin qui n'en n'est pas tout à fait une !

FIN = mort, ruine, déclin, trépas, anéantissement, terme, finalité, bout, arrêt, cessation, clôture, conclusion, dénouement, chute, limite, extrémité, achèvement...

« Tout est dans la fin » aurait écrit Gérard de Nerval mais cela semble tellement définitif et sans espoir.

Quant à Jean de La Fontaine dans *Le Renard et le bouc*, il nous apprend qu'en toute chose, il faut considérer la fin.

Heureusement, la nuit la plus sombre a toujours une fin lumineuse car la fin, c'est l'endroit d'où nous partons.

Alors, partons sur ce nouveau chemin, pour cette nouvelle aventure d'un pied léger.

**ENFIN !**

D'un jour à l'autre  
L'invasion du chant des oiseaux  
Overdose du ciel  
Sur les arbres attroupés  
Les promesses du printemps.

De l'autre jour au suivant  
Les agendas suspendus  
L'alphabet au bout des doigts  
Au clavier digital  
Le code de nos visioconférences.

D'un jour au jour le jour  
La terre fertile se ride  
Pluie d'absence rencontre zéro  
Ma main en poignée de mains  
Mes gestes barrières.

Vu le jour s'il fait jour  
Quelle heure était-il hier ?  
Le temps s'interpelle sans voir  
L'empreinte de nos pas  
Pas à pas restez chez vous.

Jour après jour roi soleil  
À la pudeur de son ombre  
S'adosse la mélancolie  
Aux pièges de nos paupières  
Lecture des infos sans fin.

Enfin écho du grand jour  
Belle merveille du sortir  
La joie criée des récréations  
Tant de choses à partager  
Derrière nos bouches masquées.

Mais demain le jour  
Pourra-t-il traverser nos murs ?